Zeitschrift: Der Geschichtsfreund : Mitteilungen des Historischen Vereins Zentralschweiz

Herausgeber: Historischer Verein Zentralschweiz

Band: 50 (1895)

Artikel: Der Zug Suworoff's durch die Schweiz : 24. Herbst- bis 10. Weinmonat 1799

Autor: [s.n.]

Anhang: Beilage Nr. I. : Copien und Auszüge aus den Akten des Archives historiques du Ministäre de la guerre, Paris

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-115104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beilage Nr. I.

Copien und Auszüge

aus den Akten des

Archives historiques du Ministère de la guerre, Paris.

(Armée du Danube C.)

Copiert mit Erlaubniss des
Sous-Chef de l'Etat major Général de l'armée.

NB. Die Berichte folgen sich nach dem Datum ihrer Abfassung. Da die Tageszeit, zu welcher dieselben abgefasst wurden, nur bei den wenigsten angegeben ist, war eine chronologische Ordnung der Berichte vom gleichen Tage nur an Hand des Inhaltes möglich und bot mitunter etwelche Schwierigkeiten.

Revolutions-Kalender des an VII|VIII (1799|1800).

1.	Jour	complémentaire	de	l'an	VII.	= 17.	September	1799
2.	„	„	„	„	„	= 18.	„	„
3.	„	„	„	„	„	= 19.	„	„
4.	„	„	„	„	„	= 20.	„	„
5.	„	„	„	„	„	= 21.	„	„
6.	„	„	„	„	„	= 22.	„	„
1.	Vendémiaire		de	l'an	VIII.	= 23.	„	„
2	„		„	„	„	= 24.	„	„
3	„		„	„	„	= 25.	„	„
4	„		„	„	„	= 26.	„	„
5	„		„	„	„	= 27.	„	„
6	„		„	„	„	= 28.	„	„
7	„		„	„	„	= 29.	„	„
8	„		„	„	„	= 30.	„	„
9	„		„	„	„	= 1.	Oktober	„
10	„		„	„	„	= 2.	„	„

Nr. 1.

Birmenstorf, *2 Vendémiaire an 8 (24 Septbr. 1799). Le Général brigadier* **Mortier** *au Gnrl. de Division* **Soult.**

Je viens de recevoir l'ordre du Gnrl. en chef, mon cher Gnrl., d'envoyer la nuit prochaine à Urdorff, pour être sous les ordres du Gnrl. Lorge, la 57. et 100. de ligne. J'ai fait relever cette dernière à Adlischwyl par douze compagnies de la 50.; les quatre autres compagnies resteront sur le grand Albis. Ce mouvement, mon cher Général, m'ôte les moyens de tenir à votre disposition un bataillon de la 53., comme j'ai eu le plaisir de vous l'annoncer hier. J'ai également reçu l'ordre d'envoyer la nuit prochaine à Urdorff le bataillon de grenadiers pour faire partie de la réserve commandée par le Gnrl. Klein. Salut et amitiés. Signé. Ed. Mortier.

Nr. 2.

Lentzbourg, *le 2 Vend. an 8 (24 Sept. 99). Le Général* **Masséna** *au Gnrl.* **Lorge.**

Il le prévient qu'il passera la Limmat le lendemain matin, la brigade Gazan la 1ère; puis la brigade Bontemps; les brigades se porteront sur les hauteurs de Regensdorf et Dälliken et couvriront leur droite contre ce qui pourrait venir de Zurich par la route de Hong (Höngg). L'artillerie et la réserve du Gnrl. Klein ne passeront que lorsque le pont sera fait; en attendant, cette réserve se tiendra en seconde ligne derrière la division Mortier.

(Bulletin analytique d'une piéce de la correspondance du Duc de Dalmatie.)

Nr. 3.

Glaris, *le 2 Vend. an 8 à 3 heures du soir (24 Sept.). Le Général* **Molitor** *au chef de bataillon* **Lenard** *de la 76. demi brigade.*

Vous partirez mon cher commandant aujourd'hui à 8 heures du soir avec votre premier bataillon pour être rendu à Engi à minuit ou 1 heure du matin au plus tard. Vous trouverez à Engi trois compagnies de votre 3. bat. et 2 comp. détachées en avant à Matt et Elm Avec ces treize compagnies vous serez chargé des opérations ci-après indiquées.

Demain (25. Septbr.) à la pointe du jour vous attaquerez l'ennemi sur la route d'Elm à Wichler-Bad et vous vous rendrez maître de ce dernier point.

Vous laisserez deux compagnies à Engi pour garder les débouchés sur Flums et Weisstannen et deux comp. à Matt pour garder les débouchés sur Weisstannen.

Vous laisserez deux comp. à Elm pour garder la communication, qui est à gauche et qui conduit à Vetes (Vettis). Ces six compagnies disposées de la sorte assureront votre gauche et formeront votre réserve; il vous reste sept comp. pour votre attaque; elles vous suffiront et au delà pendant votre mouvement sur Wichler-Bad; les compagnies qui seront à Engi, Matt et Elm devront continuellement s'éclairer sur les points indiqués ci-dessus; dans le cas où elles seraient attaquées, elles se défendraient vigoureusement et vous ferez vos dispositions pour aller à leur secours à toute extrémité. —

Le 4. (26. Septbr.) vous vous porterez sur Flims avec 7 comp. et vous ferez en sorte d'opérer votre jonction avec le Gnrl. Lecourbe, qui sera ce jour là aux environs d'Ilanz, vous serez sous les ordres directs de ce général. — Vous laisserez également le même jour les six comp. à Engi, Matt et Elm pour y remplir le même objet que la veille; ces six comp. vous rejoindront à Flims d'après l'avis du Gnrl. Lecourbe dont vous prendrez les ordres Ne manquez, aussitôt votre arrivée à Flims, de donner de vos nouvelles au Gnrl. Lecourbe qui sera à Ilanz. — Je me tiendrai demain à l'attaque de Weesen, vous tâcherez de m'y donner souvent de vos nouvelles. — Je ferai suivre vos treize compagnies par plusieurs mulets, chargés de cartouches, je vous recommande de les ménager. —

D'après les mouvements que l'ennemi a faits aujourd'hui sur ma gauche, il est à présumer que vous trouverez peu de monde devant vous; profitez-en pour faire prisonnier tout ce que vous rencontrerez, usez peu de cartouches et que la bajonnette fasse son effet accoutumé Je vous donnerai verbalement des renseignements plus étendus sur le terrain, que

vous avez à parcourir et les positions que vous devez occuper. Je compte du reste, mon cher commdt., sur le zèle et les talents dont vous avez donné des preuves; quant à ma confiance dans la valeur des braves que vous commandez, elle est sans bornes, comme mon estime et mon attachement pour vous. Signé Molitor.

Nr. 4.

Paris, *3 Vend. an 8 (25 Sept 1799). Le* **ministère** *de la* **guerre** *au Gnrl. en chef* **Masséna.**

Le directoire vient de confier, Général, le commandement en chef de l'armée du Rhin au Gnrl. de Division Lecourbe. Je prescris à ce Gnrl. de se rendre sur le champ à sa nouvelle destination. Le directoire a désigné le Gnrl. Chabran pour le remplacer dans le commandement de la Division, et il vous invite de donner celui de la division du Gnrl. Chabran à l'officier Gnrl. dont le talent et l'audace méritent votre choix.

Veuillez, citoyen Gnrl., donner les ordres les plus prompts à cet égard. Signé (illisible).

(Original.)

Nr. 4a. *Le 3 Vend. an 8 (25 Sept. 99).*

Le ministre de la guerre au Gnrl. Masséna, Commandant en chef de l'armée du Danube.[1])

Le directoire exécutif a décidé, mon cher Général, qu'indépendamment des six $^1/_2$brigades que vous avez dû faire passer à l'armée du Rhin d'après les ordres qui vous ont été adressés par mon prédécesseur le 8 fructidor, le 5. jour complémentaire de l'an VII et le 3 vendémiaire courant, il serait détaché de l'armée du Danube les différents corps de troupes, dont je joins ici le tableau, pour renforcer l'armée du Rhin.

Vous voudrez bien en conséquence faire toutes les dispositions nécessaires pour la prompte exécution de ce mouvement et m'en rendre compte par le retour du courrier, que je vous envoie.

Vous aurez soin de prévenir à l'avance le Général commandant l'armée du Rhin de la marche de ces troupes sur Strasbourg afin de le mettre à portée de leur faire parvenir les ordres pour leur destination ultérieure. Salut.

---

[1]) Vergl. Text Seite 25.

1885 — 2518
23. et 46.
2 autres demibrigades
100. = 2289
108. = 3054
d'après les ordres du 5. jour complémentaire et du 3 (2) Vend. an VIII.

Tableau
des troupes qui seront tirées de l'armée du Danube pour se rendre à celle du Rhin.

23. demibrigade	1885	4399	Ces corps de troupes seront envoyés sur le champ à l'armée du Rhin.
46. „ „	2518		
deux autres demi brigades d'environ	4000	4000	
Infanterie légère 1.	1723	11531	Indépendamment des six demibrigades qui, d'après les ordres du ministre de la guerre en date de l'an VII 8 fructidor, 5. jour complément. et 2 Vend. courant ont dû être envoyés de suite à l'armée du Rhin.
Infanterie de ligne 2. . . .	2653		
„ „ „ 37. . . .	2395		
„ „ „ 102. . . .	2799		
„ „ „ 103. . . .	1961		
Dragons 2.	416	4116	
„ 11.	514		
„ 17.	506		
Chasseurs 5.	464		
„ 11.	494		
„ 12.	439		
Hussards 5.	646		
„ 8.	637		
Artillerie légère 3 compagnies	210	210	
Total:		24,256	

Nr. 5.

Au **pont du Diable** *le 3 Vendém. an 8 (25 Septbr. 99). Le Gnrl.* **Loison** *au Gnrl.* **Gudin.**

Le Gnrl. de Division me charge, mon cher camarade, de vous transmettre l'ordre qu'il donne, pour que vous envoyiez par le Meyental, par Wassen, les bat. 2. de la 109. et 1. de la 38. Veuillez je vous prie, les faire partir de suite. Nous sommes à Zürich et l'ennemi est battu sur tous les points[1]). Salut amical signé Loison.

[1]) Es ist unmöglich, dass Loison am 25. von der Teufelsbrücke aus dem Gnrl. Gudin den Sieg bei Zürich melden konnte. Da die Franzosen

Nr. 6.

Près le **pont du Diable**, *le 3 Vendém. an 8 (25 Sept.). Le* **chef de l'Etat major** *au Gnrl.* **Gudin.**

Le Gnrl. de Division Lecourbe me charge, mon Gnrl., de vous commander de lui envoyer de suite la 109. $^1/_2$brigade et le bataillon de la 38. par le Gadmental; en cas que nous soyons forcés au Pont du Diable, le Gnrl. Lecourbe, enverrait de suite vous en prévenir et au devant de ces trois bataillons, pour qu'ils passent par le Brunig. Il n'y a pas un moment à perdre pour le mouvement de ces 3 bat. Vous aurez assez de la 67. et des grenadiers pour garder le Grimsel.

Signé Porson.

Nr. 7.

Wassen, *le 3 Vendém. (25 September 1799). Le Gnrl.* **Loison** *au Gnrl.* **Gudin.**

Le Gnrl. de Division m'ordonne de vous mander, mon cher Gudin, d'envoyer les 3 bat. de la 109. et celui de la 38., à Altorf par le Brunic et de garder ce passage avec le reste de votre brigade.

Salut amical signé O. Loison, Gnrl.

Nr. 8.

Etat major Gnrl. au quartier Gnrl. de **Lentzbourg** *au 3 Vendém. de l'an 7 (sic) de la République française une et indivisible à 11 h. du soir. (25 September 1799.)*

Le Gnrl. de Brigade, Sous chef de l'Etat major **Rheinwald,** *au Gnrl. de Division, commandant celle de réserve (d'après notice adressée au Gnrl.* **Klein**).

---

spätestens mittags die Teufelsbrücke räumten, so konnte ihnen bis zu jener Zeit, die Verwendung des optischen Telegraphs vorausgesetzt, nur der glückliche Übergang über die Limmat bekannt sein.

Nach Brief h vernahm Lecourbe die Einnahme von Zürich erst am 27. durch seinen Adjutanten.

Je vous préviens, mon cher Gnrl., que le Général en chef vient de mettre sous les ordres du Gnrl. Lorges, la Brigade du Gnrl. Quétard, telle qu'elle est dans ce moment.

Salut et amitié signé R. Rheinwald (Original).

Nr. 9.

Glaris, *le 3 Vend. an 8 à 8 h. du soir. (25 Septbr. 99). Le Gnrl. de brigade* **Molitor** *au Gnrl. de divis.* **Soult.**

Mon cher Gnrl., d'après mes instructions, et ce dont nous sommes convenus, j'ai opéré mon mouvement ce matin sur Wesen, il a commencé à 4 h. aussitôt que j'ai ouï votre premier coup de canon.

Il a produit l'effet que nous en attendions, qui était celui de couper à l'ennemi, qui était à Wesen et environs, toute possibilité d'agir contre vous Je l'ai donc tenu continuellement en échec en attendant votre bataillon, qui a paru tard et qui n'est pas entré à Wesen; de mon côté ce point était absolument inaccessible; j'étais préparé à y établir un pont pour y passer aussitôt que votre bat. s'en serait rendu maître.

Je vous ai fait part hier que le Gnrl. Jellachich marchait de Sargans avec son corps de troupes pour m'attaquer et déboucher par les alpes.

Il a effectué aujourd'hui cette attaque avec une grande impétuosité; tandisque je me battais devant Wesen, il attaquait Glaris, Netstall et Mollis; heureusement que j'y avais laissé une compagnie à chaque endroit.

L'ennemi avait réuni huit bat. pour cette attaque, je n'en avais que trois à lui opposer; il a fait les plus grands efforts pour s'emparer des ponts de Naeffels et Netstall, il n'y est pas parvenu. L'affaire a été des plus chaudes et n'a fini qu'après la nuit. Enfin, mon cher Gnrl. j'occupe toujours Naeffels, Netstall et Glaris.

L'ennemi paraît disposé à m'attaquer demain; je me défendrai bien, pour cela je suis obligé de concentrer mes forces sur Glaris.

Vous jugerez peut-être nécessaire, mon cher Gnrl., de me prêter quelques troupes de renforts pour me tirer du mauvais pas où je me trouve. Je vous supplie de m'envoyer cette nuit trois caissons de gargousses de 4 et deux caissons de cartouches d'Infanterie. J'ai consommé absolument toutes mes munitions et vous sentez la conséquence d'un pareil manquement.

Salut, respect et amitié signé Molitor.

Nr. 10.

Naeffels, *le 3 Vend. an 8 à 10 h. du soir. (25 Sept. 99.)*
Le Gnrl. **Molitor** *au Gnrl. en chef* **Masséna.**

Mon Général.

Lorsque j'ai reçu pour aujourdhui l'ordre de recouvrer Wesen, afin de faciliter au Génrl. Soult le passage de la Linth, ma brigade se trouvait réduite aux trois bataillons de la 84. $^1/_2$brigade, le Génrl. Lecourbe ayant appelé à lui sur Ilanz les 13 compagnies de la 76.

Je fus informé hier que le Génrl. autrichien Jellachich avec un corps de sept mille hommes du Régiment de Kannitz, Peter Watadzin ou Wassi (?) était en marche de Sargans pour venir m'attaquer dans la vallée de Glaris; qu'il devait déboucher par Kerenzen et Mollis et par les défilés qui tombent des montagnes sur Glaris et Netstall. Cette circonstance rendait dangereux mon mouvement sur Wesen; mais craignant que son inexécution ne compromît l'importante opération du Génrl. Soult, je fis mes dispositions pour l'effectuer en le couvrant d'une bonne partie de mes troupes. Je laissais en conséquence deux compagnies d'infanterie avec une pièce de 4 pour défendre les ponts de Glaris et de Netstall; je plaçais un demi bataillon et une pièce de 4 au pont de Näffels, je portais un bataillon sur les hauteurs qui conduisent à Kerenzen et je m'avançais la nuit dernière avec un bataillon sur Wesen. Ce poste important était défendu par le régiment de Bendice (Binden ?) et 8 pièces de canon; il avait devant lui le lac de Wallenstaett et le bras de la Magg; le pont de Wesen était détruit. Pendant que je faisais travailler avant le jour à élever mes batteries en face de Wesen, pendant que je faisais disposer les matériaux nécessaires au rétablissement du pont, l'ennemi travaillait à le reconstruire pour venir m'attaquer dans la vallée de Glaris de concert avec le Génrl. Jellachich. A 3 heures du matin ma batterie fut prête et commença à tirer en même temps que le canon du Gnrl. Soult. Mes tirailleurs s'avancèrent sous l'artillerie de Wesen, ils étaient dans le marais jusqu'à la ceinture, l'action s'engagea et se soutint assez vivement, pour que les Autrichiens de Wesen ne pussent aller porter secours à ceux qui défendaient le passage de la Linth; ils furent constamment tenus en échec malgré le feu non interrompu de leurs 8 pièces de canon.

A 11 heures du matin j'apprenais que le corps du Général Jellachich était arrivé devant mes positions, que le régiment de Watadzin attaque les ponts de Glaris et de Netstall; que les régiments de Kannitz et de Stross se portent sur Mollis et attaquent vivement le bataillon que j'avais laissé pour les attendre sur les hauteurs de Kerenzen. Je laissais aussitôt un demi bataillon devant

Wesen pour continuer à le maintenir et j'avance avec l'autre demi bat. sur le pont de Naeffels. Je fais revenir le bataillon des hauteurs de Kerenzen et je parviens à disposer deux bataillons et demi sur la rive gauche de la Linth, pour en disputer le passage à l'ennemi. Pendant ce temps les compagnies que j'avais laissées au pont de Netstall étaient attaquées par des forces considérables du Peter Watadzin, mais elles se défendirent avec vigueur et succès. Le corps de Jellachich descendu tout entier sur la rive droite de la Linth commença l'attaque des ponts, ses colonnes étaient soutenues par le feu bien nourri d'une seconde ligne placée sur le revers des montagnes. Nos troupes postées avantageusement dans les retranchements, que j'avais fait construire derrière les ponts, soutinrent ces attaques avec sang froid. Les colonnes ennemies repoussées revinrent bientot à la charge. Elles se présentèrent trois fois avec audace pour forcer le passage des ponts, elles perdirent beaucoup de monde, sans obtenir aucun succès. La nuit mit fin à ce combat, qui fut long. acharné et bien inégal. Il fait le plus grand honneur à la 84. $^1/_2$brigade, Je ne puis donner assez d'éloges à la 8. compagnie du 3. bat. de cette $^1/_2$brigade, qui a défendu le pont de Netstall; les Lieutenants Bélier et Delorme, qui la commandaient, se sont couverts de gloire.

Agréez etc. signé

Molitor.

Nr. 11.

Le 4 Vendém. an 8 à 10 heures matin. (26 Sept. 99.)
Le Génrl. **Molitor** *au Génrl.* **Soult.**

Ma position est la même que hier soir, mon cher Général, à l'exception que l'ennemi a jeté sur ma droite un bataillon qui est venu par le Linttal et qui occupe en ce moment Schwanden et Mitlödi à une demi lieue de Glaris; par ce mouvement les deux bataillons de la 76. $^1/_2$brigade, qui se sont dirigés hier sur Flims, se trouvent si non coupés, du moins hors d'état de pouvoir communiquer avec moi. J'ai appris hier que ces deux bataillons avaient été fortement attaqués à Matt. Je ne sais maintenant ce qu'ils sont devenus. J'ai toujours l'espoir qu'ils feront leur jonction avec le Génrl. Lecourbe, qui doit se trouver aujourd'hui aux environs d'Ilanz. — Je me trouve ici contenu par sept bataillons autrichiens, qui sont descendus par les alpes et qui occupent toute la rive droite de la Linth. J'étais prévenu que l'ennemi était depuis deux jours en marche pour faire cette attaque sur moi, je crois vous l'avoir mandé.

J'espère que votre mouvement sur Wesen et ceux du Général Lecourbe dans la vallée d'Ilanz opèreront une diversion capable de me dégager. Je ne manquerai pas d'en saisir l'instant favorable pour attaquer l'ennemi. — Vous sentez, mon cher Général, que ma situation actuelle est un peu critique, je compte sur votre bon voisinage. Salut, respect et amitié. Signé

Molitor, Génrl. de Brigade.

Nr. 12.

4 Vendém. an 8 (26 Sept.). Nr. 13473 bis.

Fristel, aide de camp du Génrl. Laval, fait connaître au Génrl Soult que la brigade Laval vient d'enlever à l'ennemi six compagnies du régiment de Gemmingen, 200 hussards, 200 chevaux et 1 canon avec ses caissons. — Original. —

Nr. 13.

Zürich, *quartier général 4 Vend. an 8 (26 September). Le Génrl. brigadier* **Rheinwald** *au Génrl.* **Chabran.**

Je vous préviens que la 7. et 8. division n'en font plus qu'une sous vos ordres; cette division aura la droite au confluent de l'Aar. Le Génrl. Goullus que je préviens de cette disposition, vous donnera sa situation et l'emplacement de la 7. division qu'il commande dans ce moment. Salut et considération. Rheinwald.

Nr. 14.

Bulletin de l'armée. (à l'ordre de la division.)
Zürich, *4 Vend. an 8 (26 Septbr.).*

L'armée est entrée à Zurich de vive force, la 3. division a passé la Linth entre le lac de Zurich et celui de Wallenstadt, l'ennemi est en pleine déroute, je le fais poursuivre. Masséna.

P. S. L'ennemi a fait la plus étonnante résistance; il a été haché; on peut porter à 6000 le nombre de ses morts; la terre en était couverte;

parmi les prisonniers, dont on ne connait pas le nombre, il y a près de 2000 blessés, le génrl. Hotze a été tué. Nous lui avons rendu hier les honneurs militaires. Trois généraux Russes ont été pris.

Nr. 15.

Le Général **Molitor** *au Général* **Masséna**, *Commandant en chef de l'armée du Danube.*

Bivouac *de* **Glaris**, *4 Vendém. an 8 à 11 heur. du soir.*
(26 September 1799)

Mon Général.

La nuit dernière après départ du rapport à vous adressé, je fus prévenu que 9000 Autrichiens sous les ordres du Général Linken s'avançaient par la vallée d'Engi et le Linttal sur Glaris, pour se réunir au Génrl. Jellachich. Il n'y avait pas de temps à perdre pour empêcher cette jonction, en rejetant le corps de Jellachich au delà des montagnes de Kerenzen, avant l'arrivée de Linken, qui n'était plus qu'à une petite journée de Glaris. Le passage de la Lint effectué hier par le Génrl. Soult lui permit de s'emparer anjourd'hui de Wesen; cette attaque commença vers midi; par ce mouvement auquel je devais m'attendre, la droite de Jellachich se trouvait débordée et refoulée par les troupes du Génrl Soult, qui la poussèrent vigoureusement; j'attaquais en même temps ce corps de front et à 2 h. il était culbuté au delà de Kerenzen avec perte de 6 à 800 prisonniers. — Je suis averti en même temps que le bataillon que j'avais placé en avant de Mitlödi pour éclairer l'arrivée du corps de Linken était attaqué. Aussitôt je laisse un bataillon à la poursuite de Jellachich et je cours avec un autre bataillon au secours de celui qui était aux prises avec les troupes de Linken. Je pris d'abord l'offensive, mais outre la supériorité du nombre, l'ennemi avait encore l'avantage du terrain; je dus donc pour aujourd'hui m'en tenir à m'opposer à ses progrès et à l'empêcher de dépasser Glaris, comptant sur de prompts renforts pour entreprendre davantage. — Mais l'ennemi ne tarda pas à s'apercevoir de l'infériorité de mes forces et à développer toutes les siennes pour nous culbuter: Nos braves soldats de la 84. se défendirent vaillamment; ils se soutinrent avec la même constance jusqu'à la nuit; ce combat sanglant est encore plus inégal que celui de la veille, nous avons eu beaucoup de blessés, mais nous sommes parvenus à contenir l'ennemi; il n'a pas dépassé Glaris qui est resté comme neutre entre lui et nous.

Ce corps de 9000 hommes du Génrl. Linken était opposé au Génrl. Lecourbe dans la vallée de Dissentis; je ne puis comprendre

qu'il ait pu me tomber ainsi sur le bras. Il paraît que l'ennemi a voulu prendre l'initiative en même temps que nous; je pense que tout cela va s'éclairer; mais il me faut de prompts renforts. Mes 3 bataillons ayant essuyé beaucoup de fatigues et de pertes sensibles dans ces 2 jours de combats. Leur ardeur seule n'est pas diminuée. Molitor.

Nr. 16.

Etat major Général au quartier Général de **Zurich** *le 4 Vendém. an 8. (26 Septbr. 1799)*

Le Général de Division, chef de l'état major Génrl. de l'armée, au Génrl. de Division **Klein.**

D'après les instructions du Génrl. en chef, veuillez, mon cher camarade, pousser demain matin, 5 (27) courant une forte reconnaissance sur la route de Winterthur. Le Génrl. en chef désire qu'elle soit composée de la manière suivante: de tous les grenadiers commandés par le Génrl. Humbert (mais à vos ordres), du 5. régiment de chasseurs à cheval, 2. et 13. de dragons et 2 comp. d'artillerie légère. Faites vos dispositions en conséquence, de manière enfin à pouvoir poursuivre l'ennemi avec succès dans sa retraite. Salut amical. Oudinot.

Nr. 17.

Etat major Général, ordre Général du 5 au 6 Vendém. (27 au 28 Septbr.)

Bulletin de l'armée.

Rien de nouveau. L'armée est prévenue que le quartier général sera établi aujourd'hui à Zurich.

Nr. 18.

Wolrau, *4 Vendém. an 8 (25 Septbr. 99 morgens.)*

Le Général Soult rend compte au Général Masséna sur les évènements de la veille (du 3 Vendém. 25 Septbr.), que le passage de la Linth a réussi; le combat. a cessé la nuit seulement; il est maître

de Schaennis et Kaltenbrunn, il a rétabli le pont de Grynau et avancé des postes d'infanterie jusqu'à Gauwen, sur la route de Lichtensteig. Le Feld maréchal Hotze a été tué d'un coup de mitraille, il a été relevé et sera enterré demain avec les honneurs militaires. Deux colonels autrichiens et plusieurs autres officiers supérieurs tués; 1600 prisonniers, dont plusieurs officiers; pris une pièce de sept, un caisson, un drapeau; peu des nôtres tués; mais 350 blessés; ennemis hors de combat.: 5000. — J'espère que le passage de la Limmat par le Général Masséna aura réussi; „s'il en est autrement, renforcez moi et je vous réponds que les ennemis seront forcés d'évacuer la Suisse".

Signé Soult.

Nr. 19.

Wolrau, *4 Vendém. an 8 (26 September 99, abends). Le Génrl.* **Soult** *au Génrl.* **Masséna.**

Je viens vous rendre compte des succès de la journée. Ce matin j'ai fait attaquer Wesen par 5 comp. de la 25. $^1/_2$brigade d'Infanterie légère et 8 comp. de grenadiers, le tout commandé par le chef de Brigade Godinot. L'ennemi a fait une résistance opiniâtre, mais ayant été tourné par la montagne d'Ammon[1]) il a dû se retirer en désordre et nous abandonner cinq cents prisonniers du régiment de Binden, plusieurs officiers et 8 pièces de canon, dont 2 de 13, 3 de 7 et 33 de 3; ainsi que 22 caissons avec leurs munitions. Pendant la nuit il avait évacué par le lac de Wallenstadt, 7 ou 8 pièces d'artillerie et ses équipages, le restant de l'infanterie autrichienne s'est retiré sur Kerenzen. — Quoique l'attaque, que je fis hier soir sur Kaltenbrunn par Dörfli ait réussi, l'ennemi avait cru sans doute reprendre ce poste, car pendant la nuit il posta à Benken, venant d'Utznach, 1200 hommes d'infant. et un escadron des Grenitz hussards. Instruit de ce mouvement ce matin, je les ai fait entourer par la 36. $^1/_2$brigade et ils ont mis bas les armes; avec eux nous avons encore pris 5 pièces de canon.

L'ennemi a évacué Utznach et a retiré ses forces sur la montagne en arrière de Gauwen. J'ai envoyé une reconnaissance sur Rapperswyl; mais pas encore de rapports. —

Méritent éloges etc.: . . . . . Citoyen Locher, chef de la 94. $^1/_2$brigade, qui, embarqué à Lachen avec 800 hommes, a surpris entre

---

[1]) Früher wurde „Amden" Ammon genannt. S. die im Auftrage von J. R. Meyer von F. H. Weiss aufgenommene und anno 1796 gestochene Schweizerkarte, Blatt der Centralschweiz; ferner die Karte der Schweiz in 8 Blättern von H. Keller, Zürich, 1848, berichtigt 1861.

Schmerikon et Bollingen les dragons de Waldeck, en a tué plusieurs, fait fuire les autres en chemise, a passé entre le camp de Utznach et les redoutes de l'ennemi pour prendre et rétablir le pont de Grynau et faciliter mouvement et passage du Génrl. Laval.

La même $^1/_2$brigade, avec un bataillon de la 25. ligne et un de la 44. a, dans une attaque générale le soir, supporté et repoussé une charge à la baïonnette d'un régiment russe, venu de renfort à l'ennemi, et lui a tué ou pris 400 hommes et un drapeau.

150 nageurs commandés par le citoyen Delave, adjut. major à la 36. et 7 autres officiers passèrent la Lint quoique rapide, à la nage, armés, et prirent 5 postes et donnèrent temps aux autres de mettre les bateaux à l'eau et passer les premières troupes; ne perdirent que 5 ou 6 hommes.

Méritent éloges: l'artillerie commandée par le chef de batterie Goisdia, ainsi que sapeurs et pontonniers sous les ordres du capitaine Chapelli; à citer aussi lieutent. Gautier commandant les chaloupes, et Adjut. génrl. Saligny etc.

Ces deux journées ont produit plus de 2500 prisonniers, 14 pièces de canon, 30 caissons, 200 chevaux. — Ayant perdu beaucoup de chevaux lui même, Soult demande à les remplacer, ainsi que c'est déjà fait en partie, par ceux pris à l'ennemi

Le Génrl. Petratsch a reclamé le corps de son prédécesseur, le Génrl. Hotze, et je l'ai fait conduire aux avant postes autrichiens avec pompe. —

La reconnaissance poussée sur Rapperswyl, fait savoir qu'on a pris une partie de la flotte ennemie commandée par le Colonel Willams. 7 piéces de canon, dont 3 de treize, affûts de rechange et 150,000 rations de pain, dont la division manque depuis deux jours, ont été prises. L'ennemi a jeté plusieurs canons dans le lac, mais on espère les repêcher; une reconnaissance postée près de Lichtensteig m'a ramené une pièce de canon, 1 drapeau suisse, et 100 prisonniers.

Demain matin je marcherai sur Lichtensteig, je crois prévenir vos instructions. Signé Soult.

Nr. 20. *(Original Nr. 13,474 bis.)*

4 Vendém. an 8 (26 Sept. 1799).

Mainoni, *Génrl. de Brigade, au citoyen* **Soult,** *Génrl. de Division.*

Je reçois vos ordres et vais sur le champ organiser l'attaque de Benken, comme Utznach paraît à nous pour sûr; après m'en être

encore une fois bien assuré, je porterai ma surveillance principale sur Gommiswald durant l'opération pour ne rien craindre de la part des Autrichiens. Je vous rendrai compte du tout. Je vous fais passer une lettre du Génrl. Petratsch, autrichien. Vous voudrez lui répondre, si vous le jugez.

Salut et considération Mainoni.

Nr. 21.

Zürich, *le 4 Vendém. an 8 (26 Septbr.). Le Général de Division,* **chef de l'Etat major génrl.** *de l'armée, au Génrl.* **Soult.**

D'après les nouvelles dispositions du Génrl. en chef, il a jugé convenable, Citoyen Génrl., que la division à vos ordres soit chargée de garder le terrain occupé par la brigade du Génrl. Molitor, qui appuie à droite et se resserre sur le Génrl. Lecourbe qui a un besoin pressant de renforts.

Veuillez donc, citoyen Génrl., exécuter ce mouvement de suite et me mander, si cette mesure ne contrarie en rien votre manière de voir, parceque dans le cas, on parerait, autant que le bien du service le permettrait, au vide que vous allez éprouver. Le Génrl. en chef me charge de vous féliciter sur vos derniers succès, il m'a appris la flatteuse nouvelle au moment où l'armée entrait triomphale à Zürich. Cette journée nous a valu un grand nombre de prisonniers, presque toute l'artillerie de l'ennemi; ses bagages. Les morts sont innombrables. Je vous salue amicalement.

Signé Oudinot.

Nr. 22.

Wolrau, *5 Vendém. an 8 (27 September). Le Général* **Soult** *au Général* **Masséna.**

Le Général Oudinot vient de m'ordonner en votre nom, mon cher génrl., de faire relever sur Glaris les troupes, que le Génrl. Molitor y commande. Je lui réponds la lettre dont ci-joint la copie. — Je désire que vous approuviez les observations que je vous fais soumettre; mais veuillez les prendre dans une prompte considération, elles m'ont été dictées par tout le bien du service. Je vous prie surtout de laisser le Génrl. Molitor dans les environs de Glaris, lui seul peut y obtenir

des succès, il connaît le pays. D'ailleurs je ne puis pas le faire remplacer, mon aide de camp, en vous disant pourquoi, vous fera de ma part une demande particulière[1])

Veuillez me faire connaître vos instructions ultérieures. Votre instruction ne me mène qu'ici; il faut cependant profiter de la victoire.

Signé Soult.

Nr. 23.

Wolrau, *5 Vendém. an 8 (27 September). Le Général* **Soult** *au Génrl.* **Oudinot** *(joint à la précédente).*

Avant de recevoir votre lettre, mon cher Génrl., j'avais déja mis 2 bat. à la disposition du Génrl. Molitor, afin de le renforcer dans la position délicate où il se trouve; à présent vous m'ordonnez de la part du Génrl en chef de faire relever sa brigade en son entier; je porterai donc encore trois bat. sur cette partie, c'est donc la moitié de la division, le restant ne pourra que se borner à une défensive, mais enfin l'ordre existe et je dois obéir; ensuite je vous prierai de me faire connaître les dispositions ultérieures du Génrl. en chef et de lui soumettre les observation suivantes:

Le Génrl. Molitor ayant été repoussé de tout le Linttal et de Glaris a dû se retirer derrière cette ville pour couvrir le Klöntal; il avait encore des troupes à Fischbach (Wichelbad oder Filzbach am Wallensee ?) mais je doute qu'il les y conserve, elles pourraient être compromises.

L'ennemi est en force vis-à-vis de lui, la perte qu'il a éprouvée de quelques compagnies de la 76. l'ayant encore affaibli, que dois-je faire dans cette partie? attaquer l'ennemi? mais il faut lier un projet d'opération et avec le restant de la division dois-je me porter dans le Toggenburg par Lichtensté (Lichtensteig), cela me paraît indispensable et même très pressé; il faut profiter de la déroute que l'ennemi a éprouvée hier dans notre partie, sans quoi il marchera sur nous, pour nous ravir tous nos succès; ainsi nos forces ne sont pas suffisantes et je vous demande d'être renforcé de deux demi brigades et de la cavalerie; cette dernière arme me sera nécessaire en débouchant sur la ville. — Le Génrl. Molitor s'attendant à être attaqué **ce matin**, doit-il, avant de partir, profiter de mes renforts et prévenir l'ennemi? Le résultat de

---

[1]) Wahrscheinlich mit Bezug auf General Laval. Vergl. dessen Brief Nr. 64.

cette disposition ne pourrait qu'être avantageuse, car certainement il regagnerait la communication de Schental (Schächental) qu'il a perdue.

J'avais annoncé au Général en chef que, croyant prévenir ses intentions et jugeant indispensable de prévenir l'ennemi j'allais marcher sur Lichtensté. (Vergl. Nr. 19.) Ceci doit changer mes dispositions et me rendre plus circonspect. J'attendrai ses ordres et des renforts Veuillez me faire donner les uns et les autres. Soult.

P. S. Je charge mon aide de camp, qui vous remettra cette lettre, de vous instruire plus en détail de ma situation et vais en même temps proposer au Général en chef de laisser le Génrl. Molitor à Glaris. L'étude particulière qu'il a faite de ce pays, le facilitera plus que personne pour obtenir des succès; on peut renforcer le Génrl. Lecourbe par d'autres moyens, d'ailleurs le Génrl. Molitor ne lui mènerait que ce qu'il a de la 84. Soult.

Nr. 24.

Netstall, *le 5 Vendém. an 8 à 9 h. matin. (27 Septbr.). Le Génrl.* **Molitor** *au Génrl.* **Soult.**

Je reçois à l'instant, mon cher Génrl., une lettre de l'adjut. Génrl. Salligny qui m'annonce deux bataillons en marche que vous m'envoyez à Neffels. Aussitôt qu'ils seront arrivés, j'attaquerai l'ennemi. Je reçois à l'instant une lettre du Génrl. Lecourbe dont voici la teneur, elle est datée du 4 (26. Septbr): „J'ai été attaqué vigoureusement ce „matin et forcé d'évacuer Altorf Je suis encore sur la rive gauche „de la Reuss; mais l'ennemi fait filer des troupes par le Schächental. „J'écris au Génrl. Masséna[1]) d'envoyer des troupes à Schwyz; „prenez garde à vos derrières; jetez vite des troupes sur Mutten et „Morschach". — Ignorant la nouvelle disposition dont m'a fait part l'adjut. Génrl. Salligny, j'ai répondu au Génrl. Lecourbe, que je ne pourrais rien envoyer dans le Mutten, attendu que je n'avais ici que 1800 hommes et que je ne pouvais découvrir votre division victorieuse. — Maintenant je dois tâcher de battre l'ennemi à Glaris et ensuite faire porter sur Mutten les trois bataillons de la 84. Je pense que c'est bien cela qu'a voulu me mander de votre part le Génrl. Salligny; s'il en était autrement, je vous serais obligé de me le faire savoir promptement. — J'apprends à l'instant que l'ennemi fait filer une colonne par les alpes sur le Muttental; il s'avance également le long de la Lint

---

[1]) S. dieses Schreiben Lecourbe's an Masséna — Beil. Ia sub litt. g.

pour m'attaquer. J'ai fait les meilleures dispositions qu'il m'a été possible. j'attends avec bien de l'impatience les deux bataillons que vous m'avez fait annoncer.

Salut et respect signé Molitor.

P. S. Ayez la bonté, mon Génrl, de me faire savoir de suite, si vos ordres ou ceux du Génrl. en chef sont que je fasse partir pour Muttental les 3 bataillons de la 84. Le Génrl. Salligny ne m'a point écrit cela positivement — Je pense que la marche de ces 3 bat. par le Muttental serait un peu hardie. L'on pourrait de suite faire filer des troupes à Schwyz par la route d'Einsiedeln; cela vaudrait mieux. —

13 comp. de la 76. ont été faites prisonnières à Engi; cela devait arriver, vu que le Génrl. Lecourbe n'était pas dans la vallée d'Iscenti La majeure partie des troupes qui étaient opposées au Génrl. Lecourbe sont arrivées devant moi près Glaris par la vallée de Brigel à Linttal.

Nr. 25.

Neffels, *le 5 Vend. an 8 à 10 h. du matin (27 Septbr.). Le Génrl.* **Molitor** *au Commdt. de la* 44.

Le Génrl. Soult me fait savoir, Citoyen Commdt, qu'il met à ma disposition deux bataillons et 6 compagnies de votre demi brigade dont un bat est déja en marche pour se rendre à Neffels avec un bat. de la 36. Je présume que l'autre bataillon et les six compagnies de votre demi brigade sont en ce moment à Wesen. — Au reçu de la présente vous enverrez le bataillon à Neffels, les 6 compagnies demeureront à Wesen, chargées de la défense de ce point. — Cinq compagnies du bataillon se rendront bien vite à Kerenzen pour y relever des compagnies de la 84. Les 3 autres compagnies demeureront une en avant du pont de Neffels et les deux autres en arrière. Ce bat. sera donc chargé de garder le chemin de Kerenzen à Mollis et Neffels et surtout du pont de Neffels; ce bat. devra communiquer avec les 6 comp. qui resteront à Wesen.

Surtout faites attention de bien prendre connaissance du terrain de Kerenzen; ne vous avancez pas trop sur ce point et faites moi savoir tout ce qui se passera de nouveau. Je serai devant Glaris. —

Le Commdt. du 2. de la 84. que votre bataillon relèvera à Kerenzen et Neffels donnera tous les renseignements des localités désirables.

Ne perdez pas un instant pour faire ce mouvement, il est bien pressé et on ne peut plus important. Salut fraternel.

Signé Molitor.

Nr. 26.

Vesen, *le 5. Vendém. an 8 (27 Septbr).* **Sandens** *chef de Brigade de la 44. à* **Soult.**

Mon Général. J'ai l'honneur de vous envoyer ci-inclus la copie d'un ordre que je viens de recevoir du Génrl. Molitor; les troupes qu'il croyait à ma disposition ne s'y trouvant pas, j'ai pris le parti de donner les ordres suivants: — Le 1. Bat. de la 44. s'est porté aux ordres du Génrl. Molitor. — Le 1. de la 25. légère, se porte en ce moment à Kerenzen et Neffels; il ne reste à Wesen que 6 comp. de la 44. et j'ai fait pousser une reconnaissance sur la route qui est pratiquée sur la gauche du lac et qui conduit à Ammen. Elle a appris que l'ennemi s'était retiré dès le matin sur le Vieux St Jean. Vu l'urgence de l'ordre du Génrl. Molitor, je crus devoir le mettre en exécution de suite en disposant du bat. de la 25. Je crois, mon Génrl., que d'après l'ordre du Génrl. Molitor c'est le 3. bataillon de ma demi-brigade que vous avez désigné pour cette opération. J'invite le Génrl Molitor, si mon 3. bat est arrivé à Neffels de même que celui de la 36., de me renvoyer celui de la 25. Je suis en attendant vos ordres. Salut et respect. Signé Sandens.

Nr. 27.

Vesen, *le 5 Vendém. an 8 (27 Septbr.).* **Sandens**, *chef de Brig. de la 44. au citoyen* **Soult**, *Génrl. de Div., commdt. la 3.*

Mon Général.

J'ai l'honneur de vous faire part qu'un officier adjoint au Génrl. Molitor, s'est rendu ici pour m'informer que les deux bat. de la $^1/_2$brigade, que je commande, étaient destinés pour l'attaque qui se faisait à Glaris et que le Général attendait un bataillon de la 36. pour prendre les positions de Kerenzen et du pont de Neffells et par ce moyen le bat. de la 25. légère était destiné pour la réserve. — Il me reste ici 6 comp. du 2. Bat. de ma $^1/_2$ brigade. — La découverte que j'ai envoyée cette après-midi sur Ammen, a pris tous les renseignements sur les mouvements qu'ont faits les ennemis; il en résulte qu'ils sont partis ce matin à 4 h. de la position qu'ils occupèrent en avant d'Ammen. — Ils se sont retirés au Vieux St. Jean.

Je n'ai encore aucune nouvelle du résultat de l'attaque du Génrl. Molitor. Sitôt qu'il me parviendra quelquechose de nouveau, j'aurai l'honneur de vous en instruire. Je suis, en attendant vos ordres, avec respect A-Sandenz (?).

P. S. Je joins ici, mon Génrl., une note de ce qui existe en denrées dans un magasin à Vesen, que l'on dit appartenir à différents particuliers de ce canton; ce que j'ignore; mais j'y ai mis une garde et j'en garde les clefs.

Nr. 28.

Lichtensteig, *5 Vendém. an 8 (27 Septbr.). Le Génrl.* **Soult** *au Génrl.* **Masséna.** — *Auszug.* –

Je viens d'arriver à Lichtensteig J'ai laissé le Général Mainoni pour garder Wesen et la Lint (geschrieben ist gewöhnlich Linz) et pour correspondre avec le Génrl. Molitor. L'ennemi paraissant très découragé, je pense que son mouvement de retraite sera général et que Glaris sera bien vite dégagé; au reste, les troupes que j'y ai envoyées doivent donner ce résultat. Il ne me reste que 6[1]) bataillons et 5 escadrons, et si je dois me porter sur St. Gall et Wil, je m'y attends à une affaire.

Le découragement est bien grand parmi les Autrichiens, ils doivent repasser le Rhin; il serait essentiel de les empêcher de se rallier, on y par viendrait en les serrant de près, peut-être même qu'on les empêcherait de faire leur jonction avec le Général Kray et nécessairement nous ferions une diversion puissante en faveur du Général Lecourbe qui pourrait bientôt regagner ce qu'il a perdu.

Je serai toujours prêt à marcher, quand vous me donnerez l'ordre

Soult.

Nr. 29.

(Siehe den im Texte als Nr. 29 zitierten Bericht unter Nr. 32.)

(Armée du Danube c.)

Utznach, *le 5 Vendém. an 8 (27 September 1799). Le Général* **Masséna** *au Général* **Soult**[2]).

J'aurais bien désiré vous trouver ici, mon cher Général, forcé de retourner à Zurich, je vous envoie copie de la lettre que j'écris au Général Mainoni, en son absence, au Génrl. Laval.

---

[1]) Nach Brief Nr. 30 hatte Soult am Abend des 27. sieben, nicht sechs Bataillone im Toggenburg.

[2]) Im Archiv ist dieser Brief unter den Akten vom 26.; ist aber jedenfalls vom 27. Vergl. Brief Nr. 16 an den Genrl. Klein. Am 26. morgens war Genrl Klein noch auf dem linken Limmatufer bei Zürich. Vergl. Nr. 46 und 139, wornach Zürich noch nicht im Besitze Masséna's.

Les dernières lettres que j'ai reçues du Génrl. Lecourbe, me donnent beaucoup d'inquiétude, ce qui me force de me rendre demain à Lucerne. Je vous préviens, mon cher Général, que le Général Klein s'est porté ce matin à Winterthur avec 3 régiments de cavalerie et 4 bataillons de grenadiers. Ce Général a l'ordre de pousser jusqu'au Rhin, s'il peut le faire, sans se compromettre. Les revers du Général Lecourbe doivent nous faire manoeuvrer de manière à ne pas trop nous diviser. Vous prendrez, en conséquence, position en avant de Lichtensteig et tâcherez d'avoir des nouvelles du Génrl. Klein. Je vous donnerai de mes nouvelles, dès que je serai arrivé à Zürich. Salut et amitiés. Signé Masséna.

Beilage: Copie de la lettre au Génrl. Mainoni. Je suis extrêmement inquiet, mon cher Général, de n'avoir point de nouvelles du Génrl. Molitor à Glaris. S'il faut que je m'en rapporte à ce que ce général et le Génrl. Lecourbe me disent, l'ennemi a fait de grands progrès sur Altorf et même sur Glaris. Si ce dernier endroit est occupé par l'ennemi, je vous ordonne d'y envoyer le chef de brigade Lapisse avec la 36.; si ce corps ne se trouve pas sous vos ordres, vous y marcherez, vous, de votre personne, avec une bonne demi-brigade.

Je vous invite à me tenir informé de ce que vous aurez pu apprendre de la position de Glaris ou des mouvements de l'ennemi; si le Génrl. Molitor occupe encore Glaris ou que l'ennemi n'y ait pas paru, vous vous contenterez d'y envoyer de fortes patrouilles. Je donne avis au Génrl. Soult, de la lettre que je vous écris. Salut et amitiés. Signé Masséna.

Nr. 30.

Wattwyl, *le 5 Vendém. an 8 (27 Septbr.). Le Génrl. de Brigade* **Laval** *au Génrl.* **Soult.**

Je vous envoie, citoyen Génrl., la situation des troupes qui sont avec moi:

25. { 2. bataillon de la 25. $^1/_2$ brigade à Spreitenbach[1]) gardent les ponts sur la rivière jusqu'au Nekar;
3. bataillon de la 25. $^1/_2$ brigade à Bütschwyl gardent la route de St. Gall et de Weil;

---

[1]) Südlich Brunnadern an der Nekar finden sich einige Häuser mit dem Namen Spreitenbach.

36. { 1. bataillon de la 36. 1/2 brigade à Cappel;
2. bataillon de la 36. 1/2 brigade sur les hauteurs de Wattwyl disponible pour se porter sur Cappel ou sur la route de St. Gall;

94. 1/2 brigade les trois bataillons sur les hauteurs en venant d'Utznach:
Hussards: Un Escadron à Butschwyl;
Un Escadron à Wattwyl pour la nuit;
Chasseurs: Deux Escadrons qui reviendront cette nuit à Wattwyl;
Un Escadron à Cappel;

2 comp. d'artillerie légère sur les hauteurs de Wattwyl derrière la 94., 1 pièce à Cappel;

2 idem en avant de Lichtensteig.

Je vous envoie dix sept prisonniers qui ont été faits par les cavaliers de Chasseurs que vous avez fait porter sur Cappel. Salut et amitié.

Signé Laval.

Nr. 31.

Bilthausen, *le 5 Vendém. an 8 à midi (27. September). Le* **chef de la 94.** *au Génrl. de Div.* **Soult.**

Le viol, la dévastation et la mort sont exercés sur vos derrières; par des fuyards, des domestiques et des vivandiers, la désolation est à son comble Les habitants fuient de toutes parts; quatre assassins ont couché en joue un de mes chirurgiens majors, qui voulait s'opposer à la dévastation du couvent des prémontrés; j'ordonne à mon 3. bat., que j'ai laissé sur la route près de ce couvent, d'arrêter les auteurs de ces forfaits. Il est temps d'y mettre ordre, ou le tocsin va sonner partout. Je vous suis avec deux bataillons. Respect

signé Col. . . . . ? illisible.

Nr. 32.

(Siehe den im Texte als Nr. 32 zitierten Bericht unter Nr. 29.)

Lichtensteig, *le 5 Vendém. (27. September). Le Général* **Soult** *au Général* **Mainoni.**

Ce matin j'ai mis à la disposition du Génrl. Molitor la 44. 1/2 brig. d'infant., un bataillon de la 36. et en outre je l'avais autorisé à tirer quelques compagnies du bataillon de la 25. qui est à Wesen, s'il eût été nécessaire. Avec ces troupes le Général Molitor devait attaquer l'ennemi, reprendre Glaris et porter des forces dans le Muthenthal, j'espère qu'il y sera parvenu. Veuillez, je vous prie, me donner de ses nouvelles. Comme les troupes que je viens de désigner font précisément

partie de votre brigade, veuillez, citoyen Génrl., partir au reçu de ma lettre pour aller joindre le Génrl. Molitor, vous concerter avec lui pour le succès de cette opération, et dans le cas qu'il serait forcé de suivre le mouvement de ses troupes vers la droite, vous serez chargé de la défense de la Linth avec celles que vous avez, desquelles cependant le Génrl. Molitor pourrait distraire un bataillon pour le porter dans le Muthenthal et couvrir Einsiedeln. — Ce cas arrivant, le Génrl. Molitor vous donnerait les renseignements nécéssaires. Je ne vois pas le point de la défense que vous devez faire dans cette partie, elle devrait être terrible et rendre les approches impénétrables à l'ennemi par le Klönthal ni dans la vallée de Bilten. — Le Génrl. en chef vient de me communiquer une lettre qu'il vous a écrite (vergl. Nr. 29), j'espère que ses dispositions sont remplies au moyen de celles que j'ai prises ce matin, à dessein renfermées dans une lettre. Donnez-moi souvent de vos nouvelles. Soult.

Nr. 33.

Zürich, *5 Vendém. an 8 (27. September).*

Le Génrl. Rheinwald fait savoir au Génrl. Soult qu'il vient de donner ordre aux deux demi-brigades helvétiques sous ses (de Soult) ordres, de se rendre l'une à Zürich l'autre à la 7. Division.

Nr. 34

Engelberg, *le 5 Vendém. an 8 (27. September).* **Loison**, *Génrl. de Brigade, au Génrl. de Brigade* **Gudin.**

Nous avons été obligés de nous retirer, mon cher Général, le divisionaire par le lac et Lisithal (Isenthal) et moi par le Sureneck sur Engelberg.

Le Génrl. Lecourbe m'écrit de vous prévenir de laisser un ou 2 bataillons dans le Gadmenthal; mais comme je prévois que déja vous l'avez fait et que vous avez reçu deux lettres de moi, je vous le marque pour m'acquitter de ses ordres. Renvoyez-moi par Stans les deux bataillons de ma brigade que je vous ai prêtés et qui me deviennent indispensables. — Je vous envoie un capitaine et quelques soldats de la 67. Veuillez me faire parvenir votre réponse par un officier qui passera par l'Hioch (Joch-Pass) à Engelberg. Nous nous sommes battus pendant 3 jours sans perdre d'autre terrain, que celui que nous abandonnions; en un mot on ne peut être plus satisfait de la conduite des troupes. Salut amical signé O. Loison.

Nr. 35.

Nesthal, *le 5 Vendém. an 8 à 9 h. soir. (27. September).* *Le Génrl.* **Molitor** *au Génrl.* **Soult.**

Deux bat. moins une compagnie de la 44. me sont arrivés ce soir à 5 (3?) heures; j'y ai réuni un bat. de la 84. et j'ai de suite attaqué l'ennemi qui était en avant de Glaris. — J'avais laissé les deux autres bataillons pour couvrir le débouché de Kerenzen, Mollis et le Konthal (Klönthal).

Cette attaque faite un peu tard n'a pas eu de grands résultats, on s'est battu jusqu'à la nuit et l'ennemi occupe toujours la vallée de Glaris jusqu'à l'entrée de cette ville.

Par ma position actuelle je tiens la tête de la vallée du Kloenthal, celle de la vallée de Glaris qui communique sur Sargans par Engi et à Dissentis par le Pantibrück. Je tiens la route de Wallenstadt par Kerenzen Vous connaissez les forces de l'ennemi sur les differents points depuis que le Génrl. Lecourbe a été repoussé de sa position. Vous savez que je me trouve maintenant seul à la droite de notre armée.

Dans cette position que dois-je entreprendre et sur quels points doivent porter mes attaques, sera-ce sur Wallenstadt, sera-ce vers la petite vallée (Kleinthal), sera-ce dans le Linththal?

Mes premières instructions portant que je devais être chargé des points de Venti (vielleicht Schwändi oder Reuti-Feld bei Näffels) et Kerenzen. Je n'ai pas reçu d'autres ordres, je vous prie de m'en donner mon cher Génrl., ou de vouloir bien me dire, si vous n'y étés pas autorisé afin que je m'adresse au Génrl. en chef. Pour mon opinion particulière je crois que la position que j'occupe aujourd'hui est la meilleure que l'on puisse desirer dans les circonstances actuelles en ce qu'elle assure la droite de l'armée pourvue qu'on fasse bien vite jeter des forces à Muttenthal et à Schwyz. — Je crois qu'il faut prendre tous les moyens de la conserver jusqu'à ce que le Génrl. Lecourbe revienne dans le Linththal et la vallée de Dissentis. — Le Génrl. Salligny en m'annonçant aujourd'hui l'arrivée de deux bataillons, ajoute, d'après cela vous serez à même d'envoyer au Génrl. Lecourbe la 84. ½ brig.

Est-ce un ordre positif que l'on me donne et faut il porter cette ½ brigade sur Schwyz par Muttenthal ou par Einsiedeln. Je vous supplie, mon cher Génrl., de me faire cette nuit une réponse à ce sujet, en attendant je tiens la 84. prête, à se mettre en marche aussitôt que j'aurai reçu votre répouse. Dans tous les cas elle ne pouvait partir plus tôt, puis que je n'ai reçu que le soir les 2 bat de la 44. Salut et respect Molitor.

P. S. Mes troupes sont depuis 2 jours sans pain. Je n'ai présentement amun moyen de m'en procurer. Ne pourriez vous pas m'aider? Vous avez des farines à Lachen, puis-je en disposer?

Nr. 36.

Lichtensteig, *5 Vendém. an 8 à 11 h. soir. (27. Septbr.)*
Le Génrl. **Soult** *au Génrl.* **Molitor.**

Ce matin j'ai fait mettre à votre disposition, mon cher Général, la 44. ½brigade, un bat. de la 36. et en outre, j'ai à Wesen un bat. de la 25. dont, au besoin, vous auriez pu tirer quelques compagnies s'il eût été nécéssaire. Avec ces forces, je pense, vous aurez dû dégager Glaris et porter la 84. dans le Mutenthal pour couvrir Schwyz; mouvement qui me paraît indispensable vu l'état des choses. Veuillez me faire part, si vous avez réussi à remplir ces vues, qui, je crois, sont celles du Génrl. en chef et du Génrl. Lecourbe, car il importe infiniment de maintenir la communication avec Schwyz et d'empêcher l'ennemi de pénétrer dans cette partie; pour y parvenir avec plus de succès vous pourrez même y jeter un bataillon de ceux que je vous ai envoyés ce matin en recommandant de couvrir également Einsiedeln. — Faites-moi le plaisir de me donner de vos nouvelles, le plus souvent possible, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous secourir.

P. S. Le Génrl. Mainoni est à Schwyz (es soll jedenfalls Schännis heissen); je lui écris pour l'inviter de se concerter avec vous, à cet effet et afin qu'il se charge de la défense d'un point dans le cas que par vos dispositions vous seriez obligé de vous porter sur la droite.

Soult.

Nr. 37.

Rapperswyl, *le 5 Vendém. an 8.*
La commune de **Rapperswyl** *à l'autorité de la République française dans la position la plus proche.*

Ayant assez souvent éprouvé la magnanimité de la République française et de ses Généraux et n'ayant rien à se reprocher d'avoir agi contre la dite République, la commune de Rapperswyl vuidée (sic) par les troupes autrichiennes et russes pendant la nuit passée et abandonnée à son sort, implore votre humanité pour la recevoir dans la protection de la grande nation, laqnelle seule dans cette urgence peut lui garantir la sûreté personnelle des citoyens et la propriété particulière et commune. — Elle redouble cette humble demande aussi pour les communes adjointes: Jonen, Wangen, Kempraten, Bouskirch et le couvent de Wurmenspach qui toutes font partie de Rapperswyl, chef-lieu de

district. — Veuillez agréer le instances d'une faible commune, qui fait partie intégrante de la République helvétique, alliée de la grande nation, à la générosité de laquelle nous soumettons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Veuillez aussi nous accorder une sauve-garde contre l'impétuosité du soldat vainqueur. En foi de quoi ci-dessus faite et cachetée avec le sceau du préfet du district et signé au nom de la commune.

Le Préfet national du Canton de Linth:
Christoph Fuchs.
Le Préfet de district: Francois Joseph Bueler.

Nr. 38.

Wintherthur, *le 6 Vendém. an 8 (28. September). Le Génrl. de Div.*, **chef de l'etat major Génrl.,** *au Génrl. de Div.* **Klein.**

Je vous préviens, mon cher Génrl., que d'après les dispositions du Génrl. en chef, je viens de donner ordre au 8. Régiment de hussards de partir de suite de sa position pour se rendre à Bülach aux ordres du Génrl. Ménard. Salut et amitié

Oudinot.

Nr. 39.

Lichtensteg, *le 6 Vend. an 8 (28. September). Le Génrl.* **Soult** *au Génrl.* **Molitor.**

Par la lettre que je vous ai écrite hier au soir (vergl. Nr. 36), vous avez vu, mon cher camarade, combien je désirais que votre droite fût dégagée; c'est une partie qui doit parti culièrement fixer votre attention et vous devez vous contenter de maintenir les troupes ennemies qui peuvent se trouver vers Kerenzen, ainsi que celles qui sont vers Ammont, ce qui vous mettra à même de retirer quelques compagnies de ces deux points pour encore renforcer votre droite; au reste je crois que les dispositions de ma dernière lettre doivent être maintenues. — Vous pourrez envoyer chercher du pain pour votre troupe à Utznach; il y en a d'arrivé pris à Rapperswyl. Signé Soult.

Nr. 40.

Lichtensteg, *le 6 Vendém. (28. September). Le Général* **Soult** *au Général* **Masséna.**

Par ma lettre d'hier au matin (vergl. Nr. 22), je vous ai rendu compte, mon cher Général, des troupes que j'avais portées sur Glaris pour renforcer le Génrl. Molitor. Je pense qu'elles sont suffisantes et que cela a prévenu les dispositions de l'ordre que vous avez donné au Général Mainoni, qui dans ce momenta à sa disposition cinq bataillons pour cette attaque. J'ai écrit au Génrl. Molitor pour l'en prévenir et j'invite ces deux généraux à se concerter pour reprendre Glaris et le Mutenthal et ensuite porter la 84. sur Schwyz pour couvrir ce point important; j'espère que leurs efforts ne seront point infructueux. Malgré ces mesures, il serait bien essentiel de faire couvrir Einsiedeln, je n'en ai pas le moyen, j'attends vos ordres pour marcher sur Sargans et Wallenstadt, ce mouvement doit dégager le Génrl. Lecourbe mais il faudrait faire couvrir ma gauche, me renforcer et marcher vite. — Les reconnaissances que j'ai envoyées ont été poussées jusqu'à $^1/_2$ lieue de St. Gall et n'ont trouvé que des traineurs qu'elles ont ramenés; j'en avance de nouvelles qui ont ordre de s'emparer de cette ville s'il est possible. Les ennemis y ont des magasins; à chaque instant on m'amène des prisonniers et des déserteurs — Je resterai en position avec la brigade que j'ai enmenée sur la hauteur en arrière de Watwyl; ma position est plus militaire que si je dépassais Lichtensteg. Je couvre les débouchés de Sargans par la vallée de la Thur.

Soult.

Nr. 41.

Wattwyl, *le 6 Vendém. an 8 (28. September). Le Génrl.* **Laval** *au Génrl.* **Soult.**

Le chef de Brigade Lappisse a pris position à Ipenat (Ebnat) à une $^1/_2$ lieue de Cappel, il a poussé des reconnaissances en avant et n'a pû rencontrer l'ennemi. Il a appris qu'un corps de troupes qu'on croyait venir de Wallenstadt se portait en toute diligence sur Altstetten.

Je n'ai pas encore reçu son rapport d'aujourd'hui. L'ennemi est à St. Gall et son avant-poste à Schönenwich (Schönenwegen bei Straubenzell), il est composé de 25 hussards. Cette découverte est celle

qui est portée sur Guttisbourg (Lutisburg?). — La découverte portée sur Peterzell, a été jusqu'à Herisau, d'où l'ennemi est parti à 8 heures du soir; il a pris position en arrière de la Zitter et y a 4 pièces de canon. Il a bouché le pont avec de la paille. — Je ne sais pas si c'est vous qui avez donné contre-ordre aux 2 escadrons de chasseurs de se porter sur Will. Je viens de donner ordre à un escadron de se rendre à Butzweil pour qu'il se réunisse aux hussards, qui y sont et leur faire pousser une reconnaissance sur Will.

Salut et amitié Laval.

Nr. 42.

Lichtensteig, *le 6 Vendém. (28. September). Le Général* **Soult** *au Général* **Masséna.**

Voici, mon cher Général, le rapport que vient de me faire un déserteur, qui vient de m'arriver. Les Autrichiens se sont arrêtés à St. Gall et veulent, disent ils, y tenir; pour cet effet ils font élever plusieurs redoutes; leurs forces consistent en 6 bataillons, le régiment de Waldeck dragons et Granitz hussards, 2500 Suisses, tant du régiment de Bachmann, que d'autres organisés, beaucoup d'artillerie et de magasins. On y annonce des Russes, ces derniers se sont retirés sur Constance; mais il en doit revenir sur St. Gall et Rorschach. A ce dernier endroit il y a de grands magasins. On attend de grands succès de la division du Génrl. Kray. Les Suisses ont déclaré vouloir rentrer dans leur pays et ne veulent pas passer le Rhin. — Si j'avais l'ordre de marcher sur St. Gall avec toute ma division, je crois qu'on pourrait enlever une partie de ce qui s'y trouve et forcer les restants à passer le Rhin. On préviendrait la jonction des Russes et celle des troupes qu'a amenées le Génrl. Kray; mais il faudrait en même temps marcher sur Sargans pour ensuite venir attaquer le Génrl. Kray par sa droite, toute la rive gauche du Rhin serait nettoyée et le Général Lecourbe pourrait reprendre le Gotthard. Tous ces mouvements me paraissent possibles et seraient décisifs pour la campagne.

Soult.

P. S. Les reconnaissances, que j'ai portées dans la vallée de la Thur ont poussé jusqu'à Nesslau, et n'ont rien rencontré, elles ont appris qu'une colonne autrichienne venant des environs de Wallenstadt se portait en toute diligence sur Altstetten.

Nr. 43.

Au quartier Génrl. de **Frauenfeld** *le 6 Vendém. 5 h. soir. (28. September).*

Le Brigadier **Roget** *au divisionnaire* **Klein.**

J'ai l'honneur de vous rendre compte, mon Général, qu'après avoir dirigé le bat. de grenadiers et le 17. régiment de dragons sur la route de Frauenfeld, je me suis porté avec un escadron en avant jusqu'au dit lieu, d'où je fais partir en ce moment une patrouille sur Weil (Wyl), Mühlheim et Altikon. Sitôt leur rentrée, je vous ferai part de leur découverte. D'après les renseignements que j'ai pris, les avant-postes de la division Soult se sont portés aujourd'hui jusqu'à Weil et l'on m'a rapporté que l'ennemi ne s'était arrêté ni en ce lieu, ni en avant de Constance, ce qui me fait présumer qu'il se retire sur la rive droite du Rhin. Cependant l'on a vu aujourd'hui dans les campagnes à droite et à gauche de Frauenfeld une centaine de trainards ennemis, qui dirigeaient leur marche vers Constance.

Lorsque les chevaux de la troupe auront reposé et rafraîchi je dirigerai une forte reconnaissance sur Constance. — J'ai placé la troupe, dont vous m'avez confié le commandement en avant de Frauenfeld avec un fort poste de grenadiers et dragons, une pièce d'artillerie au pont de la Thur en avant de cette ville.

Salut et considération Roget.

Nr. 44.

Dépêche télégraph. d'Huningen du 6 Vend. an 8 (28. Sept.).

Le Génrl. **Masséna** *au directoire exécutif.*

J'ai passé, citoyens directeurs, la Limmath le 3 Vendém. (25. Sept.) et me suis avancé jusques sous les murs de Zürich. Le 4. (26 Septbr) l'armée a attaqué et battu complètement l'ennemi. La 3. Division a franchi la Linth entre le lac de Zürich et celui de Wallenstadt. L'ennemi est en pleine déroute. Il est poursuivi vigoureusement. Nous sommes maîtres de Zürich.

Nr. 45.

Position de Glaris, *le 6 Vendém. an 8 (28. September). Le Génrl.* **Mainoni** *au Génrl.* **Soult.**

Je vous rends compte, citoyen Génrl., que l'ennemi a attaqué dans le Muttenthal le Bataillon de la 84. ½brigade[1]; en suite il s'est replié, il ne paraît pas extrêmement fort dans cette partie, ses forces principales sont toujours sur les hauteurs de Glaris et quelques détachements roulent continuellement sur les grandes hauteurs vis-à-vis. J'espère que demain matin nous parviendrons à en terminer avec lui d'une bonne manière, on vous en rendra compte de suite.

Salut et considération Mainoni.

Nr. 46.

Note télégraphique (à lire de suite). Au quartier Génrl. de Zürich, le 6 Vend. an 8 (28. Sept.). **Masséna**, *Génrl. en chef, au* **directoire exécutif** *de la République française.*

Les deux armées Russes et Autrichiennes sont totalement détruites. Les Russes ont passé le Rhin, on est à la poursuite des débris des corps Autrichiens et Bavarois qui s'étaient déjà réunis à eux au nombre de 8000 hommes. Génrl. en chef Hotze a été tué sur le champ de bataille. Bagages, effets de campements, 6 drapeaux, plus de 100 pièces d'artillerie sont en notre pouvoir; la perte des deux armées ennemies en tués, blessés ou prisonniers est de plus de 20,000 hommes, trois généraux Russes sont en notre pouvoir. Le Général Suworoff en personne attaque ma droite je marche à lui signé Masséna.

Nr. 47.

Transmission télégraph. de Paris à Huningen, le 3 Vendém. (25. Sept.) an 8 à 6 heures du soir. Ordre Génrl. de l'armée du 6 au 7 Vendém. (28/29. Sept.) au quartier Génrl. de Zürich.

L'armée de Hollande a battu complètement les Anglais dans la journée du 3 complémentaire.

---

[1]) Wahrscheinlich handelt es sich hier um den Zusammenstoss der Sytschoff'schen Kosaken mit dem Bataillone der 84. im Klönthale.

Pour copie conforme le directeur du télépraphe: Durand. Nota. La nuit ayant empêché de terminer cette transmission j'ignore s'il y'a d'autres détails

Pour copie conforme L'adjut. Génrl : Bertrand.

Adjoint: Bulletin de l'armée:

Le Génrl. en chef Masséna s'empresse de faire connaître à l'armée, le résultat des affaires qui ont eu lieu le 3 et 4 de ce mois. On donnera les détails lorsque les rapports seront arrivés. — Le 3 (25. Sept.) au point du jour la division Lorges a effectué le passage de la Limmath; l'ennemi avait sur ce point des forces considérables, sept pièces de canon et un camp retranché. Nos troupes l'ont attaqué avec leur bravoure et intrépidité ordinaire; le camp et les 7 pièces de canon ont été enlevés, l'ennemi a eu 1200 h. de tués. — Le même jour l'ennemi a été repoussé jusques sous les murs de Zürich. La division du Génrl. Mortier et la réserve commandée par le Génrl. Klein attaquèrent en même temps Zürich de front. Ces deux divisions ont battu l'ennemi et lui ont fait des prisonniers. Le lendemain 4 (26. Septbr.) la division Lorge, recommence son attaque sur Zürich; après le combat le plus sanglant pour l'ennemi, il a été enfoncé sur tous les points et l'armée est entrée de vive force à Zürich vers les 2 heures de l'après-midi. Tous les bagages, toute l'artillerie de l'ennemi sont tombés en notre pouvoir; on lui a tué au moins 4000 hommes et fait 5000 prisonniers parmi lesquels 2000 blessés trouvés à Zürich; trois généraux Russes ont été faits aussi prisonniers.

La division du Génrl. Soult n'a pas eu de succès moins brillants. — Le 3 (25. Septbr) elle a passé la Linth entre le lac de Zürich et de Wallenstadt. Dans le combat qu'elle a livré ce jour là et le suivant à l'ennemi, elle lui a tué près de 3000 hommes et fait 3500 prisonniers. Le Général Hotze a été tué sur le champ de bataille, ainsi que son chef d'état major. —

La perte totale des Autrichiens et des Russes dans ces 2 journées en tués, blessés et prisonniers est au moins de 20,000 hommes. Nous leur avons pris 6 drapeaux et 150 pièces de canon.

Le Souschef de l'Etat Major, Génrl. de Brigade, Rheinwald.

Nr. 48.

Au quartier Génrl. de Wattwyl, *le 6 Vend. (28. Septbr.). Le Génrl.* Laval *au Génrl.* Soult.

Deux voituriers qui venaient de Rheineck, citoyen Général, ont dit à Peterzell, où j'étais ce soir que les Autrichiens passaient

le Rhin à Rheineck, qu'ils avaient amené plus de 150 voitures de différents villages et qu'il n'y avait plus personne à St. Gall. Un autre voiturier qui vient de Rorschach fait à l'instant le même rapport. — La découverte que j'ai envoyée sur St. Gall n'était point encore rentrée; j'ai donné l'ordre qu'on m'envoie ce soir son rapport. — J'ai été chèz vous, pour vous faire de suite part de ces renseignements; je n'ai point eu le plaisir de vous trouver.

Salut et amitié Laval.

Nr. 49.

Lichtensteg, *le 6 Vendém. an 8 (28. Septbr.). Le Génrl.* **Soult** *au Génrl.* **Masséna.**

Un poste que j'ai porté ce matin sur St. Gall est entré dans cette ville à midi. Les Autrichiens l'avaient évacué une heure auparavant et se sont retirés sur Rheineck, où ils ont passé le Rhin et sur Rorschach, où une partie a été embarquée, il y avait encore à midi en avant de ce dernier endroit 5 ou 600 hommes d'infanterie et quelques cavaliers pour assurer l'évacuation des magasins. Soult.

Nr. 50.

Au **quartier Génrl. de Zürich,** *le 6 Vend. an 8 (28. Sept.). Le Génrl. de Brig.* **Rheinwald** *au Génrl. de Div.* **Soult.**

Veuillez bien, citoyen Génrl., conformément aux instructions du Génrl. en chef partir pour Lucerne avec vos aides de camp et vos équipages, aussitôt que vous aurez remis le commandement de votre division au Génrl. Gazan qui doit vous remplacer. A votre arrivée à Lucerne vous recevrez des ordres du Génrl. en chef pour votre nouvelle destination. Salut et considération.

Rheinwald.

P. S. Vous trouverez ci-joint un ordre pour le Génrl. Mainoni qui doit partir sur le champ pour remplacer le Génrl. Gazan. Veuillez bien donner au chef de brigade Lapisse, l'ordre de prendre le commandement de la brigade du Génrl. Mainoni.

Nr. 51.

Zum Thurm *(Rothenthurm), le 6 Vend. an 8 (28. Septbr.).*
Le Génrl. **Mortier** *au Génrl.* **Soult.**

Les 50. et 108. $^1/_2$brigades, mon cher Génrl., arriveront cette nuit à Schwyz, cette troupe est harassée et n'en peut plus; les 53., 102. $^1/_2$brigades et 2 escadrons du 1. Régt. de dragons sont à Zoug avec le Général Drouet où ils doivent recevoir de nouveaux ordres. — Je présume que vous vous rapprocherez de Schwyz et je me félicite de bientôt avoir le plaisir de vous voir.

Salut et respect Mortier Ed.

Nr. 52.

Zürich, *le 28. Septbr. 1799.*
Le **Chef de l'état major helvétique** *au* **ministre de la guerre.**

Citoyen ministre.

Le résultat de toutes les attaques est 20,000 tués, blessés et prisonniers parmi lesquels 4 généraux, la prise de 100 canons, de tous les bagages et d'une partie de la caisse. Les généraux russes doivent n'avoir jamais éprouvé un tel revers et une chose sans exemple dans leur armée, c'est le refus de 2 bat. de grenadiers, de marcher contre nous. En vain le colonel prit le drapeau et s'avança, il ne fut suivi de personne. —

Une division (die Division Mortier) vient de retrograder pour marcher au secours de Lecourbe.

Salut et respect Laharpe.

P. S. L'aile droite de la division Soult a été tournée par un corps qui a repoussé la brigade de gauche du Génrl. Lecourbe et est entré dans Glaris. Le Général en chef a depuis Utznach donné les ordres pour chasser ou détruire ce corps.

Nr. 53.

Au **Quartier Général à Schwyz,** *le 7 Vend. (29. Septbr.).*
Le Génrl. **Mortier** *au Génrl.* **Soult.**

Je viens d'être prévenu par le Génrl. Lecourbe, mon cher Général, qu'un corps Russe de 20,000 hommes, commandé par Suwarow

en personne avait quitté Altorf pour se diriger par le Schächenthal sur Mutten; pour parer à ce que je ne sois point coupé en cas de revers (!) de votre division, je vais établir une réserve à Zum Thurm (Rothenthurm) pour assurer mes communications avec vous. Cinq bataillons couvrent Schwyz; le reste de la division est restée à Zoug d'après l'ordre du Génrl. en chef; je vais en disposer pour soutenir une attaque que je me propose de faire demain matin dans le Muttenthal. En cas de revers (!) je couvrirai Zoug et Lucerne en occupant le Righi, Sattel, Steinerberg et le Rosberg ainsi que Rothenthurm; j'aurai soin de vous écrire demain, veuillez également me donner de vos nouvelles. Salut et amitié Ed. Mortier.

Nr. 53 a.

Armée du Danube 4. Division.

Au quartier Génrl. de Schwitz, le 7 Vend. (29. Herbstmt.) an 8.

Le Génrl. de Brig. **Mortier**, *commandt. par interim la 4. Div., au Génrl. de Div.* **Lecourbe.**

Je vous remercie beaucoup, mon Génrl., et de votre avis et des observations que vous avez la complaisance de me faire sur les dispositions à prendre en cas de revers. Je donne l'ordre à la brigade de gauche, restée à Zoug d'après celui du Génrl. en chef, de se rapprocher de suite de Schwitz.

J'ai fait occuper depuis ce matin les montagnes d'Iberg par un bataillon. Je viens de donner l'ordre pour l'établissement d'une réserve à Rotenthurm pour assurer dans tous les cas nos communications avec le Génrl. Soult.

Demain matin je pousserai une forte reconnaissance dans le Mutten-Thal, l'ennemi parait avoir doublé ses forces en arrière de Schönenbuch.

Salut et respect signé Ed Mortier.

P. S. Si le Génrl. en chef est chéz vous, comme on vient de me le dire, veuillez lui remettre l'incluse.

Anmerkg. z. 53 a. Das Original dieses Briefes ist im Besitze von H. Oberst Divisionär Meister, welcher die Güte hatte, dasselbe mir zur Copie mitzuteilen Dieser Brief befindet sich nicht im französ. Kriegsarchive; er ergänzt den Brief Nr. 53 und ist die Antwort auf den sub litt n Beilage I a enthaltenen.

Nr. 54.

Altorf, *le 7 Vend. (29. September).*

Le Génrl. **Lecourbe** *au Génrl.* **Molitor**[1]).

Si je ne vous ai pas écrit depuis quelques jours, mon cher Général (seit 26. Sept., vergl. Nr. 24), c'est que je vous attendais avec la 84. Nous avons été malheureux; mais notre tour viendra de nous venger. Toutes les forces de l'ennemi s'étant dirigées sur ma division, il n'est pas surprenant qu'elle ait retrogradé. Je me suis maintenu jusqu'à ce moment sur la rive gauche de la Reuss, au pont de Seedorf.

Le Génrl. Gudin a reçu le premier à Ursern le choc de 25,000 Russes qui se sont dirigés par Altorf, le Schächenthal et le Muttenthal. Suwarow est en personne à la tête de cette colonne, qui probablement à l'heure qu'il est vous a attaqué à Glaris, ou veut marcher sur Schwyz qui n'était point encore attaqué hier soir.

La 4. division est arrivée hier. — Il paraît que l'intention de l'ennemi est de se réunir à l'armée battue ou de percer sur Zürich ou Lucerne; dans tous les cas nous ferons nos efforts pour nous opposer à ses desseins; je préviens le Génrl. Soult de la marche de Suwarow qui a passé lui même avant hier soir (27. Septbr.) à Altorf où il a dormi. Prenez des mesures en conséquence ... La 84. m'était annoncée, mais je ne l'ai pas vue encore.

Salut et amitié Lecourbe.

Nr. 55.

Lucerne, *le 7 Vend. an 8 (29. September).*

Le **chef de l'Etat major (Porson)** *au Génrl. de div.* **Lecourbe.**

Je n'ai pu, mon cher Génrl., arriver ici que ce matin, obligé de passer par la montagne tant le lac était mauvais — J'ai transmis vos ordres au commissaire des guerres, pour que les administrations s'établissent à Stans; elles devront y être ce soir. Nos ressources en farines, évacuées d'Altorf, ne consistaient qu'en 15 sacs seulement et je n'ai trouvé à Lucerne que 1300 rations de pain que j'ai fait partir de suite pour Seedorf. La chambre administrative s'est assemblée pour répondre à l'invitation que je lui ai faite de subvenir à nos besoins; elle nous fournira 800 sacs de froment. — Le commissaire des guerres a pris des

---

[1]) Vergl. Beil Ia, Bericht sub litt. m und Bericht Molitor's Nr. 66. Lecourbe schrieb diesen Bericht jedenfalls am frühen Morgen des 29., sobald er der Russen Abzug vernommen und Molitor muss ihn noch am Abend des gleichen Tages erhalten haben (Nr. 66).

arrangements pour la fabrication du pain à Lucerne. Je ferai payer un sol par ration aux boulangers, afin qu'ils ne fassent point de retenues sur les farines qui leur seront fournies. Je fais part au chef de l'Etat major Général de l'armée, de la pénurie où nous nous trouvons; je réclame avec instance de prompts secours. Le commissaire Lourestre se rendra le 9 à Zürich afin d'assurer les versements que nous avons lieu d'attendre. — 40 voitures ou chariots sont en route pour Aarau, où elles chargeront sans donte des grains ou farines. Le Commissaire des guerres a demandé du pain, s'il y en avait (mais non avarié!) — J'ai fait diriger 6 boeufs sur Seedorf et 18 sur Stans, où ils seront disponibles pour les distributions. — Les munitions pour nous compléter et former notre réserve sont en route pour Seedorf. Il y a 50,000 cartouches d'infanterie envoyées à Stans qui serviront au besoin aux Généraux Loison et Gudin.

Salut et respectueux attachement Porson.

Nr. 56.

Quartier Général **d'Andelfingen**, *7 Vendém. (29. Septbr.). Le Génrl.* **Boyé** *au Génrl.* **Klein.**

(Resumé.)

Le Génrl. Boyé trouve que sa cavalerie placée au delà de la Thur est très exposée, et il propose au Général Klein de la retirer dans les villages en de-ça de la Thur. L'ennemi est à Diessenhofen et au bois de Schlatt; les avant-postes du Génrl. Byoé ont eu une petite mélée avec l'ennemi qui a tiré quelques coups de canon. — Boyé apprend par un détachement de hussards du 8. Regt. que ce Régt. doit occuper Andelfingen avec la division du Génrl. Ménard, dont elle fait partie; ceci permettra de renforcer par la ligne du Génrl. Klein Frauenfeld, lacune éxistant entre Boyeret le Génrl. Roget.

Nr. 57.

Andelfingen, *6. Div. Brig. de droite, 7 Vend. an 8 (29. Sept). Le Génrl.* **Neudelet** *au Génrl.* **Klein.**

(Resumé.)

Le Génrl. Neudelet fait part au Génrl. Klein des ordres qu'il a reçus de prendre position sur la Thur. Il lui demande de vouloir bien l'instruire des dispositions qu'il a données à ses troupes, avec lesquelles il doit se lier.

Nr. 58.

Au Quartier Génrl. **d'Engelberg**, *7 Vend. (29. September). Le Génrl.* **Loison** *au Génrl.* **Gudin.**

Faites moi le plaisir, mon cher Général, de me renvoyer les deux bataillons de ma brigade; vous devez bien sentir le besoin que j'en ai resté avec deux seuls bataillons de 450 chacun, je puis à peine fournir mes avant-postes qui s'étendent au delà de Sureneck. Vouz aurez sans doute des détails sur la bataille gagnée par Masséna. 20,000 hommes tués, blessés, prisonniers, 200 canons, les bagages etc.

Salut amical Loison.

Nr. 59.

Lichtensteg, *le 7 Vend. (29. September). Le Génrl.* **Soult** *au chef de brigade* **Lapisse.**

Vous vondrez bien, mon cher camarade, vous rendre à Glaris pour prendre le commandement de la brigade de droite de la 3. division. Le Génrl. Mainoni que vous releverez, vous donnera les instructions nécessaires. La brigade dont vous prendrez le commandement est composée du 2. bat. de la 25. légère[1]), un bat. (das dritte) de la 36. de ligne; de la 44. $^1/_2$brigade, 2 escadrons du 10. de chasseurs, 4 pièces de 4 et ne comp. d'artillerie légère. Soult.

Nr. 60.

Schwyz[2]), *7 Vendém. (29. September). Le Génrl.* **Soult** *au Génrl.* **Salligny.**

Je vous adresse, mon cher Général, une lettre que je viens de recevoir du Génrl. Lecourbe. Veuillez la remettre au Génrl. Gazan

---

[1]) Nach Bericht Nr. 30 wäre das 2. und 3. Bat. der 25. Halb-Brig. im Toggenburg, ebenso das 1. und 2. der 36. In Nr. 26 ist gesagt, dass das 1. Bat. der 25. im Linttale stehe.

Es muss also hier eher $^1/_{25}$ statt $^2/_{25}$ heissen.

[2]) Auf der im Kriegsarchive befindlichen Copie dieses Schreibens von Soult steht ausdrücklich Schwyz. Es muss aber jedenfalls ein Fehler vorliegen, indem der Befehl an Soult, nach Luzern zu gehen, erst am 28. in

sitôt son arrivée. En attendant il faut donner ordre à un bataillon de la 25. légère de partir sur le champ, pour se rendre à Wesen, lui donner pour instruction de garder en force la montagne d'Amon et le chemin qui conduit de là par la vallée de la Thur; donner le commendement de ce poste au chef de brigade Godinot, qui serait sous les ordres du chef de brig. Lapisse, qui commande la brigade de droite; recommander au Génrl. Laval de bien faire attention à la vallée de la Thur; l'éclairer aussi bien que possible et prendre des mesures pour pouvoir la défendre; ne conserver en avant de Lichtensteg qu'un bataillon de troupe légère et 2 escadrons, porter une compagnie d'artillerie légère et un escadron sur la Linth à la disposition de Lapisse, tenir les 2 autres escadrons pour la défense de la Thur; le surplus de votre artillerie doit être posté au camp en arrière de Wattwyl, presser le chef de bat. Guardia de faire évacuer les canons et caissons pris sur les Autrichiens et lui compléter ses attelages; enfin inonder le pays d'émissaires pour être exactement instruit sur la marche des ennemis.

D'après toutes ses dispositions qu'il faut prendre de suite, je pense que le quartier général de la Division serait mieux sur la Linth qu'à Lichtensteg, il faut l'y transférer. Je resterai demain matin pour vous y attendre ainsi que le Génrl. Gazan. Je vous prie de prévenir de ces dispositions, le Génrl. Laval.

Salut et amitié. Soult.

Nr. 61.

Au Quartier génrl. de Wattwyl, *7 Vendém. (29. Septbr.) Le Génrl.* Laval *au Génrl.* Soult.

J'ai déjà demandé plusieurs fois aux chefs de corps les noms de ceux qui se sont distingués au passage de la Linth. Je ne les ai pas encore reçus. Le chef d'Etat major leur a encore écrit de vous les envoyer directement. — Je pense qu'ils vous parviendront aujourd'hui. — J'avais confié, en partant d'Utznach, à l'officier de Garde de la 94. le drapeau Suisse, disant qu'il le fasse escorter par son détachement à son arrivée ici; il m'a dit qu'il avait été oublié à Utznach. Je lui ai donné l'ordre de l'envoyer chercher. Ci-joint la réponse de la municipalité, qui atteste qu'on n'a pu le retrouver au corps de garde, où il avait été déposé par l'officier. —

Zürich abging und Soult am 29. noch von Lichtensteg aus einen Brief datierte (s. 59). Vielleicht, dass beim Copieren des Originals Schännis mit Schwyz verwechselt wurde. Auf Schännis würde das am Schlusse dieses Briefes für den 30. gegebene Rendezvous hindeuten. (Vergl. Nr. 68.)

Je n'ai jamais su le nom du colonel russe qui fut fait prisonnier, parceque je le fis évacuer de suite, pendant que j'étais aux prises avec sa troupe. Salut et amitié Laval.

Nr. 62.

Au quartier génrl. de Zurich, *le 7 Vend. (29. September). Le Génrl* **Rheinwald,** *sous chef de l'Etat major génrl. au Génrl.* **Klein.**

D'après les instructions du génrl. en chef, veuillez, mon cit. génrl., donner de suite ordre au 8. régt. de chasseurs[1]) de se rendre à Bulach où il prendra les ordres du Génrl. Ménard, commdt. la 6. Division
Salut et considération Rheinwald.

P. S. Je vous prie, cit. génrl., de bien vouloir établir la correspondance de Winterthur à Zurich et sur les autres points de communication avec les divisions en avant de Wesen et m'indiquer les endroits où vous avez placé des postes.

Nr. 63.

Au quartier génrl. de **Frauenfeld,** *le 7 Vend. (29. Septbr.). Le Génrl. de brigade* **Roget** *au Génrl.* **Klein.**

J'ai l'honneur de vous rendre compte, mon Général, que mes patrouilles dirigées sur Constance, Altikon et Weil, n'ont ni vu, ni rencontré l'ennemi. Celle de Weil a fait dans sa marche une vingtaine de prisonniers, fuyards ou traînards, elle a trouvé la 25. $^1/_2$ brigade établie à Weil et environs. — J'ai aussi l'honneur de vous prévenir que je n'ai que 3 pièces d'artillerie, celle qui devait venir avec le 13. de dragons ayant été retenue par son chef. Salut et considération. Roget.

Nr. 64.

Au quartier génrl. de **Wattwyl.**
Laval, *Génrl. de Brigade, au Génrl.* **Soult.**

L'adjudant génrl. me prévient à l'instant que les chefs de brigade Ordener, Lapisse et Godinot ont l'ordre de correspondre avec

---

[1]) Wahrscheinlich soll es „5. rég. de chasseurs" heissen. S. Nr. 16 u 96

lui directement. Je ne puis m'empêcher, cit. génrl., de vous témoigner mon étonnement ainsi que ma sensibilité sur un pareil ordre. — Je ne croyais point dans l'affaire qu'a eue votre division, avoir démérité dans votre esprit. — Ayant perdu votre confiance, je vous prie de bien vouloir demander mon changement au génrl. en chef. C'est avec la plus vive douleur que je me vois forcé à vous faire cette demande.

Salut et amitié Laval.

Nr. 65.

Glaris, *le 7 Vend. (29. September).*

Le Génrl. **Molitor** *au Génrl.* **Masséna.**

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte que le 3 (25. Septbr.) de ce mois, tandis que j'agissais sur Wesen, sept bat. autrichiens s'étaient portés sur les ponts de Glaris, Netstall et Nefels et qu'après un combat des plus sanglants, j'étais parvenu à les contenir sur la rive droite de la Linth. — Je crois vous avoir fait part également que le 4 (26. Sept.) tandis que je secondais le Génrl. Soult sur Wesen et Kerenzen, le corps de troupe qui était opposé au Génrl. Lecourbe (avant l'arrivée des renforts d'Italie) s'était porté de la vallée de Dissentis sur Glaris et que je n'ai eu que le temps d'accourir avec 2 bat. pour l'empêcher de s'emparer des débouchés du Kloenthal. — J'ai su le lendemain positivement que ce corps était composé de 9000 h. dont 300 de cavalerie.

Le 5 (27. Septbr.) Vend. m'étant aperçu que l'ennemi faisait des dispositions d'attaque sur le Kloenthal, j'ai cru devoir le prévenir et je l'attaquai avec 3 bat. J'ai eu les plus grandes peines à le déloger des approches du débouché; cependant j'y suis parvenu et la ville de Glaris est demeurée neutre entre l'ennemi et moi. Le 6 (28. Septbr.) **au soir** j'apprends qu'une colonne ennemie et forte de 2000 h. occupe Muttenthal; je fais sur le champ porter un bat. à la tête du lac de Kloenthal, où il rencontre 3 bat. de Kerpsen et 200 cavaliers. Un officier d'Etat major se présente au commandt. de bataillon et demande à me parler de la part du Génrl. Suwarow. Cette demande qui m'a paru un peu extraordinaire demeura sans réponse.

Me voyant entouré de toutes parts, je fis sur le champ mes dispositions pour attaquer le lendemain (29.) en commençant par l'ennemi le plus proche et le plus nombreux dans l'espoir de le battre dans la matinée et de retomber ensuite sur l'autre. Je couvre par un bataillon les débouchés de Neffels et Mollis et au moyen de renforts que le Génrl. Soult a bien voulu m'envoyer, je réunis cinq bat. avec lesquels j'attaquais ce matin le corps de 9000 h. dans sa position devant Glaris. —

L'attaque se fit avec tant de vigueur, elle fut exécutée avec tant d'ensemble, les troupes se battaient si bien, qu'à midi l'ennemi était culbuté et chassé entièrement de la vallée de Glaris et du Linththal — On lui fit près de 300 prisonniers dont un major et plusieurs officiers. L'ennemi fut poursuivi jusqu'à Engi. — J'apprends alors que le bat. que j'avais envoyé la veille dans le Kloenthal était vivement attaqué et qu'il avait déja perdu du terrain; j'y accours avec un bat. et l'ennemi fut repoussé vivement jusqu'à la tête du lac. — La nuit mit fin à ce second combat, qui fut extrêmement vif. — Le feu cessé, un officier d'Etat major se présente une seconde fois et annonce que l'on doit se rendre, attendu qu'il est suivi par 30,000 Russes; je lui fais répondre que c'est lui qui se rendra demain avec son monde, et je tâcherai de lui tenir parole. — Voilà, mon Général, où j'en suis de mes opérations.

J'aurai l'honneur de vous faire un rapport détaillé des différentes affaires que j'ai eues. Voici depuis cinq jours la première nuit que je n'ai pas passée sur le champ de bataille et j'en profite pour vous donner un petit récit de ma situation.

Salut et respect Molitor, Génrl. de Brigade.

Nr. 66.

Kloenthal, *le 7 Vendém. à 11 h. du soir (29. September) Le Génrl.* **Molitor** *au Génrl.* **Masséna.**

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte que le 3 de ce mois, tandis que j'agissais sur Wesen, 7000 Autrichiens commandés par le Génrl. Jellachich et partis de Sargans s'étaient portés sur les ponts de Netstall et Neffels et qu'après un combat bien animé, j'étais parvenu à les contenir sur la rive droite de la Linth. Je vous ai également informé que le lendemain 4., pendant que conjointement avec le Général Soult je repoussais Jellachich de Kerenzen, un autre corps autrichien, sous les ordres du Génrl. Linken, fort de 9000 h. et qui était opposé au Génrl. Lecourbe, s'était porté de la vallée de Dissentis sur Glaris, que je n'ai eu que le temps d'accourir et de lui opposer 2 bat. pour l'empêcher de faire progrès. —

Le 5 (27. Septbr.) ayant été rejoint par 2 bat. de la 44. et voyant à la pointe[1]) du jour l'ennemi se diriger en nombre sur ma droite pour s'emparer du débouché du Kloenthal, je m'y portais avec trois bat. pour m'y opposer, je n'y parvenais qu'après un combat très vif et qui n'a

---

[1]) Vergl. Nr. 35, wonach der Angriff auf Linken erst abends 5 Uhr erfolgte.

cessé qu'à la nuit. — Je ne me suis expliqué que plus tard pourquoi l'ennemi avait mis tant d'opiniâtreté à vouloir s'ouvrir un passage sur le Muttenthal et j'étais loin de songer à l'ennemi russe que je croyais en Italie.

Le 6 (28.) l'ennemi ne fait aucun mouvement; j'attends de mon côté le bat. de la 25. légère, qui m'était annoncé, afin d'agir contre le corps de Linken avec toutes les forces, dont je pouvais disposer. —

Le même jour (28.), j'apprends non sans étonnement, que le Muttenthal était occupé par une colonne ennemie; je me hâte d'y envoyer le 2. bat. de la 84. pour se porter à la tête du Kloenthal; il y rencontre le régiment autrichien de Kerpsen; un officier parlementaire se présente au commandant du bat. et demande à me parler de la part de Suwarow. Cette demande que j'ai prise d'abord pour une ruse autrichienne, resta sans réponse. Mais bientôt tout s'expliqua. Une dépêche du Génrl Lecourbe qui me parvint dans la journée (gemeint ist, dans la journée du 7 Vend., 29. Septbr.) et qui était datée d'Altorf le 3 Vend. (25. Septbr.) m'annonce[1]), que le maréchal Suwarow avec 20,000 h. marchait par le Muttenthal sur Glaris. Il était évident que la marche de l'armée russe était combinée avec le mouvement du corps Jellachich et Linken et que Glaris était le point de leur jonction, ma position devint difficile, mais n'était pas audessus de mon zèle. Je

---

[1]) 3 Vendém (25. Septbr.) Das Original-Schreiben Molitor's im französischen Archive enthält wirklich dieses Datum. Es ist dasselbe aber jedenfalls unrichtig und es kann von Molitor hier nur das Schreiben Lecourbe's vom 7 Vend. — 29. Sept. — (s. dasselbe sub Nr. 54) gemeint sein; wenn auch hiebei eine auffallend schnelle Beförderung vorausgesetzt werden muss.

1. Dass es sich nicht um einen Bericht Lecourbe's vom 3 Vend. (25. Septbr.) handeln kann, erhellt schon daraus, dass am 25. Suworoff noch in Wassen war, von einem Marsche nach Mutenthal, Glarus also nichts gemeldet werden konnte. Zn vergleichen übrigens die in Beil. I a sub litt. e und f mitgeteilten Berichte Lecourbes vom 3 Vendém. an Masséna und Molitor.

2. Auch der sub Nr. 24 erwähnte Bericht Lecourbe's an Molitor vom 4 Vend (25. Septbr.) kann hier nicht gemeint sein; denn:

a. ist darin der Marsch Suworoff's nach dem Muotathal und Glarus noch nicht angegeben (nur nach dem Schächenthal) und weder Suworoff noch die Zahl seiner Truppen genannt;

b. wie Molitor selbst schreibt, erhielt er diese Meldung Lecourbe's vom 4 Vend. (26. Septbr.) schon am 5 Vendém. (27. Septbr.), also nicht „dans la journée" (vom 29.) —

3. Zwischen obigem Berichte Lecourbe's vom 4 Vend. und demjenigen vom 7 Vend. (29. Septbr.), s. Nr. 54, sandte Lecourbe keine Schreiben an Molitor, wie aus dem Ingress des Schreibens Nr. 54 erhellt.

4. Endlich entspricht der Inhalt des sub. Nr. 54 mitgetheilten Schreibens Lecourbe's vom 7 Vendém (29. Septbr.) genau den hier in Nr. 66 von Molitor wiedergegebenen Meldungen.

pris sur le champ la résolution de me défaire de l'ennemi le plus près, pour tomber ensuite sur le plus éloigné. Ayant disposé d'un bataillon pour couvrir Neffels et Mollis et étant renforcé par un bat. de la 25. légère, je réunis **4**[1]) bat. avec lesquels j'attaquais au petit jour le corps de Linken en arrière de Glaris; cette attaque disposée avec le plus grand soin, était si vigoureuse sur front et flanc de l'ennemi, qu'à midi il est culbuté et chassé avec perte de 300 prisonniers dont 3 officiers. Je le poursuis jusqu'à Engi; j'apprends que le 2. bat. du 84. était attaqué par les russes dans le Kloenthal et pouvait à peine se maintenir. Alors je laisse 2 bat. sur les traces de Linken, dont la jonction avec Suwarow venait heureusement d'échouer et je me porte dans le Kloenthal avec 1 bat., et reprends position à la tête du lac. — Une partie de l'armée russe était arrivée, et Suwarow m'envoie, me croyant enveloppé par Linken et Jellachich, un parlementaire, pour me sommer de me rendre. Je lui ai répondu que son rendez-vous avec Korsakow, Hotze, Linken et Jellachich était manqué, que le premier a été défait à Zurich; le second mort; les 2 autres battus et repliés dans les montagnes et que Suwarow lui même devait, entouré de tous côtés par les vainqueurs, se rendre. — Le Génrl. Russe, ou ne me croyant pas, ou voulant m'en imposer, fit attaquer tout de suite, quoique tard.

Vous verrez par la lettre du Génrl. Lecourbe qu'après avoir retenu quelque temps la marche des russes par le Gotthard et le Reussthal, il était forcé de les laisser passer. Je pense qu'il les a fait suivre et jeté des forces dans le Schächenthal. Si cela est, la perte de l'armée russe me paraît assurée et cela, c'était ma réponse à ce général. Prisonniers faits par mes troupes depuis le 3:—800. Molitor.

Nr. 67.

Glaris, *8 Vendém. à 7 heures du matin (30. September).*
Le Génrl. **Molitor** *au Génrl.* **Soult.**

Je vous ai fait part, mon cher Génrl., que j'avais battu hier l'ennemi à Glaris et totalement culbuté de la vallée à Engi. Préviens aussi qu'un bat. jeté dans le Kloenthal était attaqué par 2000 h.

---

[1]) Nach Nr. 65 hatte Molitor 5 Bataillone. Bei 5 Bataillonen wäre die Vertheilung folgende: $^1/_{25}$; 1. und 3. der 84. und 2 Bataillone der 44., also 5 bei Molitor; $^2/_{84}$ im Klönthale, nach Nr. 65; $^3/_{36}$ in Kerenzen, nach Nr. 30 und 34; $^2/_{44}$ in Weesen, nach Nr. 27.

et que je m'y étais porté avec un bat. pour arrêter le progrès de l'ennemi que je vais attaquer à l'instant.

Je reçois à l'instant du Génrl. Lecourbe, l'annonce qu'une colonne de 25,000 Russes sous Suwarow doit m'attaquer aujourd'hui à Glaris, par le Muttenthal et sans doute par le Linththal. — Fais mes dispositions pour les recevoir. Vous sentez que pas un instant est à perdre pour me passer des forces. Faire part au Génrl. en chef de ma situation. Molitor.

Nr. 68.

Schwyz, *le 8 Vend. (30. September).*

Le Génrl. **Soult** *au Génrl.* **Molitor.**

Prévenu hier par Lecourbe de la marche des Russes, j'ai donné ordre à un bat. de la 25. légère (vergl. Nr. 60) de se porter à Wesen, d'où on pourra retirer les restes de la 44., c'est tout ce que je puis faire, car il est essentiel de garder en force la vallée de la Thur et les débouchés de Lichtensteg, points sur lesquels l'ennemi se portera en même temps que sur Glaris et Wesen. Je charge Lapisse de commander la (vergl. Nr. 59) brigade de droite de cette division, en place de Mainoni qui a une autre destination, et de se concerter avec vous pour la défense de la partie qui vous est confiée à l'un et à l'autre. Il amènera en outre avec lui une compagnie d'artillerie légère et un escadron de chasseurs. Ayant reçu une autre destination moi-même, je vous préviens que le Génrl. Gazan me remplacera.

Salut et amitié. Soult.

Nr. 69.

Quartier général de **Seedorf,** *le 9 Vendém. (1. Oktober).*

Porson, *chef d'état major génrl. à* **Gudin** *(brig. de droite).*

Veuillez, mon Génrl., d'après les intentions du Génrl. de division, vous porter au reçu de cette lettre, avec les troupes de votre brigade par la Furka pour reprendre la position que vous occupiez, le Gotthard étant absolument libre. Vous préviendrez, je vous prie, le chef de la **28.** ½brigade, de votre mouvement, en lui recommandant de se porter sans perte de temps, dans le Val Bedretto. — Suworoff est serré de près, je doute qu'il puisse se retirer du Muttenthal, tandis que nous occupons en force Glaris, Schwyz

et que nous gardons le Schachenthal, nous espérons que ses troupes et lui seront obligés de se rendre, on les attaquera aujourd'hui vigoureusement. Salut et respect. Porson.

Nr. 70.

Quartier général **Zurich**, *9 Vend. (1. Oktober.)*
Oudinot, *chef de l'état major général, à* **Klein.**

Je vous préviens, citoyen Génrl., qu'un bataillon de la 46. ½ brigade et la légion helvétique vont se rendre à Winterthur pour être à votre disposition. L'intention du Génrl. Mesnard, commandant en l'absence du Génrl. en chef, est que vous placiez un de ces corps près Elgg, avec un de vos régiments de cavalerie, qui s'éclairera par des reconnaissances très multipliées, jusqu'à Wyl, Bazenheid et Lutisburg. Je vous recommande aussi de tenir le reste de votre cavalerie en réserve en arrière de Winterthur entre cette ville et la Toess. Votre Infanterie derrière le pont avec une de vos compagnies d'artillerie légère et l'autre en batterie en avant des routes aboutissant sur Winterthur. — Le corps du Génrl. Humbert n'est que provisoirement détaché de votre division et en fait toujours partie, mais il recevra à son passage ici avec ses grenadiers un ordre direct, dont on vous donnera connaissance. Votre parc de rechange devra être à la hauteur de (unleserlich).

Salut et amitié. (Minute protocole.)

Nr. 71.

Quartier général **Zurich**, *9 Vend. (1. Oktober). Ordre du chef de l'état major génrl., au Génrl.* **Klein**,

d'envoyer un régiment de cavalerie sur la route de Winterthur à Wyl pour couvrir les derrières de la 3. Division du Génrl. Soult. Signé Rheinwald.

Nr. 72.

*Quartier génrl. d'*Andelfingen, *9 Vend. (1. Oktober).*

Le Génrl. Boyer rend compte au Génrl. Klein de sa position et lui demande des ordres pour l'attaque dont il est chargé.

Nr. 73.

Quartier général de **Petit Huningue**, *9 Vend. (1. Oktober).*

Génrl. de Brig. Walther au Génrl. de Division Chabran, l'informe que l'ennemi s'est présenté le matin devant sa ligne; un poste envoyé en observation, rapporte avoir vu une centaine de chevaux et croit ce mouvement fait pour couvrir la rentrée des réquisitions faites dans le Margraviat. —

Nr. 74.

Quartier génrl. de **Zurich**, *9 Vend. (1. Oktober).*

Ordre génrl. de l'armée, signé par le sous Chef de l'Etat maj. génrl. Rheinwald, ordonne aux habitants de l'Helvétie, de remettre entre les mains des commandants français les plus voisins d'eux, les armes, canons, effets militaires etc., laissés par l'ennemi, dans les habitations, champs de bataille ou n'importe où, sous peine des sévèrités de la loi militaire contre les rebelles. Ordre sera publié en deux langues. Prière aussi de donner renseignements sur une épée en or, enrichie de brillants, qui a dû être trouvée ces jours ci, au Génrl. en chef. L'armée est prévenue que le Génrl. Mesnard commandera provisoirement les 3., 5., 6., 7. Divisions et la réserve avec quartier génrl. à Zurich. —

Nr. 75.

Quartier génrl. **Seedorf**, *10 Vend. (2. Oktober).*
Lecourbe *au* **Ministre de la guerre.**

J'ai reçu avec votre obligeante lettre l'arrêté du Directoire, qui me confie le commandement en chef de l'armée du Rhin. Quoique ayant senti l'insuffisance de mes moyens et le fardeau dont j'allais être chargé, l'amour de mon pays, l'envie de faire le bien, plus que tout cela, la confiance qu'a bien voulu avoir en moi le directoire exécutif, me font un devoir d'accepter, trop heureux si par mon dévouement sans bornes, je puis obtenir un heureux résultat, en combattant sur le Rhin les ennemis de mon pays. Je ne puis encore vous faire aucune observation sur cette armée que je sais cependant être très faible en infanterie. Lorsque j'aurai pris tous les renseignements

nécessaires, au quartier génrl., j'aurai l'avantage de vous écrire plus amplement. Je pars pour me rendre à ma destination où je compte arriver le 17 ou 18.

Salut et fraternité. Lecourbe.

Nr. 76.

Seedorf, *10 Vend. (2. Oktober).*

Lecourbe *au* **président et membres du directoire exécutif.**

J'ai reçu, Citoyens directeurs, votre arrêté du 3 courant, qui me confère le commandement en chef de l'armée du Rhin. Si je n'eusse consulté que mon goût, sentant surtout l'insuffisance de mes moyens, je n'aurais jamais entrepris de porter un fardeau semblable. Mais l'amour de mon pays, le désir de faire le bien, mon dévouement à la cause de la liberté et, plus que tout cela, le génie tutélaire de la République qui m'éclairera, m'ont fait un devoir d'accepter la place que vous me donnez. Heureux si par mes opérations je pourrai répondre à la confiance que vous avez bien voulu avoir en moi.

Salut et respect Lecourbe.

Nr. 77.

Rothenthurm, *10 Vend. (2. Oktober).*

Le Génrl. **Soult** *au Génrl.* **Mortier.**

Veuillez, mon cher Génrl., ordonner aux 9 compagnies de grenadiers, que vous avez à Schwyz, d'en partir sur le champ, pour se rendre sur les hauteurs en arrière d'Einsiedeln et en avant d'Altmatt, où elles recevront de nouveaux ordres. Vous joindrez à ces troupes un détachement de 25 dragons, commandés par un officier, pour me servir d'ordonnance. Je vous prie de donner en même temps ordre au Génrl. Drouet de se rendre de suite à Einsiedeln, où sera mon quartier génrl. et où je lui donnerai de nouvelles instructions.

Des deux ambulances que vous avez avec vous, faites en partir une de suite pour se rendre à Schindelegi où elle s'établira jusqu'à nouvel ordre. Le reste de vos troupes devra se tenir prêt à marcher, et vous vous préparerez pour vous battre demain; pour cet effet je vous invite de vous retrancher autant que possible

cette nuit. Je vais établir mon quartier génrl. à Einsiedeln où je vous prie de me donner très souvent de vos nouvelles et de correspondre directement avec moi. — Envoyez moi 6 à 7 caissons de cartouches d'infanterie. Soult.

P. S. Si vous étiez forcé dans votre position de Schwyz, votre retraite serait sur Rothenthurm et les hauteurs d'Einsiedeln, où vous me joindrez.

(Copié de la correspond. du Duc de Dalmatie).

Nr. 78.

Schwyz, *10 Vend. (2. Oktbr.) 6½ heures soir.*

Mortier *à* **Soult.**

Je viens de donner l'ordre aux 9 comp. de Grenadiers commandés par le chef de Bataillon Langlois de partir de Schwyz pour se rendre en arrière d'Einsiedeln, je vous envoie également, mon cher Génrl., six caissons à cartouches d'Infanterie. — Il n'y a plus ici en tout que 21 dragons, je ne puis en conséquence vous en envoyer 25; je donne ordre au commandant du Régiment de vous envoyer 12 hommes, un maréchal le logis et un officier. — L'ambulance va partir pour Schindelegi. Le Génrl. Drouet était en tournée, quand j'ai reçu votre lettre. Il sera près de vous demain avant le jour. Nous venons de faire 5 prisonniers; l'ennemi a dix bataillons (d'après leur rapport) et deux régiments de cosaques à Muttenthal. Salut et respect Mortier.

P. S. Les compagnies de la 50. ½brigade qui s'étaient égarées, viennent de rentrer. Nos chevaux viennent d'arriver, le cabriolet ne sera rendu ici que dans 4 ou 5 heures; quand nos chevaux auront raffraîchi, je les ferai partir pour Einsiedeln.

Nr. 79.

Rothenthurm. *10 Vend. (2. Oktober).*

Soult *à* **Molitor.**

D'après les ordres du Génrl. en chef, je vous préviens, mon cher Génrl., que vous aurez à correspondre avec moi; en conséquence veuillez m'envoyer de suite, l'état de votre position, touchant le

corps de troupes que vous commandez, ainsi que quelques détails sur la connaissance que vous avez de l'ennemi et de ses desseins.

En cas d'attaque, si l'ennemi vous forçait, votre retraite doit être par la rive gauche de la Linth, sur Bilten et Reichenburg; je vais m'établir à Einsiedeln, où j'aurai un corps de troupes pour couvrir le Weggithal. Je ferai aussi établir des troupes au camp de Saint Meinrad (wahrscheinlich Kapelle auf der Passhöhe des Etzels). Soult.

Nr. 80.

Soult *à* Gazan. Rothenthurm, *10 Vend. (2. Oktober).*

Le Génrl. en chef vient de me charger, mon cher camarade, de correspondre directement avec vous, ainsi qu'avec Molitor. D'après le rapport que vous avez fait au Génrl. Oudinot, et que ce Génrl. vient de me communiquer, il paraît que nous serons attaqués incessamment; si cela arrive, il faut qu'une résistance terrible déjoue toutes les entreprises de l'ennemi, et si malgré tous nos efforts nous étions forcés à la retraite, les troupes que vous commandez devraient l'opérer, savoir: toutes celles qui se trouvent sur la rive gauche de la Linth et qui se joindront aux troupes de Molitor, par Bilten, où la position, étant resserrée, offre des moyens de défense, en suite derrière l'Aa, s'appuyant fortement sur le débouché du Weggithal, et enfin sur le camp de Wolrau et de Schindelegi, où ces troupes prendront la gauche de celles, que j'ai rassemblées sur les hauteurs d'Einsiedeln. Les troupes que vous avez sur la rive droite, devraient, en cas de retraite, l'opérer sur Utznach, pour le défendre, ainsi que la tête du pont de Grynau, et ensuite une partie se retirera sur Rapperschwyl et vers Zurich, la seconde partie joindra les troupes qui sont sur la rive gauche. Je pense que pour la défense de la rive droite, il serait suffisant d'y laisser cinq bataillons, une comp. d'artillerie légère et 2 ou 3 escadrons sur Rapperschwyl, le restant vous sera plus nécessaire sur la rive gauche. — En cas de retraite, recommandez que les ponts de Wesen et de Mollis soient détruits, et que vos troupes en descendant fassent descendre dans le lac tous les bateaux qu'il y a sur la Linth. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire que les ouvrages, qui sont en arrière du pont de Grynau, soient armés avec les pièces autrichiennes comme je l'avais d'abord ordonné; il est plus prudent, je pense, de les évacuer. Veuillez, je vous prie, donner des ordres en conséquence. Je vous prie de me donner souvent

de vos nouvelles et m'instruire de tous les mouvements de l'ennemi. — Mon quartier génrl. sera établi à Einsiedeln. — Je vous préviens que je donne ordre à l'adjudant Génrl. Salligny de me joindre de suite et de vous laisser un adjudant pour remplir près de vous les fonctions d'Adjud. Génrl., en attendant qu'il soit remplacé par un autre chef d'Etat major. Soult.

Nr. 81.

Quartier Général **Zurich**, *10 Vend. (2. Oktobhr).*
Rheinwald, *sous chef d'Etat major général, à* **Klein.**

Veuillez bien, citoyen génrl., conformément aux intentions du génrl. en chef, faire partir de suite le bataillon de la 46. qui a été mis à votre disposition, pour se rendre en marche forcée à Schindelegi. Donnez le même ordre à un régiment de cavalerie de votre division. Le génrl. en chef vous recommande la plus grande célérité dans l'exécution de cet ordre.

Le Génrl. Roger (oder Roget) partira avec cette colonne. Le Génrl. Neudelet a ordre de vous envoyer un bat. de la 2. $^1/_2$brigade, pour remplacer le bat. de la 46. qui part de votre division. Vous savez que la route de Schindelegi est par Zurich, Horgen, Richterswyl. Salut et considération. Rheinwald.

Nr. 82.

Quartier génrl. de **Zurich**, *10 Vend. (2. Oktober).*

Rheinwald envoie à Klein contre ordre des ordres donnés ce matin et qu'il faut considérer comme non avenus.

Nr. 83.

Bulletin décadénal de la 4. Division Mortier, quartier génrl. à Schwyz, *du 1. au 10 Vend. (23. September bis 2. Oktober).*

Mortier, Génrl. de Brigade; Mathieu, adjoint.
Blurmann (?), Lieutent., et son adjoint . . . ?
Aide de camp Gazeneuve, Capit.
Malraison, Commissaire de guerre.

Le 2 le génrl. brig. Drouet et un aide de camp, Renaud sont arrivés à la Division. Le 9 l'adjud. génrl. Lacour fut fait prisonnier de guerre par les Russes dans le Muttenthal; le 10 le génrl. Brig. Brunet et son aide de camp Humann quittent la Division.

Le 2 (24. Septbr.) la 57. ½brigade a passé à la 5. Division; la 100. idem.

Le 4 (26. September) la division a pris position en avant de Fluntern, sur les hauteurs, la droite au lac de Zurich, la gauche au grand chemin de Winterthur.

Le 4 (26. Septbr.) le 8. Régt. de Chasseurs a quitté la division.

Le 5 (27. Septbr.) la division reçut l'ordre de se porter sur Schwyz, elle se mit en marche et les troupes d'infant., dépourvues de leurs compagnies de grenadiers, retirées près de Winterthur, couchèrent vers Thalwyl, Horgen, au pied du grand Albis. L'artillerie ne suivit point. — La 102. ½ brigade est arrivée à la division, ainsi que le 3. Bat. de la 38. ½ brigade.

Le 6 (28. Septbr.) la brigade de gauche, arriva par une marche forcée à Schwyz, et celle de droite prit position à Zoug.

Le 7 (29. Septbr.) la brigade de gauche, composée de la 102., 38., 50. et 108. ½ brigade fut placée par le génrl. en chef dans le Muttenthal.

Le 8 (30. Septbr.) la brigade de gauche a été augmentée de la 53. ½ brigade venant de la droite de la division.

Le 9 (1. Okt.) un bataillon de la 67. est venue augmenter la brigade de gauche.

Le 10 (2. Okt.) la 53., 102. et un bat. de la 67. sont partis pour joindre la 3. Division.

D'après les ordres du génrl. en chef, le 3 Vend. (25. Septbr.) la division était sous les armes à la pointe du jour. La brigade de droite partit de l'Albis, attaqua l'ennemi dans Kirchberg et Wollishofen et fut repoussée avec quelque perte. Mais vers le soir, elle reprit l'offensive et se porta en avant de Wollishofen. La brigade de gauche observa l'ennemi jusqu'a 1 h. p. m., qui éssaya de gagner les hauteurs de l'Utliberg et tourner le flanc droit de l'armée devant Zurich. Les 108. et 50. le repoussèrent après trois charges, dans lesquelles il laissa à peu près 100 morts, le double de blessés et 100 prisonniers. On bivouaqua sur le champ de bataille; le 4 (26. September) au matin la division fut en position pendant l'affaire brillante, audessus de Zurich, rive droite de la Limmath, s'élança dans cette ville vers midi, la traversa de vive force, et prit au delà, deux piéces de canons, plus de

400 prisonniers, 600 chariots et se plaça en avant de Fluntern sur les hauteurs. Perdu ces deux jours environ 50 morts, 100 blessés, 50 prisonniers.

Le 8 (30. September) la brigade de gauche sous Brunet s'est battue depuis 2 heures p. m. jusqu'à bien avant dans la nuit au pied des monts formant le Muttenthal. Le 9 (1. Oktober) toute la division s'est battue depuis midi jusqu'à 7 heures soir; elle éprouva un petit échec, et à 5 heures elle commençait à se retirer sur Schwyz, lorsqu'un bat. de la 67. venant de Zoug par le lac de Luzern, battit la charge, culbuta l'ennemi et le força de reprendre ses positions de la veille. Notre perte fut d'environ 80 morts, 300 blessés et 400 prisonniers de guerre, parmi ces derniers s'est trouvé l'adjud. Génrl. Lacour, qui s'était illustré dans la journée par des prodiges de bravoure.

Nr. 84.

Quartier général **Schennis**, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*
Gazan *à* **Soult.**

Vous avez, sans doute, été prévenu, mon cher Génrl., que d'après les ordres du génrl. en chef, le Génrl. Molitor est passé, avec la $^1/_2$ brigade à ses ordres, dans la division que je commande J'ai, par suite de cette nouvelle disposition, réparti les troupes à mes ordres de la manière suivante:

Le Génrl. Molitor avec six bataillons est chargé de la défense du village de Mollis et du pont de Weesen.

Le chef de Brig. Lapisse garde avec quatre bat. le village de Neffels et éclaire les petits débouchés du Weggithal sur Nieder-Urnen et Bilten.

Le Génrl. Laval garde avec 3 bataillons les débouchés de la vallée de la Thur et j'ai en réserve à Schennis 3 bataillons à l'effet de secourir la position qui serait menacée. La cavalerie et l'artillerie sont réparties dans les trois brigades et en nombre suffisant. En cas d'évènements la retraite s'effectuera de la manière que vous m'avez indiquée par votre lettre d'aujourd'hui.

L'ennemi occupe avec 4 bataillons le village de Nettstall et les débouchés de la vallée, qui peuvent conduire sur les deux rives de la Linth à Glaris. On m'a dit que les Autrichiens occupaient depuis hier Wallenstadt; j'attends, pour en être sûr, le retour d'un émissaire y envoyé. — Vous savez, mon Général, que pour faire la guerre, surtout dans la montagne, il faut des espions et

que l'on ne peut s'en procurer qu'à force d'argent. Si vous en aviez à votre dispositon pour cet objet, vous m'obligeriez de m'en faire part.

Je désirerais bien savoir si l'ennemi est encore dans le Muttenthal et le Klönthal; si vous en saviez quelque chose, je vous prie de m'en instruire. — Il n'y a rien de nouveau aujourd'hui sur toute la ligne; mais je suis dans une inquiétude terrible, je me trouve sans une cartouche; on est parti depuis trois jours pour en chercher, soit à Baden soit à Zurich; j'ai envoyé par terre et par eau et rien ne m'arrive. Si, ma lettre reçue, vous pouviez m'en passer quelques unes de celles de votre division, vous me rendriez le plus grand service et je les remplacerai dès qu'il m'en arrivera.

Gazan.

Nr. 85.

Schwyz, *quartier général, 11 Vend. (3. Okt.).* **Mortier** *à* **Soult.**

Un bat. de la 38. est arrivé cette nuit à Brunnen, où il doit recevoir de nouveaux ordres. Je n'ai pas été prévenu de ce mouvement; mandez-moi, je vous prie, si cette troupe doit faire partie du rassemblement d'Einsiedeln. Mes reconnaissances ne sont pas encore rentrées, mais je suis instruit qu'un corps russe file du côté de Glaris. Si c'est un détachement de ceux campés à Muttenthal, je vous en préviendrai aussitôt que j'en aurai la certitude.

Mortier.

Nr. 86.

Quartier général **Schwyz,** *11 Vend. (3. Okt.).* **Mortier** *à* **Soult.**

M'empresse de vous apprendre, mon cher Génrl., que l'ennemi évacue précipitamment le Muttenthal, il a laissé au couvent de Mutten 600 blessés, il a eu le plus grand soin des nôtres; un aide de camp du Génrl. Rosenberg est resté pour les garder. J'envoie de suite des officiers de santé, pain, vin et eau de vie pour soulager les blessés, ils manquent de tout, je les ferai évacuer sur Luzern et Zoug. L'ennemi a considérablement perdu dans les dernières affaires; je le ferai suivre; parmi ses blessés se trouvent différents officiers et un prince Russe. Je fais occuper Mutten et j'attendrai vos ordres.

Mortier.

P. S. Les derniers cosaques sont sortis de Mutten à 2 h. aprés-midi.

Nr. 87.

Schwyz, *11 Vend.* (*3 Oktbr.*). Mortier *à* Soult.

L'ennemi, mon cher Gnrl., a beaucoup souffert dans les attaques du 8 et 9; le nombre de ses tués est considérable. Nous avons trouvé, comme je vous le mandais tantôt, près de 600 blessés, Russes, à Mutten, au nombre le Prince Meschersky (?) le major des chasseurs Katkow, le capitaine Elkin du même corps, le capitaine Senitchow du régt. de Rehbinder, le capit. Calodinoy (?) du régt. de Miloradowitsch, le lieutent. Anastassiew du régt. Mansuroff, les lieutent. Meskalw (?) et Voptcher et deux enseignes; plusieurs officiers supérieurs ont été tués. L'ennemi a pris la route de Glaris; je ne serais pas surpris que Suworoff ne tente quelque coup désespéré de ce côté, nous avons ramassé plusieurs trainards; j'ai envoyé une partie dans les montagnes pour harceler leur arrière-garde. Il n'est point d'excés que les Russes n'aient commis chez les habitants du pays. Leur perte équivaut au moins à la nôtre. Mortier.

P. S. J'ai ici 5000 rations de pain que je vous enverrai demain. Je préviens le commissaire des guerres de se rendre près de vous. Il est dans ce moment à Zoug pour assurer mes subsistances. J'ai laissé à son secrétaire le reste des nouveaux corps de votre Division. Il m'a promis de la viande pour demain. Je vais le talonner pour que les vivres soient au courant. Ils sont également dûs à la brigade que je commande. L'adjutt. Génrl. Lacour a été fait prisonnier de guerre. Ses deux adjoints sont ici; mandez moi, je vous prie, si vous désirez que je vous les envoie.

Nr. 88.

Einsiedeln, *le 11 Vendém.* (*3. Oktober*).
Salligny *à* Gazan.

Je vous préviens, cit. génrl., que l'ennemi a évacué dans l'après-midi Muttenthal. Cela fait présumer qu'il pourrait bien s'être porté vers Glaris et vous attaquer vigoureusement demain. En conséquence le Génrl. Soult vous invite à prévenir les troupes, afin qu'elles soient prêtes en cas d'évènements; il me charge en même temps de vous donner avis, qu'il tient ici une réserve prête à marcher à votre secours en cas d'évènement.

Le Génrl. Mortier a ordre de se porter demain par Klönthal sur Glaris et le Génrl. Loison sur Linttal; si l'ennemi vous attaque, certainement ces mouvements l'inquiéteraient beaucoup et l'empêcheraient de se trop livrer sur vous. — Si l'ennemi ne vous attaque pas, il sera nécéssaire de pousser de fortes reconnaissances dans la vallée de Glaris, ainsi que sur les montagnes de Kerenzen, afin d'apprendre les mouvements que l'ennemi ferait sur les hauteurs et vous réemparer des postes qui ont été perdus dans la vallée; cela aurait aussi pour objet de faire la jonction avec les troupes qui s'avanceront par Muttenthal; mais il ne faut pas engager d'affaire générale! Les Russes en abandonnant le Muttenthal ont laissé dans l'abbaye de Mutten 600 blessés, parmi lesquels un prince Russe. Je crois qu'il serait nécessaire de renforcer un peu le poste de correspondance de Lachen. En cas d'attaque, prévenez rapidement le Génrl. Soult, qui sera prêt à se porter sur la Linth au premier avis. Salligny.

Nr. 89.

Lucerne, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Lecourbe *à* **Molitor.**

Je pars, mon cher Génrl., pour me rendre à une nouvelle destination. Vous savez qu'il faut tout sacrifier à sa patrie. Un de mes regrets en quittant cette armée est de n'avoir pu vous embrasser avant mon départ. Conservez-moi toujours une part de votre souvenir.

Salut et amitié. Lecourbe.

P. S. Soyez mon interprête auprès de la 84., pour lui témoigner toute mon estime et le regret de la quitter.

Nr. 90.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Brunet.**

Je vous prie de donner ordre à la brigade que vous commandez de se trouver demain matin à la pointe du jour réunie dans son entier au camp de St. Meinrad, où elle attendra de nouveaux ordres; les gardes du quartier génrl.; la correspondance et le piquet de dragons resteront établis.

Je vous préviens que l'ennemi a quitté le Muttenthal et qu'il a laissé à Mutten 600 blessés, dont un prince Russe.

Soult.

Nr. 91.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Drouet.**

Je vous préviens, mon cher camarade, que le Génrl. Mortier a ordre de porter demain des troupes sur Glaris par le Klönthal. Pour protéger son mouvement, vous voudrez bien porter à la pointe du jour de nombreuses reconnaissances sur le Weggithal, elles pousseront aussi loin que possible et rendront compte en rentrant de ce qu'elles auront appris des mouvements de l'ennemi. Veuillez en même temps donner ordre à votre brigade de se tenir prête à marcher à la pointe du jour. Celle du Génrl. Brunet a ordre de se tenir prête pour cette heure au camp de St. Meinrad.

Je vous préviens que l'ennemi a évacué le Muttenthal qu'il y a laissé 600 blessés, dont 1 prince Russe. Soult.

Nr. 92.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Drouet.**

Votre brigade sera provisoirement composée, mon cher camarade, de la 53. et 67. $^1/_2$ brigade d'Infanterie et de la 4. comp. du 7. régt. d'artillerie légère, vous porterez une demi-batterie au camp de la 67. en avant d'Einsiedeln, et l'autre $^1/_2$ batterie au camp de St. Meinrad. Vous devez garder les débouchés qui viennent de Iberg, ceux du Sihlthal et enfin tous les chemins venant du Muttenthal, du Klönthal, et de Glaris qui aboutissent sur Einsiedeln et St. Meinrad. Je désire que vous fassiez porter quelques reconnaissances sur ces différents débouchés, pour s'assurer des mouvements que l'ennemi peut y faire, en recommandant de ne pas engager d'affaire. Veuillez donner les ordres nécessaires pour que votre troupe soit ralliée, qu'elle soit maintenue dans son camp, toujours prête à marcher, et qu'on fasse nettoyer les armes. Soult.

Nr. 93.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Brunet.**

Je vous préviens, mon camarade, que vous avez sous vos ordres la 102. ½ brigade; le 7. (cher 17. Drag.-Regt.; vergl. Nr. 97, 105 und 130) de dragons, et le bat. des Grenadiers. Ce dernier corps vous le ferez mettre dans le cloitre du couvent, le 7. est logé dans la même maison, la 102. conserve la même position; vous y ferez réunir son 3. bat. Soult.

Nr. 94.

Zürich, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Rheinwald recommande à Klein d'établir ces postes de correspondance de 3 en 3 lieues sur la route principale, depuis son quartier génrl., à celui des chefs des divisions de droite et de gauche, pour assurer l'éxactitude et la célérité de la remise des ordres.

Nr. 95.

Ordre du Jour de la 8. Division qui réunit la 7. et 8. sous les ordres du Génrl. Chabrau et sous le titre de 7. Division la première subdivision Génrl. Goullus de Augst au confluent de l'Aar et du Rhin, la seconde subdivision sous Walther de Huningen à Augst exclusivement.

Nr. 96.

Quartier génrl. de **Bâle,** *11 Vendém. (3. Oktober).*

Walther *à* **Chabran.**

Je m'informe de la répartition des troupes mises sous ses ordres Subdivision de gauche de la 7. division.

Brigade de droite sous le Génrl. Bassoul (?) 1. ½ Brigade de ligne; 3 Bat. d'infanterie légère. Une demi-brigade auxiliaire et 11. de chasseurs et 1 escadron du 5. Régt. des hussards; ½ batterie d'artillerie légère.

Brigade de gauche, Génrl. Boivin. 23. 1/2 brig. de ligne; 6. 1/2 brigade auxiliaire; trois éscadrons du 5. Régt. de hussards — 1/2 batterie d'artillerie légère.

Nr. 97.

Quartier génrl. **Zurich**, *11 Vendém. (3. Oktober).*

Rheinwald, *sous-chef de l'Etat major général, à* **Klein**, *commandant la réserve.*

Je vous préviens que vos 4 Bat. de grenadiers ont ordre de retourner à votre quartier génrl., le 17. Regt. de dragons passe à la 3. Div. ainsi que la Comp. d'art. légère, partie pour Schindellegi; mais vous en aurez une autre.

Nr. 98.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Loison.**

Le Génrl. Mortier vient de m'instruire à l'instant que l'ennemi avait évacué precipitamment le Muttenthal, en y laissant 600 blessés. Ce mouvement annoncerait qu'il se porte vers Glaris, où, selon les apparences, il attaquera demain; en conséquence et pour faire diversion, portez une partie de vos troupes sur Linththal, par le Schakenthal et poussez jusqu'au premier de ces deux endroits, à moins de trouver une trop grande resistance. Il sera nécessaire qu'en même temps vous fassiez occuper Steig avec force à moins que vous n'y soyez déja; et si cela était, poussez sur Wasen ou enfin jusqu'à ce que vous trouviez l'ennemi et en force. — Ignorant encore la quantité des troupes sous vos ordres et leur position, je ne peux vous préciser davantage le mouvement que je désire que vous fassiez; ainsi après vous l'avoir indiqué, je vous prie de vous rapprocher autant que possible de ces dispositions et de régler les mouvements de votre droite là-dessus.

Je vous préviens que le Génrl. Mortier, partant demain de Muttenthal, doit se porter sur Glaris, d'où il marchera sur la vallée d'Engi et joindra vos troupes dans le Linththal.

Je vous prie de me donner de vos nouvelles et de m'informer des mouvements de l'ennemi, surtout avec la plus grande célérité

dans le cas que par suite de son mouvement d'aujourd'hui, il se serait rejetté sur Altorf, ce qui nécessairement changerait ces dispositions. Soult.

Nr. 99.

Quartier génrl. de **Zurich,** *le 11 Vendém. (3. Oktober).*
Masséna *aux* **directeurs exécutifs.**

Je prends sur quelques instants de repos le temps de vous expédier un courrier. J'ai sur ma droite Suworoff avec 25,000 Russes, les corps Autrichiens de Jellachich et les débris du corps Autrichien de Hotze; sur ma gauche le corps de Condé, les Bavarois et les débris de l'armée Russe de Korsakoff. — Je manœuvre entre les différents corps pour en empêcher la jonction et les battre séparément, s'il est possible. — J'espère y réussir, s'ils ne renoncent pas au projet qu'ils manifestent de faire leur jonction en deçà du lac de Constance. Chaque jour nous engageons des combats meurtriers, les journées du 8 et 9 ont été terribles, des mêlées dans lesquelles on a combattu des heures entières à coups de crosse et de baïonnette. Des canons, des drapeaux, des prisonniers, des champs de bataille pris et repris plusieurs fois dans la même journée. Un carnage affreux sur tous les points, voilà ce qui se passe tous les jours ici, le passage de Suworoff depuis Bellinzona jusqu'à Glaris, lui coute déjà plus que la perte de deux batailles. Les journées du 3 et 4 Vend. ont donné la première impulsion au succès de la campagne. La Suisse, comme je vous l'ai dit bien souvent, citoyens directeurs, est la clef de la France, le point de mire des coalisés. Leurs mouvements sur toute la ligne, de l'Italie à la Hollande, sont paralysés, si nous nous maintenons dans ce pays, et la bravoure, le zèle et le dévouement de l'armée du Danube me le font espérer, malgré toutes les peines, dangers et privations. Je vous tiendrai par télégraphe constamment au courant de mes opérations.

Salut et respect Masséna.

Nr. 100.

Zurich, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Masséna mande aux directeurs que les besoins urgents de l'armée le forcent d'emprunter 800,000 francs à la ville de Zurich

(si elle refuse cela serait par mauvaise volonté et Masséna prendrait des moyens coërcitifs) et demande en outre 5 à 6 millions à bref délai aux directeurs. Il est dû trois mois aux officiers et quatre aux soldats, et le pays est totalement épuisé par le séjour des armées ennemies.

Nr. 101.

Zürich, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Masséna *aux officiers municipaux de* **Zürich.**

Masséna réclame 800,000 francs à titre de prêt dont 400,000 jusqu'à demain soir et 400,000 jusqu'au 15. „Si contre mon attente et sans égard aux paroles que vous m'avez données, l'emprunt n'était pas rempli aux dates fixées, je ne pourrais voir dans ce refus qu'une mauvaise volonté bien manifeste de la part des habitants de Zurich, à venir au secours d'une armée qui défend leurs propres intérêts, qu'une violation des égards qu'on doit à une alliée et dans cette hypothese, je serais réduit à traiter la ville en ennemie et à la sommettre aux rigueurs des exécutions militaires.

Salut et fraternité (!) Masséna.

Nr. 102.

Altorf, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Loison *à* **Soult.**

Je vous préviens, mon Génrl., que mes troupes sont disposées de la manière suivante:

Un Bat. occupe le Scheckenthal et a des postes au pas de Clus (Klausenpass) et sur la montagne à gauche de Spiringen par où les Russes pénétrèrent dans le Muttenthal.

Les Madranerthal et Steg sont gardés par un autre Bat.

Et le 3. se trouve en réserve à Altorf et garde le pont de Seedorf.

Demain je fais pousser une forte reconnaissance au trou d'Ury pour avoir des nouvelles du Génrl. Gudin et me lier avec lui. D'autres reconnaissances se porteront très avant dans le Madranerthal et sur le sommet jusqu'au dessus de Linththal pour connaitre la marche et la force de l'ennemi.

La reconnaissance qui a eu lieu hier dans le Linththal m'a rapporté que quelques Autrichiens s'étaient retirés dans les Grisons par le Pantenbruck; que le bruit courait dans la vallée que les Russes occupaient Glaris et s'étaient réunis aux Autrichiens venus par le Kleinthal, que la majeure partie de leur bagage était embarrassée près de Pantenbruck et ne pouvait continuer leur marche vers les Grisons. Des muletiers échappés de l'armée me rapportent que Suworoff s'est jeté hier sur Glaris; qu'il ne restait dans le Muttenthal qu'un corps de 8000 h. sous le Génrl. Rosenberg, que toute la cavalerie était démontée, qu'ils seraient forcés d'abandonner leur artillerie, puisque tous les mulets et chevaux de bat. étaient déferrés et éclopés. Je reçois avec votre lettre une du Génrl. Mortier, qui m'annonce l'évacuation du Muttenthal par les Russes, qui ont eprouvé des pertes frappantes dans les deux dernières affaires.

Je vous rendrai compte de tout ce qui se passera d'intéressant sur le point que j'occupe. Loison.

Nr. 103.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Mortier.**

Vous avez bien fait, mon cher camarade, de faire occuper Mutten; mais je regrette, que vous n'ayez pu m'apprendre quelle direction l'ennemi a prise en se retirant; je présume qu'il s'est porté vers Sargans, et demain nous serons attaqués dans cette partie; j'ai recommandé que l'on se tint prêt à bien le recevoir, mais pour obtenir une diversion puissante, je désire que vous suiviez sa marche en vous portant par Klönthal sur Glaris; vous laisseriez cependant à Mutten une forte réserve, qui serait chargée de couvrir le Bisithal et chercherait à porter quelques troupes par cette vallée à Linththal, pour joindre celles que le Génrl. Loison doit y envoyer. —

Sitôt que vous serez maître de Glaris, vous serez joint par des troupes de la 3. Division et vous vous porteriez de suite sur Mitlödi, où vous laisseriez une forte réserve et ensuite chercheriez à vous lier avec les troupes du Génrl. Loison, qui sera en avant de Linththal et avec le restant de vos troupes vous marcheriez sur Engi, pour vous en emparer et y prendre poste, s'il est possible.

Vous saisirez que ce mouvement n'a pour but que d'opèrer une diversion, comme je vous l'ai dit et d'attaquer ses derrières, en

supposant que Suworoff ait marché vers sa droite; mais si au contraire il s'était rejeté sur Altorf, les dispositions devraient être changées, quoique cependant vous deviez faire suivre la marche pour l'eclairer en vous rapprochant autant que possible de ces dispositions et évitant toujours de compromettre vos troupes en trop les engageant.

Donnez-moi souvent de vos nouvelles, et instruisez moi de tout ce que vous apprendrez de l'ennemi. Soult.

Nr. 104.

Einsiedeln, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Soult *à* **Masséna.**

Le Génrl. Mortier me rend compte que les Russes ont évacué le Muttenthal; les derniers cosaques en sont partis à 2 h. après-midi; ils ont laissé 600 blessés dans le couvent de Mutten et plusieurs des nôtres, dont ils ont grand soin. Parmi leurs blessés se trouvent plusieurs officiers de marque et un prince Russe; le Génrl. Mortier a de suite ordonné l'évacuation sur Lucerne et Zug et leur a envoyé des officiers de santé pour les panser, ainsi que des vivres, ils manquaient de tout. Muttenthal est occupé par nos troupes. On n'a pu encore apprendre quelle direction l'ennemi a prise, mais il est à présumer qu'il s'est porté sur Glaris, pour demain attaquer les troupes que nous avons sur la Linth. J'en préviens le Génrl. Gazan et je fais tenir la réserve, que j'ai à Einsiedeln prête à se porter à son secours; je donne ordre en même temps au Génrl. Loison de suivre le mouvement de l'ennemi, et dans le cas, où il ne se serait pas jeté sur Altorf de porter un corps de troupes sur Linththal par le Schächenthal, tandis qu'il se porterait également à Steig, s'il n'y en a pas déjà. Le Génrl. Mortier devra marcher sur Glaris, par le Klönthal, laissant toujours une réserve à Mutten pour couvrir le Bisithal et en chasser les troupes qui pourraient encore y être, ainsi que celles qui pourraient venir du Linththal. Dans le cas où l'ennemi n'attaquera pas demain le Génrl. Gazan, alors on pourra croire qu'il s'est jeté sur les Grisons et sur Sargans, pour joindre l'armée battue et par la réunion de toutes ses forces reprendre l'offensive et chercher à vous faire passer la Limmath. Si cela arrive, je ne manquerai pas de faire nettoyer tout le Linththal et de faire porter des troupes sur Flims, Pantenbruck et Wallenstadt par Kerenzen et de réunir sur la Linth 15 Bataillons et toute ma cavalerie pour me porter avec cette masse

en avant de Lichtensteig, suivre tous les mouvements de l'ennemi et tomber sur son flanc gauche, s'il venait avec ses forces réunies nous attaquer. Cette manœuvre est subordonnée aux circonstances, mais je suis sûr que vous l'approuveriez, si les mouvements de l'ennemi devenaient tels que je les suppose. Veuillez me donner de vos nouvelles; demain je serai sur la Linth. Soult.

Nr. 105.

Quartier génrl. **Zurich**, *le 11. Vendém. (3. Oktober).*

Rheinwald, *sous-chef d'Etat maj. génrl., à* **Soult.**

D'après les nouvelles dispositions du Génrl. en chef votre division sera composée comme suit:

67. 1/2 brigade,
53. „ „
102. „ „
17. Régt. dragons et une compagnie d'artillerie légère.

A chaque demi-brigade ses grenadiers. Vous aurez sous vos ordres les Géneraux de Brigade Drouet et Brunet et l'adjudant Génrl. Salligny. Vous aurez également sous vos ordres le Génrl. Gazan, dont le quartier génrl. est à Schennis; il commande les corps ci-après:

84. 1/2 brigade,
36. „ „
25. „ „ légère,
94. „ „
44. „ „

et 2 Comp. d'art. légère, le 10. Régt. de chasseurs, 2 Escadrons du 7. hussards.

Le Génrl. Mortier, dont le quartier génrl. est à Schwyz, sera encore sous vos ordres; il commande les corps ci-après:

108. 1/2 brigade,
1. Bat. de la 38. (soll 3. Bat. sein),
50. 1/2 brigade,
2 Escadrons du 1. Régt. dragons. On mettra demain à l'ordre de l'armée les numéros de chaque Division.

Veuillez bien le plus tôt possible m'adresser l'état de situation et l'emplacement des corps ci-dessus désignés. J'ai prévenu les généraux sous vos ordres de l'emplacement de votre quartier génrl.

Rheinwald.

P. S. Vous aurez de plus provisoirement sous vos ordres les Généraux Gudin et Loison, le 1. subordonné au second, qui commandera les 2 bat. de la 38., la 76. et la 109., et 2 escadrons du 1. Régt. de Dragons.

Nr. 106.

Zürich, *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Rheinwald *à* **Soult.**

Par ma lettre de cette nuit je vous ai marqué que l'intention du génrl. en chef était que vous eussiez sous vos ordres les Généraux Gudin et Loison; mais il a pris de nouvelles dispositions et vous verrez, par l'ordre du jour, que le Génrl. Loison commande la 2. Division, et le Génrl. Gudin sous ses ordres. Ainsi vous considérerez la 3. et 4. Div. et les Généraux de Brig. Mortier, Brunet, Drouet et Gazan à vous subordonnés. Ils vous enverront leur situation que vous ferez transmettre à l'Etat major Génrl.

Rheinwald.

P. S. Dès que le Génrl. Gazan qui commande la 4. Division sous vos ordres, aura un chef d'Etat major, il enverra directement la situation à l'Etat major génrl.

Nr. 107.

Quartier génrl. **Zürich,** *le 11 Vendém. (3. Oktober).*

Ordre de jour.

Bulletin-Rien de nouveau.

Mot d'ordre: Suworoff Suisse; Ralliment: Sapeur (?) Dépêches de Paris à Huningne du 9 Vend. = Le Corps législatif a décrété que l'armée du Danube ne cesse de bien mériter de la patrie.

D'après les nouvelles dispositions du génrl. en chef, l'armée est composée comme suit:

1. Div. comm. par le Génrl. Thureau, quart. génrl. à Brieg.
2. „ „ „ „ „ Loison, „ „ Altorf.
3. „ „ „ „ „ Soult, „ „ Einsiedeln ayant sous ses ordres les Brigadies Mortier, Brunet, Drouet.

4. Div. comm. par le Génrl. de Brigade Gazan, quartier génrl. Schennis. Sous les ordres du Génrl. Soult.
5. Div. comm. par le Génrl. Lorges, quart. génrl. Winterthur.
6. „ „ „ „ „ Ménard, „ „ Bulach.
7. „ „ „ „ „ Chabran, „ „ Basel.
Reserve-„ „ „ „ „ Klein, „ „ Winterthur.

Le Génrl. en chef annonce à l'armée qu'il vient de demander à la ville de Zürich 400,000 francs à titre d'emprunt qui seront employés à payer un mois d'appointement aux officiers et 15 jours à toute la troupe.

Le Génrl. en chef ordonne que tous les Généraux qui ont pris d'eux des ordonnances de la cavalerie, dont les corps ne sont pas directement sous leurs ordres, aient à les renvoyer aux corps dont ils font partie.

On prévient que tout individu qui sera trouvé dans les divisions, sans être porteur d'un uniforme et commission qui justifient son emploi, sera provisoirement arrêté et traduit devant un conseil de guerre, s'il ne prouve ses droits de suivre l'armée.

Pour l'adjudant Général, le Capitaine adjoint aux adjudant Généraux. Lacroix.

Nr. 108.

Schennis, *le 12 Vendém.* (*4. Oktober*).

Soult *à* **Drouet.**

Au reçu du présent ordre vous voudrez bien, cit. Génrl., partir avec la brigade que vous commandez, de la position qu'elle occupe, pour vous rendre sur les hauteurs en arrière de Wattwyl, où vous lui ferez prendre position à la droite de la Brig. du Génrl. Brunet. Je vous préviens que le Génrl. Brunet reçut ordre de prendre en mon absence le commandement des deux brigades; faites en sorte que votre troupe marche en ordre et avec rapidité, elle suivra le mouvement de la 102. — Il ne restera aux environs d'Einsiedeln qu'un piquet de 25 dragons, commandé par un officier, qui devra tenir quelques hommes aux différents points, qui sont dans le Sihlthal, qui fera faire de nombreuses patrouilles et me rendra compte du côté de Glaris, où je serai, de tout ce qu'il y aurait de nouveau.

Soult.

Nr. 109.

Schennis, *le 12 Vendém.* (*4. Oktober*).

Soult *à* **Brunet.**

Au reçu du présent ordre vous partirez, mon cher Génrl., avec toute votre brigade de la position qu'elle occupe, pour vous rendre sur les hauteurs en arrière de Wattwyl près de Lichtensteig, où elle prendra position avec la Brigade du Génrl. Drouet et y restera jusqu'à nouvel ordre. Il ne restera à Einsiedeln que 25 dragons, commandés par un officier, qui devra établir etc. (wie Nr. 108).

Après avoir pris position en arrière de Wattwyl, vous établirez de forts postes en avant de Lichtensteig pour l'éclairer, vous porterez un bat. avec 2 escadrons en avant de Capell, dans la vallée de la Thur, le commandant de ce détachement devra être chargé de pousser de forts postes en avant de St. Jean, pour éclairer ce qui pourrait venir du côté de Sargans et Wallenstadt. Je vous préviens que vous trouverez sur les hauteurs en arrière de Wattwyl deux escadrons du 7. hussards, auxquels vous donnerez des ordres.

Vous prendrez le commandement des deux brigades réunies et me rendrez compte de tout ce qui vous surviendrait de nouveau. Je serai du côté de Glaris. Faites que votre troupe marche avec ordre et rapidité. Dirigez la par Lachen et Utznach à la position que je vous ai indiquée. Soult.

Nr. 110.

Altorf, *le 12 Vendém.* (*4. Oktober*).

Loison *à* **Soult.**

On me fait le rapport à l'instant, cit. génrl., qu'une colonne de 4000 Autrichiens venant des Grisons par le Pantenbrück file sur Glaris à l'effet de dégager ou protéger le corps de Suworoff. J'ordonne aux 12 compagnies que j'ai envoyées ce matin sur les hauteurs de Linththal de les harceler vivement et j'attends, pour y porter plus de forces, que ma jonction par Ursern avec le Génrl. Gudin soit effectuée. Je fais pour cet effet partir demain à la pointe du jour, un bataillon qui attaquera par le trou d'Ury et opérera sa jonction avec le Génrl. Gudin, s'il ne trouve trop d'obstacles. Le rapport de la reconnaissance partie ce matin pour Gœschinen et le trou d'Ury est que l'ennemi n'a laissé dans

la vallée d'Ursern qu'une garde de 150 à 200 hommes pour 600 blessés et malades. Je vous instruirai demain de ce qui pourrait arriver d'intéressant. Je vous réitère la demande de la rentrée des grenadiers des troupes sous vos ordres. Loison.

Nr. 111.

Schennis, *le 12 Vendém. (4. Oktober).*

Soult *à* Loison.

L'attaque que je présumais que l'ennemi ferait sur Glaris n'a pas eu lieu et il conserve toujours dans cette partie sa même position. Demain il sera attaqué par la 3. Division. En vous prévenant de ces dispositions, je vous prie, cit. génrl., de pousser des troupes sur Linththal, comme je vous l'ai dit par ma lettre d'hier, ne serait ce que pour inquiéter l'ennemi dans cette partie et l'obliger à une diversion. Vous devez en même temps faire quelques mouvements en avant de Steig, chercher à vous lier avec le Génrl. Gudin et éclairer par de forts postes tout le Madranerthal.

Je vous préviens que le Génrl. Mortier a ordre de déboucher demain sur Glaris et le Linththal par le mont Brakel; sitôt que son mouvement sera opéré, il devra se lier avec vos troupes à Linththal. — Veuillez m'instruire des mouvements que vous devez avoir opérés aujourd'hui, de la position de vos troupes et me dire ce que vous aurez appris de l'ennemi; surtout donnez moi souvent de vos nouvelles.

Soult.

Nr. 112.

Schennis, *le 12 Vendém. (4. Oktober).*

Soult *à* Mortier.

Je n'ai encore aucune nouvelle, mon cher Génrl., du mouvement que vous avez opéré aujourd'hui. J'ignore votre position et celle de l'ennemi dans cette partie et je vous prie de m'en instruire. Je vous préviens que la 3. Division doit demain attaquer l'ennemi du côté de Glaris et pénétrer dans le Linththal. De votre côté vous devrez faire tous vos efforts pour passer le mont Brakel, vous porter avec une partie de vos troupes sur Glaris par le Klönthal et l'autre partie la faire remonter le Bisithal et déboucher dans le Linththal vers Rüti, où vous joindrez les troupes que doit y envoyer le Général Loison. —

Pour que vos troupes ne puissent pas être compromises, vous pouvez laisser une réserve en avant de Mutten, elle serait destinée à protéger celle des deux attaques, qui en aurait le plus besoin. Comme je me flatte que tous ces mouvements réussiront, je vous prie d'ordonner aux deux escadrons du 1. de Dragons que vous avez à Schwyz, d'en partir demain pour se rendre à Glaris par Einsiedeln et Lachen; ils prendrout vos ordres en arrivant à leur destination Le Commandant rappellera à lui tous les détachements de correspondance appartenant au régt., qu'il trouvera sur sa route.

Je me tiendrai à l'attaque de Glaris où je vous prie de me donner souvent de vos nouvelles. Soult.

Nr. 113

Nieder-Urnen, *le 12 Vendém. (4. Oktober).*
Soult *à* **Gazan.**

En arrivant à Nieder-Urnen je vois avec étonnement, mon cher camarade, que les troupes que vous avez dans cette partie n'ont fait aucun mouvement. — Cependant la nuit précédente je vous ai écrit, (l'adjut. Génrl. Salligny en mon nom (s. Nr. 88), pour vous prévenir de la marche du Génrl. Mortier sur Glaris et je vous invitais à faire aussi un mouvement sur cette ville, afin d'opérer jonction avec ses troupes. Veuillez me dire pourquoi ces dispositions n'ont pas été remplies. — Je vous attends à Nieder-Urnen et je vous prie de vous y rendre, si vos occupations vous le permettent. Soult.

Nr. 114.

Quartier génrl. **Zürich,** *le 12 Vendém. (4. Oktober).*
Masséna *aux* **directeurs.**

J'ai l'honneur de vous faire passer par courrier extraordinaire deux lettres, une du Citoyen Oberlin, membre du directoire exécutif de la République helvétique et l'autre du Génrl. Mainoni; elles vous donneront la juste mesure des intentions et des projets ultérieurs du directoire helvétique et de la nécéssité de prendre des mesures promptes et efficaces.

Le directoire helvétique a député près de moi le citoyen Jenner (le même qui était chargé à Paris de négocier le traité de neutralité)

pour rétablir, dit-il, la bonne harmonie qui doit exister entre le Général en chef de l'armée française et son gouvernement. Quelle confiance avoir dans cette ouverture, lorsque le directoire helvétique prend des arrêtés secrets pour organiser un corps d'armée de 25 a 30,000 hommes.

Le directoire helvétique ne s'étant point expliqué sur votre lettre du 28 Frc. rélativement aux emprunts demandés à quelques villes de la Suisse, j'ai demandé personnellement à quelques banquiers et négociants de la ville de Basel la somme de 1,600,000 frcs.; ils ont dû compter aujourd'hui 400,000. Je tiendrai la main à ce que la totalité de cette somme rentre dans le plus bref délai.

Mes premières demandes n'ayant pas été remplies et les besoins de l'armée devenant chaque jour plus urgents, je me suis trouvé dans la nécessité de porter à 1,600,000 frcs. cet emprunt.

Salut et respect Masséna.

Nr. 115.

Dépêche télégraphique de **Huningne** *du 13 Vendém. (5. Okt.) après-midi.*

Masséna *au directoire* **exécutif.**

Suworoff est dans la vallée de Glaris avec 20,000 Russes. Je le serre de près et fais grand nombre de prisonniers.

Nr. 116.

Quartier génrl. **Zurich,** *le 13 Vendém. (5. Oktober).*
Oudinot, *Chef de l'état major Génrl., à* **Klein.**

Le Général en chef vient d'arriver avec l'intention de se rendre demain de bon matin à Winterthur pour attaquer l'ennemi et le chasser de l'autre côté du Rhin avec Suworoff qui est en pleine déroute. Veuillez en conséquence ordonner à la Division que vous commandez de se trouver à la pointe du jour réunie en avant de Wintherthur, où elle attendra de nouveaux ordres.

Salut et amitié. Oudinot.

Nr. 117.

Quartier génrl. **Zürich**, *le 13 Vendém. (5. Oktober).*
Rheinwald, *sous-chef de l'Etat major génrl., à* **Klein.**

Suivant les intentions du génrl. en chef, veuillez bien, cit. Génrl., donner de suite au Génrl. Lorge la légion helvétique pour faire partie de sa division. Veuillez bien aussi, sitôt l'arrivée des grenadiers envoyer le bat. de la 46. $^1/_2$ brigade au Génrl. Ménard à Frauenfeld.

Salut et amitié. Rheinwald.

Nr. 118.

Zürich, *le 13 Vendém. (5. Oktober).*

Rheinwald prévient le Génrl. Klein que le Génrl. Lamartillière a reçu l'ordre d'établir sans délai son parc de réserve (proportionné aux troupes) à la suite de la Division Klein.

Nr. 119.

Quartier génrl. **Altorf**, *le 13 Vendém. (5. Oktober).*
Loison *à* **Gudin.**

Veuillez, mon cher Gudin, faire partir demain 14, dès la pointe du jour, vos compagnies de grenadiers pour Altorf où elles prendront position. Je suis forcé de vous les enlever pour quelque temps, ayant fait filer sur Linththal les troupes que j'avais à ma disposition. Aussitôt que mon opération sur ce point sera terminée, je vous les renverrai, mais elles me sont indispensables pour le moment, étant absolument à découvert. Vous n'avez rien à craindre du coté de la Lévantine. J'ai des renseignements certains qu'il n'existe à Bellinzona qu'un bataillon de recrues et dans la vallée jusqu'à Airolo environ une centaine d'hommes. Les Russes tiennent toujours dans le Linththal; on les attaquera demain, Soult par Mollis, Mortier par le Muttenthal et moi par le Linththal. Nous espérons bonne chance. Eclairez l'Oberalp, point que je crois encore occupé par l'ennemi.

Salut amical. Loison.

P. S. Faites filer vos prisonniers et malades sur Altorf et marquez moi si vous avez des moyens de transport.

Nr. 120.

Schennis, *le 13 Vendém. (5. Oktober).*

Soult *à* Gazan.

Je vous préviens, mon cher camarade, que je donne ordre à la 36. $^1/_2$ brigade, au bat. des grenadiers, à deux bat. de la 25., à une compagnie d'artillerie légère et à deux escadrons du 10. Régt. de Chasseurs à cheval de partir de suite pour se rendre à Lichtensteig. Je vous prie de donner ordre à l'autre bat. de la 25., qui doit être avec vous, de partir également de suite pour la même destination et de le faire suivre par la 2. comp. d'artillerie légère que vous avez et le restant du 10. Règt. de chasseurs à cheval; n'en gardez qu'un escadron jusqu'à l'arrivée du 1. Régt. Dragons. Alors cet escadron rejoindra le Régt.; sitôt que la 108. $^1/_2$ brigade sera arrivée, elle relèvera la 94, et vous ordonnerez à cette dernière de partir sur-le-champ, à marche forcée, pour se rendre à Lichtensteig. Vous voudrez bien vous y rendre de votre personne, sitôt que vous aurez été relevé par le Génrl. Mortier, qui gardera sous ses ordres les Généraux Laval et Molitor et les 44., 50., 84. et 108. $^1/_2$ brigades et six pièces de quatre. Je vous prie de prévenir de ces dispositions les Généraux et commandants des troupes, qne je vous ai désignés. Je vous attends à Glaris, où je vous prie de vous rendre, sitôt que vous aurez expédié ces différents ordres et que vous aurez envoyé sur Lichtensteig tous les détachements des corps qui doivent se rendre à cette destination. Prévenez le Génrl. Molitor qu'il doit continuer à poursuivre l'ennemi et rendre compte de ses mouvements au Génrl. Mortier. Soult.

Nr. 121.

Schennis, *le 13 Vendém. (5. Oktober).*

Soult *à* Mortier.

Je vous préviens que, d'après les nouvelles dispositions, la division que vous commandez sera composée des 44., 50., 84. et 108. $^1/_2$ brigades, deux escadrons du 1. régt. de dragons et 6 pièces de 4. Vous aurez sous vos ordres les généraux de brigade Laval et Molitor et pour l'Etat major les deux adjoints de l'adjud. Génrl. Lacour. Le Génrl. Gazan, que vous relèverez dans cette position, vous indiquera celle des troupes et vous fera connaître les mouvements qu'elles ont opérés aujourd'hui.

Demain 14 vous mettrez votre division en marche et vous la dirigerez sur Sargans et Wallenstadt, faisant tout votre possible

pour vous emparer de cette dernière ville et vous prendrez position, la droite à Mels, couvrant avec force le Weisstannenthal, et la gauche à Sargans occupant cette ville. Vous jetterez des postes nombreux sur Ragaz et Azmoos éclairant parfaitement la vallée du Rhin et poussant quelques troupes jusqu'au pont de Zollbrück, dont vous vous emparerez, s'il est possible, mais cependant sans compromettre les troupes. Comme l'artillerie ne peut pas suivre votre marche, il faudra, en arrivant à Wallenstadt, vous emparer de tous les bateaux, qu'il peut y avoir sur le lac, les envoyer de suite à Wesen, chercher les canons et caissons que vous y aurez dirigés et les embarquer pour vous être amenés. Votre correspondance ne pouvant se faire que par Weesen et Lichtensteig, il faudra laisser à ce premier endroit un poste de correspondance pour porter vos dépêches, et il faudra aussi en mettre dans le Linththal pour faciliter mes correspondances avec le Général Loison avec lequel je vous prie de correspondre. Et demain poussez des troupes sur Pantenbruck et Flims.

Je vous préviens que demain, partant de Lichtensteig, je me porterai sur St. Gall ou Bischofszell; je vous prie de me donner souvent de vos nouvelles. Il sera nécessaire que vous fassiez éclairer la vallée de la Thur, par laquelle on pourrait faire venir votre artillerie, dans le cas où elle ne pourrait être embarquée sur le lac de Wallenstadt.

Soult.

Nr. 122.

Schennis, *le 13 Vendém. (5. Oktober).*

Soult *à* **Loison.**

L'ennemi a entièrement évacué la vallée de Linththal et fait sa retraite par la vallée d'Engi vers Coire; peut-être se rejettera-t-il sur Sargans.

La division que commande le Génrl. Mortier est à sa poursuite; je suis charmé, cit. Génrl., des dispositions que vous avez prises pour remplir le même objet; les troupes que vous avez envoyées dans le Linththal, ont fait la jonction avec celles venant de Glaris. Demain le Génrl. Mortier doit se porter sur Sargans et Wallenstadt, éclairer la vallée du Rhin et pousser des troupes, s'il est possible, jusqu'au Zollbrück; pour protéger ce mouvement je vous prie d'avancer dans le Pantenbrück, et jusqu'à Flims, si vous pouvez, sans compromettre vos troupes que vous employez à cette opération; tandis que vous porterez en même temps sur Dissentis quelques troupes de la brigade Gudin, sans cependant qu'elles s'engagent au

point d'être compromises. La vallée d'Ursern étant en votre pouvoir, comme vous me l'annoncez, et le mouvement de l'ennemi étant prononcé, je pense que celui, que d'après ces dispositions vous devrez faire, pourra être exécuté; mais vous devez surveiller fortement le Gotthard. Votre correspondance pourra se faire désormais par le Linththal, le Génrl. Mortier doit établir des postes à cet effet. Je vous prie d'en faire autant pour votre partie, je serai demain en avant de Lichtensteig, où je vous prie de me donner de vos nouvelles. — Le Génrl. Mortier a ordre de vous envoyer le Bat de la 38. que vous aviez détaché sur Schwyz, mais vous ne pouvez le recevoir que dans deux jours. J'emmènerai sur le Lichtensteig votre Bat. de Grenadiers. J'engage le Génrl. Mortier à vous donner de ses nouvelles. Veuillez en faire autant à son égard. Soult.

Nr. 123.

Quartier génrl. **Muttenthal,** *le 13 Vendém. (5. Oktober),*
Mortier *à* **Soult.**

J'ai laissé un Bat. de la 50. $^1/_2$ brigade à Schwyz, mon cher Génrl., tant pour couvrir la place, que pour le service de Brunnen; deux compagnies de ce même Bat. sont restées sur les hauteurs d'Iberg. Le reste de la demi-brigade reste ici et détache deux compagnies sur Linththal pour se joindre aux troupes du Génrl. Loison; le Bisithal se trouve couvert.

Les 3 Comp. de la 108. sont à la poursuite de l'ennemi, nous leur avons déja pris quantité de chevaux, beaucoup plus de mulets, 15 à 1800 fusils et passablement de munitions. Nous les poursuivons sans relâche jusqu'à Glaris et s'ils tentent une attaque sur ce point, je chercherai à faire diversion et me conformerai à vos instructions.

C'est Mr. Sellewein, aide de camp du Genrl. Russe Rehbinder, qui est resté ici avec les blessés. Je lui ai donné un sauf-conduit pour accompagner leur évacuation à Luzern. Vous déciderez s'il doit être considéré comme prisonnier de guerre, je ne le crois pas, attendu ses soins pour nos propres gens, à qui il a servi de sauvegarde. L'ennemi dans les affaires du 8 et 9 a perdu en tués plus de 500 hommes, jugez du nombre de ses blessés. Le Génrl. des Cosaques y a perdu sa vie. Mes moyens de communication avec vous vont devenir très difficiles. Je suis obligé de renvoyer mes chevaux à Schwyz et de marcher à pied. L'armée de Suworoff est dans un état pitoyable. Monsieur le maréchal a laissé ici sa voiture; c'est un mauvais char à banc qui ne vaut pas un

écu de 6 frs. Je le conserverai pour la rareté du fait. Je correspondrai directement avec vous, veuillez communiquer mon rapport au Génrl. en chef.

Mortier.

P. S. Une partie de la colonne ennemie avait pris hier la route d'Altorf, elle a subitement retrogradé pour se diriger sur Glaris. J'ai avec moi, pour marcher sur Glaris, la 108. $^1/_2$ brigade et le 1. Bat. (soll 3. heissen) de la 38. L'adjud. Génrl. Lacour, chef de Brigade de la 108., et le commandant Hécard ont été fait prisonniers à l'affaire du 8.

Nr. 124.

Glaris, *le 13 Vendém.* (*5. Oktober*).

Mortier *à* **Soult.**

Je suis parti hier (4. Okt) de ma position de Schwyz, mon cher Général, pour suivre le mouvement de l'ennemi et travailler son arrière-garde. J'avais fait occuper, dès la veille (3. Oktbr.), par cinq Compagnies le Muttenthal, elles formèrent mon avant-garde, suivirent de près les Russes et firent une centaine de prisonniers et ramassèrent quantité de chevaux et mulets, mais presque tous hors d'état de servir. — J'avais laissé, conformément à vos ordres, une réserve à Mutten pour couvrir le Bisithal et détacher quelques troupes dans le Linththal pour me lier avec celles du Génrl. Loison. L'ennemi a été obligé dans les journées d'hier et d'aujourd'hui (4. und 5. Oktbr.) d'abandonner une grande partie de son artillerie. Nous lui avons trouvé de Mutten à Glaris 8 à 10 affuts, autant de piècés de canon, jetes dans les précipices; sa perte est immense. Il n'a pu emporter que peu ou point de munitions.

Mortier.

Nr. 125.

Glaris, *le 13 Vendém.* (*5. Oktober*).

Mortier *à* **Soult.**

Nous marcherons demain, mon cher Génrl., sur Sargans et Wallenstadt en suivant les instructions que vous m'aviez remises le soir. Salut et respect

Ed. Mortier.

Nr. 126.

Lichtensteig, *le 14 Vendém.* (*5. Oktober*).

Soult *à* **Gazan.**

Le Génrl. en chef doit attaquer demain Diessenhofen et Stein et porter la réserve de Cavalerie sur Constance. Prière de tenir votre colonne prête à marcher et à envoyer un de vos escadrons sur Arbon. Dès qu'il se sera emparé de Constance, imposer cette ville d'une fourniture immédiate de 2000 paires de souliers. Le parc de la division sera demain établi à Wyl. (Résumé.)

Nr. 127.

Lichtensteig, *le 14 Vendém.* (*6. Oktober*).

Soult *à* **Brunet.** *(Resumé.)*

Ordre d'envoyer à Schwellebrunn le 2. Bat. de la 25. $^1/_2$brig. légère qui se trouve à Wattwyl et l'escadron du 7. Rég. de hussards revenu de St. Gall.

Nr. 128.

Quartier génrl. **Frauenfeld,** *le 14 Vendém.* (*6. Oktober*).

Masséna *à* **Soult.**

Vous prendrez position ce soir à Bischofszell, si vos troupes peuvent y arriver. Le mauvais temps ayant retardé la marche des troupes, j'ai pris position sur la Thur et j'ai remis mon attaque sur Diessenhofen et Stein à demain. — De votre côté, vous voudrez bien demain menacer Rheineck par votre droite et marcher sur Constance en vous tenant en masse le plus possible, afin que je puisse disposer de vos troupes en cas de besoin. Je vous préviens que la réserve de Cavalerie marchera aussi sur Constance. Masséna.

Nr. 129.

Lichtensteig, *le 14 Vendém.* (*6. Oktober*).

Soult *à* **Gazan.** *(Resumé.)*

Ordre de partir le lendemain avec sa division et se diriger sur Constance; prendre position en arrière de cette ville, s'en emparer et

y mettre des troupes pour sa défense. S'emparer du pont sur le Rhin, si l'ennemi ne l'a pas détruit, mais sans se compromettre, jeter des troupes au-delà de Petershausen pour éclairer cette partie et in-quiéter l'ennemi. Si le pont était detruit, détruire aussi tous les établissements de passage et en défendre l'approche. Soult se portera à la tête de la colonne de droite en avant de St. Gall et éclairera Arbon, Rorschach et Rheineck. Le Génrl. en chef avancera ses troupes vers Stein. Etablir des correspondances entre Soult et Gazan. Soult aura son quartier génrl. à St. Gall. Soult.

Nr. 130.

Lichtensteig, *le 14 Vendém. (6. Oktober).*

Soult *à* **Brunet.**

Je vous préviens, mon cher camarade, que la colonne à vos ordres doit être composée de la 25. légère, 36. et 94. de bataille, 2 Bat. de grenadiers 2 comp. d'art légère, le 17. Régt. de dragons et un escadron du 7. hussards. Vous aurez également sous vos ordres le chef de Brigade Lapisse faisant fonction de Général de Brigade. Veuillez vous occuper du ralliement de vos troupes. La 25. reçoit ordre de partir de suite. Vous ferez occuper le camp des Wattwyl par la 36. et 94. de ligne; les grenadiers, l'artillerie et les dragons resteront à leur camp; mais chargez le Commandant de ce dernier corps de pousser des parties dans la vallée de la Thur jusqu'au Vieux St. Jean, pour avoir des nouvelles sur l'ennemi et de ses mouvements possibles sur Sargans et Wallenstadt. Comme le 1. Bat. de la 25. et la 94. doivent rentrer aujourd'hui au camp de Wattwyl, tenez y quelqu'un pour les recevoir et faire prendre position. Recommandez aux chefs de corps de s'occuper de rassembler la troupe et à la tenir prête à partir dans la nuit.

Soult.

Nr. 131.

Lichtensteig, *le 14 Vendém. (6. Oktober).*

Soult *à* **Masséna.**

Je vous rends compte, mon cher Génrl., des mouvements qu'ont opérés la 2., 3. et 4. Division.

Le 11 Vend. soir l'ennemi ayant évacué le Muttenthal, le Génrl. Loison eut ordre de porter des troupes dans le Linththal par

le Schächenthal et d'en pousser sur Pantenbrück. Les différents mouvements s'exécutèrent le 12 au matin et le Génrl. Gudin s'empara en outre de la vallée d'Ursern. Le Génrl. Mortier partit le 12 du Muttenthal avec un Bat. de la 38. (unrichtig, vergl. Briefe Mortiers) et la 108 ½brigade, attaqua l'ennemi sur le mont Brakel et le força de se retirer dans le Klönthal, après lui avoir fait 300 prisonniers, pris beaucoup de chevaux et de mulets, 1800 fusils et avoir obligé l'ennemi à jeter dans des précipices affreux huit pièces de canon et beaucoup de munitions qu'il ne pouvait emmener. Le Génrl. Suworoff dut également abandonner sa voiture. — L'ennemi en évacuant le Muttenthal avait voulu effectuer sa retraite sur Altorf, mais le mouvement que fit le Génrl. Loison dans le Schächenthal, l'obligea à ramener précipitament ses troupes vers Glaris.

Le 13 à 4 heures du matin les Russes évacuèrent Glaris et firent leur retraite par Schwanden et le Kleinthal, se dirigeant sur Coire. Le Génrl. Gazan qui devait les attaquer à la pointe du jour, détacha à leur poursuite le Génrl. Molitor avec sa brigade et leur enleva 800 prisonniers, une pièce de canon et quantité de chevaux et de mulets. A la nuit on se battait encore en avant d'Engi et on annonçait de nouveaux prisonniers. L'ennemi a laissé dans Glaris 600 de ses blessés, dont plusieurs officiers, beaucoup d'équipage et nos soldats lui ont pris dans la poursuite une caisse militaire contenant une trentaine de mille francs; ils se sont partagé de suite cette somme.

La perte de l'ennemi depuis le 8 de ce mois jusqu'au 13 qu'il a opéré sa retraite doit être très considérable, on lui a fait près de 3000 prisonniers en y comprenant les blessés qu'il a laissés, plus de 1500 tués, parmi lesquels le Génrl. des Cosaques, homme très estimé et regretté de sa troupe, une infinité de blessés qu'il a pu évacuer et la perte de plus de 800 chevaux et mulets avec beaucoup d'équipages. Il est impossible de se faire une idée de l'affreux état dans lequel se trouve l'armée de Suworoff. Ses soldats tombent de misère et de faim; depuis qu'ils sont entrés en Suisse, ils n'ont pas reçu de pain. Le pays qu'ils ont parcouru offrait encore quelques ressources, mais ils ont tout dévoré et s'en retournent en emportant avec eux la malédiction des habitants de ces contrées malheureuses et voient à chaque pas leurs forces s'affaiblir par des pertes continuelles, que la rigueur du climat et la poursuite de nos troupes leur font éprouver.

Je suis parti, hier au soir de Glaris, après avoir vu déboucher du Klönthal la colonne du Génrl. Mortier et avoir fait opérer sa jonction avec le Génrl. Loison venu par le Linththal. Le Génrl. Molitor continuait à poursuivre les Russes, je n'ai pas encore de rapport de sa marche, ni des nouveaux avantages qu'il doit avoir obtenus. Aujourd'hui le Génrl. Loison doit porter des troupes dans le Panten-

brück et jusqu'à Flims, s'il est possible et faire avancer une partie de la Brigade Gudin vers Dissentis pour menacer ce point; il surveillera en même temps le Gotthard, tenant une réserve dans la vallée d'Ursern. Le Génrl. Mortier avec la 3. Division marche sur Sargans et Wallenstadt pour prendre position: la droite à Mels et la gauche vers Sargans, couvrant le Weisstannenthal et jetant des postes sur le pont de Zollbruck, s'en emparer s'il est possible, garder la vallée du Rhin jusqu'à Azmoos et éclairer la vallée de la Thur. Le Génrl. Gazan, avec la 2. colonne des troupes que j'ai rassemblées à Lichtensteig a pris position aujourd'hui en avant de Wyl, demain il marchera sur Constance, pour s'en emparer et il doit envoyer des reconnaissances pour communiquer avec les troupes que vous avez portées sur Stein. La 1. colonne des mêmes troupes, que commande le Génrl. Brunet a posté aujourd'hui ses troupes légères à Schwellbrunn et doit jeter des patrouilles sur Appenzell et St. Gall, demain elle prendra position en avant de cette ville et enverra de fortes reconnaissances sur Arbon, Rorschach et Rheineck. Mon quartier général sera demain à St. Gall. Soult.

Nr. 132.

Lichtensteig, *le 14 Vendém. (6. Oktober).*

Soult *à* **Brunet,**

Vos troupes devront être mises en marche demain à 5 heures précises du matin et vous les dirigerez vers St. Gall, en passant par Oberglatt et Gossau. Je vous indiquerai en arrivant sur cette ville la position que vous leur ferez prendre. La 25. $^1/_2$ brig., l'escadron de hussards, qui est avec elle, devront partir de Schwellbrunnen à 7 h. du matin pour se porter également en avant de St. Gall, où le chef de Brig. Godinot attendra de nouveaux ordres et poussera, en attendant, des reconnaissances en avant de lui. Je vous préviens que le Général Gazan doit se porter demain sur Constance pour s'en emparer et poussera des reconnaissances vers Arbon, pour lier communication avec vous, veuillez en envoyer sur ce point. Quand vos troupes seront arrivées à St. Gall, vous ferez partir un fort détachement qui se portera sur Rheineck par Rorschach, éclairera le Rheinthal et les mouvements, forces et positions de l'ennemi.

Vous porterez ensuite un autre détachement sur Altstetten par Trogen pour le même objet et pour éclairer sur le Rhin. Ordonnez au Commandant du 17. Dragons de laisser à Wattwyl un détachement

de 25 dragons, commandés par un officier qui enverra un détachement de 8 hommes dans la vallée de la Thur pour y faire des patrouilles aussi loin que possible et en tiendra l'autre à Lichtensteig pour la correspondance. Le parc d'artillerie sera demain à Wyl; mon quartier Général à St. Gall. Soult

---

Nr. 133.

Sur le Clus, *14 Vendém. (6. Oktober).*

Loison *à* **Soult.**

Je recois votre lettre (s. Nr. 122), mon cher Génrl., sur le Clus, où je suis en marche pour me rendre à Linththal et renforcer la colonne que j'avais portée dans cette vallée; je retrograde et vais faire marcher sur Dissentis un bat. de la Brigade du Génrl. Gudin et donner ordre à un bat. de la 38. de se jeter sur Flims par la Pantenbruck. Je lui ordonne cependant de ne pas trop s'engager et de faire une simple démonstration dans la vallée des Grisons; à moins que rencontrant les troupes du Génrl. Gudin il ne puisse espèrer un succès sans se compromettre. — Nous avons pris à Ursern 121 Russes (vergl. Nr. 142), dont un Général major et plusieurs capitaines

Loison.

Nr. 134.

Altorf, *le 14 Vendém. (6. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Vous ferez partir demain, dès la pointe du jour, mon cher Génrl., un bat. et demi de votre brigade, qui devra se porter sur Dissentis en passant par Oberalp et Tavetsch. Le but de cette marche étant d'opérer une diversion favorable aux attaques que doivent tenter sur Sargans les Généraux Mortier et Molitor, vous recommanderez à l'officier qui commandera de ne point trop hasarder les troupes. Vous le préviendrez que mon aide de camp doit passer par le Pantenbruck et attaquer sur Flims. Si cependant cet officier s'apercevait que l'ennemi est en déroute ou tellement harrassé qu'il puisse l'attaquer avec avantage, ou que l'attaque conduite par mon aide de camp le déconcerte, il le pousserait vigoureusement en conservant toujours ses moyens de

retraite. Je me rapporte au-surplus à vous pour les instructions à donner au commandant de cette colonne.

Vous ne devez point perdre de vue le St. Gotthard (vergl. Nr. 151), cette maudite (!) position devient tellement nécessaire à l'ennemi dans cette occurrence que je ne doute pas qu'il emploie tous ses moyens pour s'en ressaisir.

Vous recevrez cette nuit un bat. de la 38. et demain 200 hommes et peut être 400 de la 76. Vos grenadiers ont reçu contre-ordre et doivent vous rentrer aujourd'hui. J'ai fait partir pour votre brigade 3000 rations de pain et une trentaine de sacs de farine; demain vous recevrez de plus fortes quantités. Ne croyez pas, mon cher Génrl, qu'il ait dépendu de moi de vous laisser avec si peu de troupes. C'est qu'il ne me reste en totalité que 2 Bat. de 550 hommes chacun, de la 38. et environ 800 h. de la 76., encore ai-je été obligé d'envoyer 12 comp. dans le Linththal dont 8 y restent encore pour l'attaque de Pantenbruck.

Il me reste deux sacs d'avoine que je partagerai avec vous et que vous recevrez à la prochaine occasion. Si le Grimsel est définitivement impraticable, vous serez obligé de vous retirer par le Furka sur le Génrl. Thureau. Cependant ce génrl. ayant assez de troupes pour défendre le Valais, il serait, je crois, plus nécessaire de vous replier sur la vallée de la Reuss. Ecrivez lui et voyez s'il consent à défendre cette position avec ses seules troupes.

Les troupes marchant sur Dissentis étant rentrées, vous me ferez le plaisir de me renvoyer celles que je vous prête et ne conserverez que la 109. et les grenadiers.

Salut amical Loison.

P. S. J'apprends au moment de fermer ma lettre que le passage de Pantenbruck est impraticable et conséquemment la rentrée d'un bat. de la 38, ce qui me mettra à même de vous envoyer 600 h. de la 76. au lieu de 400. J'oubliais de vous dire que l'ennemi a été battu à Glaris où il a perdu beaucoup de monde en tués, blessés et prisonniers, quelques pièces d'artillerie et que c'est encore notre division qui a fait cette échaffourée.

Nr. 135.

Paris, *le 14 Vendém. (6. Oktober).*

Le ministre de la guerre donne ordre au Génrl. en Chef, commandant l'armée d'Italie d'envoyer à celle du Danube en Helvetie, 31 bat., 16 escadrons et 6 compagnies d'artillerie à cheval pour y rem-

placer les troupes qui doivent être tirées de cette armée (Danube) et qui sont destinées sur le Rhin et de là à l'armée du Nord, formée d'après l'arrêté du 27 fructidor par le directoire exécutif. Le vide dans l'armée d'Italie sera comblé par des bataillons auxiliaires et des conscrits. Donne avis de faire filer ces troupes sans trop donner l'éveil à l'ennemi et de prendre surtout des corps isolés et démembrés en les reconstituant et leur donnant des officiers à son choix et faisant filer de proche en proche d'abord 20 bataillons et alors le reste. Il gardera avec lui 98 bat. et 44 escadrons non compris les bataillons auxiliaires de conscrits des départements compris dans les 7, 8., 9. et 19. divisions militaires. Le 16. Régt. de dragons, les 15., 19. et 24. de chasseurs ainsi que le 6. et 11. de hussards se trouvant dans les département du midi sont destinés à l'armée du Nord.

Nr. 136.

Sargans, *le 15 Vendém. (7. Oktober).*

Molitor *à* **Masséna.**

J'ai été informé dans la soirée du 11 (3. Okt.) que le maréchal Suworoff faisait ses dispositions pour se retirer la nuit par Schwanden à Engi. Je dirigeais aussitôt un bataillon de la 44. à travers les hautes montagnes qui dominent Glaris sur la rive droite de la Linth pour aller s'embusquer sur la droite du torrent d'Engi audessus de Schwanden, à un de ces emplacements qui m'étaient connus; l'ennemi devait être abîmé en opérant sa retraite. Mes colonnes furent mises en mouvement le 12 (4. Okt) avant le jour, pour attaquer l'armée Russe. Celle-ci avait levé son camp de Glaris pendant la nuit pour se retirer dans le pays des Grisons par Schwanden et Engi etc. Je me mîs à sa poursuite, j'attaquai à Schwanden son arrière-garde, composée de 5 à 6000 grenadiers qui firent bonne contenance. Sur ce même point des troupes de la brigade Loison étaient arrivées par le Linththal; mais elles se bornaient à un faible bataillon, force bien insuffisante à porter le dernier coup à l'armée russe, le Bat. néanmoins attaqua vivement l'ennemi, pendant que de mon côté mes troupes le poussèrent vivement. Ces grenadiers russes se défendirent en désespérés jusqu'à l'entrée de la vallée d'Engi; mais alors foudroyés par mon artillerie, le désordre se mit parmi ceux et nous leur fîmes beaucoup de prisonniers. Le bataillon de la 44. dont j'ai parlé plus haut était arrivé à sa destination encore assez à temps pour faire beaucoup de mal à l'ennemi, qui fut obligé de défiler sous son feu, sans pouvoir riposter, pressé qu'il était en queue par ma colonne, qui ne lui laissait pas de repit. La petite vallée

d'Engi ou plutôt le sentier qui la traverse était jonchée de morts. La poursuite continua de la sorte jusqu'à Elm faisant toujours des prisonniers Le nombre s'en est élevé dans ce jour jusqu'à 1800. Nous avons pris, en. outre, trois pièces de canon de montagne, 200 chevaux de cosaques et une très grande quantité de mulets et de bagages. L'ennemi a eu au-moins 500 hommes de tués, un plus grand nombre de blessés. De notre côté nous avons eu au plus 150 hommes hors de combat Dans la nuit du 12 au 13 ($^4/_5$) le reste de l'armée russe dans un état misérable et mourant de faim a traversé les hautes montagnes qui la séparaient de la vallée des Grisons.

Je laissais à Elm mon aide de camp Fridolsheim avec un bat. (vergl. Nr. 167 und 176), qui le 13 (5. Okt.) poursuivit l'ennemi jusqu'à Panix, lui fit encore 200 prisonniers et lui prit une pièce de canon. Le même jour avec le surplus de mes troupes, je me rabattis sur la vallée de Weisstannen-Tal à travers une chaine de montagnes à pic couvertes de neige; cette marche qui a duré toute la journée et une partie de la nuit, a été la plus difficile que j'eusse jamais faite. Elle a eu toutefois l'important résultat que je m'en promettais. Combinée avec un bataillon qui s'était dirigé le long du lac de Walenstadt, pour arriver en même temps que moi sur Sargans, elle a décidé à notre approche le corps Autrichien, qui était encore de ce côté-ci du Rhin, à repasser sans combattre sur la rive droite. Là s'est terminé, mon général, la série de mes opérations, dont j'aurai l'honneur de vous adresser incessamment un rapport général et détaillé. Molitor.

Nr. 137.

Altorf, *le 16 Vendém. (8. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Il faut continuer, mon cher camarade, à harceler même attaquer l'ennemi sur Dissentis, vous pouvez vous servir des troupes que je vous ai envoyées en faisant garder la vallée de Medels ou St. Marie, par où l'ennemi pourrait déboucher de la vallée Lévantine. Vous ne pouvez vous engager trop dans la vallée de Dissentis sans vous être assuré que l'ennemi ne tente rien par le Gotthard. Ecrivez donc au Génrl. Jardon et engagez-le à occuper Airolo, alors votre mouvement pourra se continuer sans appréhensions pour vos derrières. Le chef de Bat. Duché m'a rapporté que sans la trop grande fatigue des troupes nous eûssions pris 600 hommes. Employez la 76. dont le chef est excellent, mais calmez sa trop grande pétulance, en lui liant les mains par une instruction, dont il ne puisse s'écarter.

L'ennemi a totalement évacué la vallée du Kleinthal et s'est rejeté sur Coire qu'on dit même qu'il évacue. Vous concevrez de quelle importance serait pour les Généraux Mortier et Soult une diversion sur Dissentis et Ilanz. Vous ne pouvez cependant trop la pousser eu avant sans vous être assuré de la vallée de Medels et du mouvement que devrait faire sur Airolo le Génrl. Jardon Il éxiste un pont près de Dissentis qui conduit à la vallée Medels; vous pourriez le faire occuper en force et même jeter quelques troupes dans le commencement de cette vallée. Vous pourrez dans le besoin vous servir des trois Compagnies de la 38. dont 2 sont à Wassen et l'autre à Göschenen et garder vos Grenadiers en réserve à Hospenthal.

Vous avez dû recevoir aujourdhui du pain et de la farine, des boeufs et du sel et être audessus de vos besoins.

Salut amical Loison.

Nr. 138.

Quartier génrl. **Zürich,** *le 17 Vendém. (9. Oktober).*

Masséna *aux* **directeurs.**

Le ministre de la guerre par sa lettre du 13 Vend. me préscrit d'envoyer à l'armée du Rhin 25 a 30,000 h. J'ai cru d'abord que les succès que l'armée vient de remporter aurait fait changer ces dispositions; mon aide-de camp Barthe m'apporte une seconde lettre du ministre dans laquelle il me dit que vous persistez au départ de ce corps de troupes pour l'armée du Rhin (de ce corps de troupes). Je me permets de vous observer, citoyens directeurs, que la situation de l'armée du Danube est telle qu'on ne peut toucher à un seul bataillon sans la compromettre. Suworoff jeté dans les Grisons, je suis obligé d'envoyer à lui un corps d'environ 15 à 18,000 h. Les débris des armées de Hotze, Korsakoff et des Bavarois et du corps de Condé qui se rassemblent sur la rive droite du Rhin, ne manqueront pas de faire de grands efforts pour se réunir à ce premier et quand toutes ces forces formeront une seule armée, elle sera encore de plus de 60,000 h. Je suis encore instruit que le prince Charles remonte à grandes journées le Rhin. Si je ne m'étais pas permis des réflexions, lorsque le Génrl. Bernadotte m'envoya l'ordre de faire passer 25,000 h. à l'armée du Rhin, la Suisse serait dans ce moment-ci au pouvoir de l'ennemi et les Russes dans le cœur de la France. Les évènements ont prouvé la vérité de ce que j'avance. Je ne dois pas vous dissimuler, citoyens directeurs, que, si vous persistez dans votre résolution de démembrer l'armée du Danube, vous perdez le fruit de ces der-

nières victoires et mettez la république dans le plus grand danger. En mettant sous vos yeux ces vérités frappantes, j'ai rempli mon devoir de républicain et de général.

Salut et respect Masséna.

P. S. J'attends votre réponse avec beaucoup d'impatience.

Nr. 139.

Zürich, *le 17 Vendém. (10. Oktober).*

Masséna *aux* Citoyens directeurs.

Obligé de me rendre successivement sur les différents points de la ligne, où m'appelaient l'urgence et l'importance des opérations militaires, qui y ont eu lieu sans interruption, je n'ai pû vous instruire encore que par des dépêches télégraphiques, des mouvements de l'armée depuis le 3 courant jusqu'au 16; mais je vais y suppléer par le précis de ces mouvements en attendant que je puisse le faire dans un rapport détaillé que je vous enverrai en même temps que les drapeaux pris à l'ennemi.

J'avais devant moi l'armée russe de Korsakoff, il occupait la ligne de Zurich au confluent de l'Aar dans le Rhin; l'armée autrichienne commandée par Hotze, ce corps occupait la rive droite de la Linth et enfin le corps de Jellachich qui occupait les débouchés des Grisons. A la faveur d'une fausse attaque dirigée sur Bruck par le Génrl. Ménard pour attirer sur ce point les forces de l'ennemi, j'ai passé le 3 Vend. la Limmath de vive force à Dietikon et la Linth entre le lac de Zurich et de Wallenstadt

Au passage de Dietikon les bateaux ont été lancés à l'eau sous le feu de l'ennemi et sous la protection de notre artillerie; et en moins de deux heures, grâce à l'habileté de nos pontonniers dirigés par le chef de Brigade d'art. Dedon nous avons eu un pont sur la Limmath et 8000 h. sur l'autre rive.

Le Général Gazan commandait l'avant-garde sous les ordres du Génrl Lorge qui commandait la division.

Au passage de la Linth, 200 nageurs, le sabre aux dents, la pique à la main, ont franchi la Linth, égorgé les postes ennemis et preparé ainsi le succès de la journée. Le Général Soult commandait l'opération.

Le résultat de la bataille livrée à la suite de ces deux passages, a été l'occupation de la partie occidentale du Zurich Berg, notre établissement sur toute la rive droite de la Limmath. Zurich sommé

de se rendre l'aurait fait à des conditions, dont partie aurait été acceptée, mais par une ferocité inouïe les avant-postes ayant tiré sur nos parlementaires et ayant blessé deux trompettes, le temps devenu nécessaire pour s'entendre de nouveau, m'a laissé celui de livrer à l'ennemi la bataille du 4 à la suite de la quelle Zurich a été pris de vive force. Les Généraux Mortier et Klein commandaient l'attaque de Zurich sur la rive gauche, Lorge sur la rive droite.

Dans le même temps, Suworoff dont la marche était combinée avec l'attaque prochaine que devait faire contre nous l'armée de Hotze et de Korsakoff, forçait le passage du Gotthard et marchait en masse sur les petits cantons, pour aller de là se réunir à ces deux armées, en prendre le commandement et envahir à leur tête le territoire français. Le sort de la république dépend ait de l'exécution de ce projet, que les journées du 3 et 4 avaient déja fait échouer; Korsakoff battu, Hotze tué, Suworoff ne pouvait plus espérer de vaincre.

Je dirigeais sur Schwyz la division Mortier, sur Wesen la division Soult alors commandée par le Génrl. Gazan et je marchais moi-même sur Altorf. Mais Suworoff avait passé du Schachenthal dans le Muttenthal, il était en masse aux environs de Mutten et avait porté un corps par le Kloenthal sur la vallée de Glaris. — L'impossibilité de se développer dans des vallées aussi étroites m'avait déterminé de laisser à Suworoff la liberté d'entrer eu Suisse par Einsiedeln, j'espérais que pressé par les combats sanglants que je lui avais livrés dans la vallée de Mutten, et fatigué de la résistance que je lui opposais dans la vallée de Glaris, il sortirait de sa souricière par le point d'Einsiedeln sur lequel je n'avais qu'un bataillon en observation et que je pourrai le combattre à mon aise dans un terrain ouvert. Mais voulant éviter une affaire générale et décisive, il s'est jeté dans les Grisons par la vallée de Flims. Continuellement harcelé sur ses flancs et ses derrières, par les corps destinés à l'attaquer s'il fût resté, il se retirait par des chemins affreux, le désespoir dans le cœur, laissant en notre pouvoir 2000 blessés, partie de son artillerie et presque tout son bagage.

Korsakoff instruit des dangers de Suworoff avait réuni à la hâte un corps constitué des débris de son armée, de celle de Hotze, du contingent bavarois, du corps de Condé et de tous les corps Autrichiens qui défendaient la vallée des Grisons et il voulait se reporter sur la Thur et de là sur Zurich; mais j'ai encore marché à lui avec les divisions Ménard, Lorge et Gazan dans le temps que le Génrl. Soult se portait sur Rheineck. Je l'ai trouvé entre la Thur et le Rhin, je l'ai battu et rejeté au

delà de ce fleuve, le forçant de couper les ponts de Constance et Diessenhofen, dont je me suis emparé.

Quoique je me sois proposé de n'entrer ici dans aucun détail, je ne puis m'empêcher de parler de la fermeté inébranlable de notre infanterie et du dévouement inconcevable de notre artillerie légère contre une des plus vigoureuses charges de cavalerie qu'on ait jamais exécutée; l'une et l'autre se sont immortalisées dans cette journée. L'artillerie légère, chargée et sabrée au milieu de la mêlée, ne cessait de manœuvrer et de tirer à mitraille. Partie de notre infanterie après avoir accueilli la cavalerie ennemie par le feu le plus vif et le plus soutenu, la recevait jusque sous nos baïonnettes sans bouger d'une ligne, tandis qu'une autre partie de cette infanterie la chargeait sur son flanc avec une ardeur sans exemple.

A peine cette opération était terminée, que sur l'avis que j'ai reçu, que le Prince Charles remontait le Rhin, j'ai porté des forces dans le Frickthal, j'ai fait replier derrière la Thur les 3 divisions qui venaient d'agir, ne faisant garder la ligne du Rhin et du lac de Constance que par de la cavalerie. Par cette manœuvre je serai à même de me porter sur tous les points menacés et même, s'il le faut, marcher à la rencontre du Prince Charles.

Le résultat de ces différentes batailles ou combats est d'environ 18000 prisonniers, dont 8000 blessés, que l'ennemi n'a pu emmener, plus de 100 pièces de canon, 13 drapeaux, 4 Généraux prisonniers, 5 Généraux tués, parmi lesquels le Génrl. en chef Hotze, la reprise du Gotthard, de Glaris et de toutes les vallées qui y débouchent; enfin la perte totale de l'armée dans ces différentes affaires s'éléve à plus de 30,000 h. Salut et respect Masséna.

Nr. 140.

Dépêche télégraph. de **Huningen**, *17 Vend. (10. Oktober).* **Masséna** *aux* **directeurs.**

J'ai battu complètement Suworoff; son armée est en pleine déroute.

Nr. 141.

Dépêche télégraph. de **Huningen**, *18 Vend. (18. Oktober).* **Masséna** *aux* **directeurs.**

L'armée russe a perdu 6000 h., 2 généraux, un grand nombre de pièces de canon et de drapeaux. Suworoff s'est retiré dans le pays des Grisons et fuit dans les montagnes.

Nr. 142

St. Gall, *le 17 Vendém. (10. Oktober).*

Soult *à* Masséna.

D'après les ordres transmis par le Génrl. Oudinot, je vous préviens, mon cher Général, que je donne ordre au Génrl. Brunet de partir avec la 25. légère, 36. de bataille, 17. régt. de dragons et de l'artillerie pour se rendre dans le Rheinthal pour garder cette partie depuis Rheineck jusqu'à la gauche des troupes qu'avait amenées le Génrl. Mortier. Je prie le Génrl. Oudinot de vous soumettre quelques observations sur le débouché de Rorschach et St. Gall. Veuillez donner des ordres à cet égard, ainsi que pour recevoir l'emprunt fait à St. Gall, je vous ai demandé ce dernier dans ma lettre d'hier. Je n'ai pas encore de rapport du Général Mortier, de sorte que j'ignore, si son mouvement sur Sargans est entièrement opéré, je lui ai écrit à ce sujet. Le Génrl. Loison me rend compte par une dépêche du 14 que le Génrl. Gudin en s'emparant de la vallée d'Ursern y avait fait 201 (in Nr. 133 sind 121 Gefangene angegeben) prisonniers russes, parmi lesquels un Général major et plusieurs capitaines. Quelles sont vos intentions relativement à la 2. Division? Le Génrl. Loison qui la commande doit-il continuer de correspondre avec moi ou recevra-t-il directement ses ordres de vous. Vous connaissez les derniers mouvements que je lui ai fait faire; il devait en opérer d'autres, pour achever de rejeter dans les Grisons et le Tyrol tout ce qu'il peut y avoir d'ennemis dans la vallée du Rhin; mais comme ceci doit être subordonné à vos dispositions ultérieures, j'attendrai de les connaître avant de rien ordonner.

Je vous adresse copie du rapport que m'a fait le Génrl. Gazan sur la prise de Constance, où il a enlevé à l'ennemi 400 prisonniers et 1 drapeau; je joins ce dernier aux 3 autres que j'ai déjà et vous les enverrai incessamment avec mon rapport détaillé sur le passage de la Linth. Les mouvements que j'ai dû faire m'ont empêché de m'en occuper plustôt. Ci-joint trois lettres prises sur des émigrés dans le combat à Constance, elles donnent quelques détails sur leurs mouvements. Demain je serai dans le Rheinthal, je vous prie de m'y adresser vos ordres et instructions.

Soult.

Nr. 143.

Quartier général **Zürich**, *le 18 Vend. (11. Oktober).*
Masséna *aux* **directeurs.**

Le courier extraordinaire que je vous ai envoyé hier devait être porteur d'une dépêche oubliée par mégarde et par laquelle je m'empressais de vous instruire que la plus grande mésintelligence règne entre les Russes et les Autrichiens et qu'ils ne laissent échapper aucune occasion de la témoigner; la manière dont les prisonniers des deux nations s'expliquent à l'égard les uns des autres est trop ouverte pour en douter. Cette mésintelligence se manifeste aussi dans leur correspondance. J'ai donné l'ordre que l'on recherche dans les papiers saisis, soit dans les bagages ennemis, soit sur leurs personnes, toutes les pièces qui pourraient être de quelque importance sous les rapports politiques et militaires; je vous les enverrai dès que ce triage sera achevé. On peut dans ces circonstances tirer un si grand parti de cette mésintelligence et il me parait si essentiel de ne pas perdre un instant pour l'exciter par tous les moyens possibles, que j'ai cru devoir vous donner, cit. directeurs, de nouveaux avis par un courrier extraordinaire.

Je profite de cette circonstance pour vous informer, que tous les rapports qui m'arrivent portent la perte de Suworoff à bien plus de 6000 h. Je vous ai annoncé encore par mon rapport d'hier que les ennemis nous avaient laissé 8000 blessés; le chirurgien en chef vient de me rendre compte que leur nombre excédait déjà 10,000.

J'ai l'honneur de vous prévenir, cit. directeurs, que je me prépare à faire un mouvement contre Suworoff dans les Grisons et à jeter un pont sur le Rhin à Zurzach.

Salut et respect. Masséna.

Nr. 144.

Paris, *le 18 Vendém. (11. Oktober).*
Le **Ministre de la guerre** *à* **Masséna.** *(Extrait.)*

On charge Masséna de faire passer à l'armée du Rhin 4 demi-brigades, 4 Régts. de troupes à cheval et 6 Comp. d'artillerie légère immédiatement après l'arrivée en Helvétie des 20 bat. 16 escadrons et 6 comp. d'art. venant de l'armée d'Italie.

Nr. 145.

Altorf, *le 18 Vendém. (11. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Ordonnez, mon cher Général, au Commandant Lozioy (?) de pousser en avant jusqu'à ce qu'il rencontre l'ennemi. Il laissera au débouché du Medelsthal une force suffisante et vous pourrez même lui envoyer quelques compagnies de la 109. que je ferai remplacer par pareil nombre du 3. bat. de la 38., si vous croyez en avoir besoin. Peut-être me porterai-je demain à Ursern pour de là continuer par l'Oberalp sur la vallée des Grisons; faites pousser une reconnaissance en avant d'Airolo, afin de tenir l'ennemi en haleine et pouvoir sans crainte continuer votre mouvement sur les Grisons.

Salut amical O. Loison.

Nr. 146.

Quartier génrl. **Zurich,** *le 18 Vend. (11. Oktober).*

Masséna *à* **Soult.**

J'aurais bien désiré, mon Génrl., avoir des nouvelles de Mortier, faites l'impossible pour savoir s'il a exécuté le mouvement ordonné et donnez moi de suite des nouvelles.

Le Génrl. Loison ne peut pas être sous vos ordres; lorsque vous ferez votre mouvement en Grisons, le sien sera subordonné à votre opération. En attendant ce mouvement vous laisserez une brigade à Altstetten; cette brigade sera chargée de lier sa communication avec la droite du Génrl. Gazan; renvoyez de suite au Génrl. Loison le Bat. que vous avez de la 38., il est indispensable qu'il y soit rendu sans retard.

Ne serait-il pas opportun de garder Glaris, l'ennemi pourrait déboucher sur ce point. Enfin, mon cher Général, vous devez par votre position couvrir la Suisse en gardant soigneusement les débouchés qui viennent des Grisons. La gauche de la Brigade placée à Altstetten portera de petits postes jusqu'à Rorschach, Le Génrl. Gazan en fera de même.

Massèna.

Nr. 147.

Zürich, *le 18 Vendém. (11. Oktober).*

Masséna *au* **Ministre de la guerre.**

Je me suis aperçu que les notes télégraph. que j'ai adressées au directoire, ne lui sont pas parvenues dans leur intégrité; je crois devoir vous en donner une copie exacte, que je vous prie de mettre sous ses yeux.

Permettez-moi de vous demander de presser sur cette année des envois d'armes et de conscrits, car les succès même coûtent aux vainqueurs; sous ce rapport il est urgent de réparer nos pertes.

Masséna.

Nr. 148.

Zurich, *le 18 Vendém. (11. Oktober).*

Oudinot *à* **Soult.**

D'après les ordres exprès et reitérés du Génrl. en chef, vous ne devez, cit. Génrl., conserver sous vos ordres que 6 demi-brigades, y compris la division du Génrl. Mortier. Vous ne conserverez en plus à votre division que 2 escadrons du 7. Régt. d'hussards et momentanément une compagnie d'art. légère. Mandez-moi par le retour de l'officier, porteur de la présente, quelles sont les 6 demi-brigades, que vous conservez, tant à votre division qu'à celle du Génrl. Mortier. Le surplus des troupes devra passer sous les ordres du Génrl. Gazan jusqu'à concurrence de quatre ½brigades, le 10. Régt. de chasseurs et le 17. dragons. Oudinot.

Par ordre du Génrl. en chef vous prescrirez au Génrl. Mortier de vous renvoyer de suite son artillerie de position.

Nr. 149.

Quartier génrl. **Altorf,** *le 18 Vend. (11. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Convenez, mon cher Gudin, que vous êtes servi à souhait et que vous n'avez pas payé assez cher, par une attente plus longue, le plaisir de quitter ces superbes montagnes. Ci-joint l'ordre de quitter Zurich. Veuillez ordonner au chef de Bat. Lozioy de faire apporter

par des paysans ou des militaires les fusils cassés qui se trouvent à Dissentis. Je ne puis rien concevoir à la marche ou plutôt au repos du Génrl. Tureau; il me semble cependant qu'il aurait pu, sans se compromettre, flanquer votre droite d'un ou de deux bataillons avec d'autant moins de crainte qu'il n'a aucun ennemi sur ses flancs, ni en front et qu'il aurait toujours pu à temps se rejeter dans la vallée de Bedretto. Il n'en eût pas été de même de nous, si pour couvrir un de ses mouvements, il avait eu besoin de quelques troupes, nous nous serions certainement empressés de lui rendre ce service.

C'est vous parler des affaires de l'autre monde que de vous dire qu'une brigade de la Division Tureau a reçu l'ordre de se rendre à la deuxième en passant par le Grimsel, si toute-fois le Grimsel peut être passé. Je doute fort de la possibilité, mais nos collègues de l'Etat major Génrl. ne voient ces montagnes qu'avec une longue vue, tournée à rebours, ce qui diminue les objets. (!?)

Je ne vous demande point vos états de subsistance, ce serait vous faire perdre un temps qui doit être employé à vos préparatifs de départ; mais en revanche nous en parlerons à Altorf. J'ai bien reçu vos lettres et rapports, mais non l'espion, que vous m'annonciez devoir être conduit à Altorf. O. Loison.

Nr. 150.

Altorf, *le 19 Vendém. (12 Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Vous voudrez, mon cher Génrl., retirer les troupes que vous aviez poussées dans la vallée de Dissentis et établir vos avant-postes sur l'Oberalp et sur le Gotthard comme ci-devant, en éclairant soigneusement les mouvements que pourrait faire l'ennemi surtout dans la vallée Lévantine. Soyez sans inquiétude pour vos subsistances. Les parcs de Steg et de Wassen sont établis et le garde-magasin, vivres et pain, a ordre de vous envoyer du pain et de la farine pour suffire aux besoins de votre brigade.

Loison.

Nr. 151.

Altorf, *le 19 Vendém. (12. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Je suis instruit comme vous, mon cher Génrl., que l'ennemi tente un mouvement sur la Lévantine. Vous avez dû recevoir ma lettre de ce matin, pour retirer toutes les troupes que vous avez dans

les Grisons. Je vous recommande de ne garder des avant-postes qu'à Tavetsch et des troupes suffisantes pour garder l'Oberalp. Si ce mouvement n'est exécuté, veuillez donner les ordres les plus prompts, pour qu'il le soit. Je vous engage surtout à surveiller particulièrement le St. Gotthard et à vous éclairer dans la vallée Levantine, en établissant vos postes le plus loin possible dans cette vallée et en correspondant journellement avec le Génrl. Turcau, qui paraît être menacé de son côté; faites reconnaître le Grimsel et marquez-moi définitivement s'il est praticable. Gardez le Bat. de la 76. et envoyez-moi celui de la 38., moitié à Göschenen, l'autre à Wassen. Si vous pouvez trouver des hommes assez sûrs pour nous instruire des mouvements de l'ennemi, je leur donnerai une rétribution qui pourrait les satisfaire. Il serait urgent d'en avoir pour la Lévantine et les Grisons. Les représentants du peuple helvétique qui ont dû passer ces jours derniers à votre quartier général, pourront vous donner de précieux renseignements.

Il faudra encore, mon cher camarade, faire tout ce qui dépendra de vous pour repousser ces Messieurs, s'ils se présentent. L'avoine à vous annoncée est partie et j'ignore la cause de son retard à l'arrivée. Je vous enverrai demain le peu qui me reste, étant plus à portée que vous de m'en procurer. Il est malheureux, mon cher Gudin, que ce qui fait l'objet de vos désirs, soit ce qui (très égoïstement) me contrarie le plus (votre départ pour l'armée du Rhin). Il est donc décidé que seul et abandonné, je resterai dans ces maudites montagnes (!), à courir toutes les chances sans espoir d'être secondé. L'on peut concevoir ces craintes, lorsque l'on quitte qui l'on connaît pour servir qui l'on ne connait pas ou que l'on ne connait peut être que trop. Vous voyez ma position, vous pouvez en juger. Salut amical et regret sincère. O. Loison.

Nr. 152

Zürich, *le 18 Vendém. (12. Oktober).*

Oudinot *demande au* **ministre de la guerre** *des bataillons auxiliaires pour réparer les pertes subies dans les dernières affaires.*

Nr. 153.

Zürich, *le 20 Vendém. (13. Oktober).*

Rheinwald *prie* **Soult**, *d'envoyer de suite 30 chasseurs montés à* **Loison** *à* **Altorf.**

Nr. 154.

Zurich, *le 20 Vendém. (13. Oktober).*

Masséna *à* **Soult.**

Je désire, mon cher Général, que vous fassiez au plus-tôt vos dispositions pour faire votre mouvement sur les Grisons et pour vous emparer de Coire. Vous ne sauriez trop le presser, il faut en chasser Suworoff, avant qu'il ait eu le temps de réorganiser les débris de son armée; faites-moi connaître, je vous prie, quels sont les ordres que vous aurez donnés à ce sujet. Je vous préviens que le Génrl. Loison reçoit l'ordre de suivre les instructions que vous pourrez lui donner, devant puissamment contribuer à votre opération

Masséna.

Nr. 155.

Mels, *le 21 Vendém. (14. Oktober).*

Mortier *à* **Soult.**

L'ennemi, mon cher Génrl., fait des mouvements conséquents sur son aile droite, les Russes descendent la rivre droite du Rhin. Leurs colonnes passent par Lucisteig et prennent la route de Feldkirch pour se joindre au corps de Rimsky-Korsakoff et à celui de Condé. Suworoff de sa personne était encore hier à Mayenfeld. Une colonne Autrichienne s'était dirigée hier sur Zollbruck et devait m'attaquer dans ma position de Sargans. Elle a reçu contre-ordre près le Rhin et prend maintenant la direction de Feldkirch. Je crois l'ennemi peu en force vis-à-vis de moi. La tête du pont de Zollbruck est toujours défendue par de l'artillerie. L'ennemi en a également garni la vive droite du Rhin. Un Bat. de la 44. ½brig. occupe d'Atzmoos à Werdenberg et lie mes postes de gauche avec ceux du Génrl. Brunet. J'avais poussé des troupes jusqu'à Grabs, ce point étant occupé avec force par la brig. de gauche, je les ai retirées. Le 1. Bat. de la 44. ½brig. est resté dans la vallée d'Elm, où il ramasse encore journellement des Russes, il vient aussi de trouver quelques pièces d'artillerie.

Mortier.

Nr. 156.

Mels, *le 22 Vendém. (15. Oktober).*

Soult *à* Loison.

Je vous préviens, citoyen génrl., qu'incessamment je dois faire un mouvement sur Coire et dans les Grisons. Comme la Division que vous commandez est destinée à me seconder, je vous prie de me dire quelle quantité de troupes vous pouvez employer à l'attaque de Richenau, point sur lequel vous devez agir pour menacer Coire, tandisque je me porterai sur cette ville par Mayenfeld.

Comme le mouvement de l'ennemi annonce qu'il a retiré les troupes qu'il avait en avant de vous, je présume qu'il vous sera possible d'employer à cette opération une partie de la Division que vous commandez, sans que les autres débouchés qui aboutissent sur votre front, puissent être compromis. Je vous demande cependant des renseignements à cet égard et vous m'obligerez d'y joindre ceux que vous pouvez avoir sur l'ennemi et l'état et l'emplacement de vos troupes.

Au retour de l'officier que je vous envoie, je vais envoyer des ordres pour mettre en exécution le mouvement que je vous annonce.

Soult.

Nr. 157.

Mels, *le 22 Vendém. (15. Oktober).*

Soult *à* Masséna.

Je ne puis, mon cher Général, déterminer le jour ou je serai prêt pour effectuer le passage du Rhin. Bien des choses me manquent, et je me presse autant que possible de les réunir. Cependant j'espère que le 26 je serai en mesure. L'ennemi occupe toujours son camp de Ragatz, où il a 2 régt. d'infanterie, 4 escadr. de cavalerie et 18 pièces de canon. La rive droite du Rhin est garnie de batteries et tout est disposé pour détruire le pont de Zollbruck, s'ils sont forcés à Ragatz. Avant-hier le Génrl. Suworoff a couché à Mayenfeld et je crois qu'il y était encore hier. La tête de la colonne est à Lucisteig et paraissait se diriger sur Feldkirch; aurait-it envie de prendre la vallée de Bludenz pour se rendre en Tyrol ou voudrait-il joindre les Autrichiens à Bregenz? Nous ne pouvous pas tarder à le savoir, mais à tout évènement le Général

Gazan fera bien de porter toute son attention sur le débouché de Rheineck; je ne puis couvrir ce point que par des postes. Les Autrichiens avaient ordre, il y a deux jours, de nous attaquer, des renforts étaient partis de Coire à cet effet; mais à leur passage à Zollbruck ils reçurent contre-ordre.

Je viens d'écrire au Génrl. Loison pour connaître sa position et celle de l'ennemi dans sa partie. Je crois qu'il en a . . . . (unleserlich, vielleicht peur). Quand je ferai mon mouvement, le Génrl. Loison devra s'emparer de Richenau et porter des troupes sur Coire. Je chercherai à faire ce passage du Rhin à la hauteur de Mayenfeld; le point n'est pas encore déterminé. Le Génrl Mortier avait laissé un Bat. de la 44. en avant d'Engi pour couvrir Glaris; tous les jours on trouve dans cette partie des détachements Russes, qui sont égarés dans la montagne. Quand mon mouvement se fera je renforcerai le Génrl. Loison de ce Bat. pour l'attaque de Richenau. J'attends quelques bateaux que je fais venir. Tout se prépare avec activité. Je vous rendrai compte, quand je serai en mesure. Soult.

Nr. 158.

Altorf, *le 23 Vendém. (16. Oktober).*

Loison *à* **Soult.**

Je m'empresse de répondre à votre lettre en date du 22 courant et à vous rendre compte tant de la force que de l'emplacement de la Division sous mes ordres. 3866 combattants répartis de la manière suivante: 400 hommes en avant d'Airolo dans la vallée Lévantine, 400 sur l'Oberalp et à Ciamut dans les Grisons. 1000 h. à peu près dans la vallée d'Ursern; le reste dans la vallée de la Reuss, le Madranerthal, le Schächenthal et à Seedorf près du lac des Waldstætten; il y a en outre 106 sapeurs et 109 cannoniers. Vous voyez que la faiblesse de cette division ne me permet d'employer à l'attaque que vous projetez qu'environ 2000 h., étant obligé d'en laisser au moins 1800 pour la défense d'Airolo et du St. Gotthard, à moins que vous engagiez le Génrl. en chef, à ordonner au Génrl. Tureau de garder ce point, ce qu'il peut faire facilement et qui me mettrait à même d'agir avec 3000 h. et d'en laisser 800 à Dissentis et dans le Medelsthal. Dans ce nombre de combattants, cit. Génrl., je comprends tous les hommes présents sous les armes et vous avoue que je serai dans la dure nécessité, le jour du combat, de faire pour le moins une soustraction

d'un grand tiers, qui, malheureusement, faute de chaussures et de vêtements, ne pourra, quoique plein de la meilleure volonté, rendre aucun service. J'en ai prévenu le Génrl. en chef par un officier que je lui ai expédié exprès.

L'ennemi occupe encore une partie de la Lévantine; l'on m'a rapporté qu'il avait évacué totalement les Grisons après une attaque que nous eûmes à Dissentis et Compadels. Je l'ai fait suivre jusqu'auprès d'Ilanz et aurais poussé plus loin, si ce n'avait été la difficulté des vivres; il a rompu les ponts et dégradé la route dans sa retraite. Si, comme on le rapporte, l'ennemi a un camp retranché dans la plaine entre Coire et Reichenau, je serai forcé de remonter le Rhin, afin de pouvoir l'attaquer avec avantage dans cette position et de laisser une force respectable en face de Richenau, tant pour couvrir ce mouvement que pour le protéger. Au surplus, cit. Général, quelque soit la faiblesse de ma division, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour suivre strictement vos instructions et co-opérer autant que possible à l'attaque dont vous êtes chargé.

Loison.

P. S. Les troupes que je serai obligé de laisser pour garder le Medelsthal, y sont d'autant plus nécessaires, que l'ennemi que j'ai chassé de cette vallée, ne manquera pas de la réoccuper, s'il ne l'a pas déjà fait; le mauvais état de mes transports ne m'ayant pas permis de m'étendre dans cette partie.

Nr. 159.

Mels, *le 24 Vendém. (17. Oktober).*

Soult *à* **Masséna.**

Je vous envoie l'adjud. Génrl. Salligny pour vous dire en mon nom quels moyens me restent pour entreprendre le passage du Rhin. Faute de munition, je dois retarder cette opération importante. Je comptais sur différents approvisionnements appartenant à la 3. divis. mais le Génrl. Gazan s'en est emparé et c'est en vain que je les ai reclamés; enfin je n'ai dans ce moment que 19 cheveaux pour atteler le parc et faire avancer la réserve. — Pour la même raison je ne puis faire venir mon équipage de ponts, que j'avais fait former sur le lac de Zurich. Je vous prie de donner des ordres à cet égard. Il est impossible que le service puisse se faire quand la jalousie et la rivalité sont de la partie. Ci-joint un état de ce que le Génrl. Gazan m'a retenu.

La plus grande partie des troupes que l'ennemi avait à la tête du pont de Zollbrück en a été retirée pour camper sur la rive droite où les dispositions de l'ennemi annoncent qu'il se proposerait de faire une résistance opiniâtre. Il a un camp de 3 à 4000 hommes à Meyenfeld, un de pareille force en arrière du pont de Zollbruck, quelque infanterie à Coire et un corps Russe défend le pont de Richenau et le débouché du Gungels. — Toutes ces troupes sont sous les ordres du Génrl. Jellachich.

Le Génrl. Suworoff avec une grande partie de ses troupes doit s'être rassemblé à Feldkirch, si l'on veut en croire le rapport des émissaires, il doit incessamment entreprendre le passage du Rhin. Pour pouvoir espérer quelque succès de mon opération sur les Grisons, il faut que je rassemble toutes mes forces et par conséquent que j'abandonne le Rheinthal. Je pourrai tout au plus appuyer ma gauche à Gambs, pour couvrir le débouché de la vallée de la Thur. D'après cette considération je me flatte que vous jugerez nécessaire, de charger le Génrl. Gazan de la garde du Rheinthal et surtout du débouché de Rheineck, point infiniment important, par lequel l'ennemi ne manquera pas de déboucher, s'il veut entreprendre quelque chose.

D'après une lettre que je reçois du Général Loison, il ne pourra seconder mon opération qu'avec 1500 hommes, que j'ai destinés à attaquer le pont de Richenau, de concert avec un Bat. que je ferai déboucher par Flims, c'est tout ce qu'il peut disposer de sa Division; le manque de souliers, qu'éprouve la troupe, en ont mis un grand tiers hors de service. D'après ce que je viens de vous dire, vous voyez, mon cher Génrl., quels sont mes moyens. Je ferai l'impossible pour vaincre tous les obtsacles, mais il en est qui ne peuvent être surmontés que par des ordres de votre part. Je n'attendrai pas pour attaquer l'ennemi tout ce qui m'est nécessaire, car ce serait renvoyer l'opération aux calendes grecques; mais au moins faut-il que j'ai ce qui m'est indispensable. Soult.

Nr. 160.

Zurich (?), *le 24 Vendém. (17. Oktober).* *(Resumé.)*
Soult *à* **Gazan.**

Soult met à la disposition de Gazan la 94. ½brig.; une comp. d'art. légère; le 17. Régt. de dragons et 2 escadrons du 7. Régt. de hussards; qui tous se trouvent aux environs de St. Gall. Le prie de lui renvoyer le plus tôt possible le 10. Régt. de chasseurs.

Nr. 161.

Zürich, *le 24 Vendém. (17. Oktober).*

Masséna *à* **Soult.**

J'ai reçu, mon cher Général, vos deux lettres. J'aurais bien désiré que vous eussiez de suite fait attaquer Ragaz, c'est ce que je vous invite à faire à la réception de la lettre; faites l'impossible pour avoir des nouvelles de la marche de Suworoff, de ses forces, de ses desseins; je suis bien impatient de connaître les ordres par vous donnés pour votre marche en Grisons. Masséna.

Nr. 162.

Zurich, *le 24 Vendém. (17. Oktober).*

Masséna *aux* **directeurs.**

L'armée du Danube avait terminé par une victoire signalée la campagne de l'an 7. Elle avait repris le Gotthard et tous les petits cantons. Il lui était permis d'ouvrir par des victoires plus brillantes encore la campagne de l'an 8. — (Point de moyens soit matériels, soit pécuniaires, point de solde depuis plusieurs mois; des baïonnettes, l'amour de la République et la passion de vaincre, voilà les ressources qui restaient à cette armée.)

Une bataille de 15 jours sur une ligne de plus de 60 lieues de développement contre trois armées combinées, commandées par des Généraux expérimentés, la plupart environnés de grande réputation, occupant des positions réputées inexpugnables, telles ont été les opérations.

Trois armées battues et dispersées, 20,000 prisonniers, plus de 10,000 morts ou blessés, 100 pièces de canon, 15 drapeaux, tous les bagages des ennemis, 9 de leurs Généraux tués ou prisonniers. L'Italie et le (bas?) Rhin dégagés, l'Helvetie libre, le prestige de l'invincibilité des Russes dissipé, tel a été le résultat de ces combats . . . . . folgen Details über Schlacht an der Limmath und Linth, dann . . . . . .

A peine la prise de Zurich me mettait à même de réunir les forces qui avaient opéré sur la Limmath et la Linth et de poursuivre à outrance les débris des armées battues, que le Général Lecourbe m'annonce l'arrivée de Suworoff à Altorf. Toute l'armée Russe d'Italie s'était portée par Bellinzona sur le

Gotthard; elle avait successivement attaqué les Généraux Gudin et Loison et avait acheté par des sacrifices énormes son entrée dans la vallée de la Reuss. La seule 67. lui a fait perdre plus de 1500 hommes au passage de Ursern et n'aurait jamais fait sa retraite si elle ne se fût aperçue après le combat le plus avantageux pour elle, que Suworoff ayant une armée tout entière à sa disposition était prêt à l'envelopper.

A Altorf le Génrl. Lecourbe avec une poignée d'hommes tenait la rive gauche de la Reuss, le pont de Seedorf et le défendait ainsi contre toute l'armée Russe.

Suworoff menaçait tout à la fois Lucerne, Schwyz et Glaris, dans le temps que le corps autrichien de Jellachich et de Linken réunis à une partie des débris du corps autrichien de Hötze marchait sur nous par Kerenzen et la vallée d'Engi. La seule Brig. du Génrl. Molitor occupait Glaris, Lintthal et les débouchés du Muttenthal. Je me décidais sur le champ à marcher en force sur ma droite, à la rencontre de la nouvelle armée austro-russe qui m'y attaquait.

Je laisse au Génrl. Ménard le commandement de la 5. et 6. Division et de toute la cavalerie, avec ordre de continuer jusqu'au Rhin la poursuite de l'ennemi.

Je portais sur Schwyz la 4. Division sous le Génrl. Mortier et sur Schennis et Wesen la majeure partie de la 3. Division, sous les ordres du Génrl. Gazan. J'ordonne au Génrl. Soult de me suivre à Luzern et à Altorf pour y remplacer dans le commandement de la 2. Division le Génrl. Lecourbe, à qui vous veniez de donner une nouvelle destination.

Je postais ma réserve de Grenadiers à Richterswyl et je me rendais moi-même à Altorf. Suworoff après avoir infructueusement attaqué le Génrl. Lecourbe au pont de Seedorf, après avoir sondé sur tous les points le torrent de la Reuss, avait reconnu l'impossibilité de le passer; il s'était dirigé toujours en masse à travers des montagnes affreuses, par des chemins qu'il se frayait lui même, du Schächen- dans le Muttenthal. Je ne pus voir dans la reconnaissance, que je fis avec le Génrl. Lecourbe dans le Schächenthal, que les traces de l'ennemi et quelques trainards tombant d'inanition, qui furent ramassés par mes patrouilles.

Je me portais alors à Schwyz pour suivre Suworoff dans le Muttenthal; je poussais de suite sur lui une forte reconnaissance, qui ayant successivement replié et enlevé les postes russes qui se trouvaient en avant de Mutten, arrivait près de cette position où elle trouvait le corps entier du Génrl. Rosenberg, qui formait la

moitié de l'armée ennemie; mais la mêlée étant devenue générale et la nuit seule ayant séparé les combattants, il avait été impossible d'évaluer les forces de ce corps, qui fit des pertes énormes et au quel nous prîmes deux pièces de canon et des prisonniers.

Je me déterminais à l'attaquer le lendemain avec la division Mortier et une ½brigade, que j'avais tirée de la Div. Lecourbe. L'objet de cette attaque était moins d'obtenir dans cette journée des succès définitifs que de retarder la marche de Suworoff et donner aux forces que je faisais de tous côtés marcher contre lui le temps d'arriver à leur destination respective. Je portais sur les hauteurs de gauche et de droite de cette vallée étroite des corps qui devaient seconder mes mouvements et surtout observer ceux de l'ennemi et la quantité de forces que nous avions en tête. Les positions furent bientôt, malgré la plus vive resistance, successivement enlevées et les Russes obligés de se replier sur Mutten, où était le gros de leurs forces. Parvenu à portée d'eux notre feu leur faisait tant de mal, notre artillerie faisait un tel carnage dans cette masse qu'ils ne pouvaient plus le supporter. L'ennemi formait de toutes ses troupes plusieurs fortes colonnes d'attaque et les lança sur nous avec la fureur du désespoir. Le combat était au delà de toute proportion avec la Division, qui devait lui résister. La brave 108. de ligne a soutenu pendant longtemps, avec un courage et une opiniâtreté sans exemple le choc de plusieurs de ces colonnes d'attaque. Elle était en bataille et l'ennemi en colonne serrée, sans pouvoir l'entamer; elle a été attaquée à la baïonnette, mais elle n'a fait que redoubler d'énergie. J'ai vu un souslieutenant de Grenadiers, arracher du milieu des colonnes d'attaque russes, le drapeau qui les guidait au combat. Je l'ai nommé lieutenant sur le champ de bataille; mais les ennemis se renforçaient toujours d'avantage; ils allaient rester maîtres de la position, lorsque la tête de la 76. qui eût dû être rendue quatre heures plus-tôt et qui avait été jusqu'alors retardée par un malentendu, arrivant à peine sur le champ de bataille, rétablit le combat. L'ennemi est alors attaqué de tous côtés avec une vigueur nouvelle et repoussé avec une perte considérable, nous reprenons les positions, mes canons, mes munitions, nos blessés, qui avaient été un instant en leur pouvoir; nous lui faisons un grand nombre de prisonniers et le forçons à rester entassé dans la gorge en arrière de Mutten.

Que de traits de dévouement n'aurais-je pas à citer de la part des braves qui ont si longtemps arrêté un ennemi supérieur en nombre. Les Généraux Mortier, Brunet, Drouet s'y sont, particulièrement distingués ainsi que les chefs de la 108. La perte de l'ennemi a été très considérable. Le Général des Cosaques universellement estimé chez les Russes y a perdu la vie.

Suworoff si vigoureusement poussé dans le Muttenthal, au lieu de pénétrer en Suisse par le débouché d'Einsiedeln, que je lui avais laissé ouvert pour l'attirer en rase campagne et l'y combattre, cherchait à pénétrer dans la vallée de Glaris et espérait faire sa jonction avec les armées de Hotze et Korsakoff dont il ne connaissait pas encore la défaite. Déja son avant-garde avait pénétré dans le Linththal, elle avait sommé le Génrl. Molitor, qu'elle attaquait de front, tandisque que les corps des Généraux Jellachich et Linken l'attaquèrent sur sa gauche et ses dérrières, de se rendre, „de vous rendre", lui disait l'officier parlementaire, „environné que vous êtes de tous les côtés". „Ce ne sera pas moi qui me rendrai" lui avait répondu fièrement le Génrl. Molitor „ce sera vous" et il lui a prouvè par l'énergie de sa défense qu'il savait tenir parole. Aprés la résistance la plus brillante et la plus meurtrière pour l'ennemi, après avoir repoussé les corps Autrichiens de Jellachich et de Linken, le Génrl. Molitor se replia, sans pouvoir être entamé, sur les points de Mollis et Nefels, où soutenu très à propos par la tête de la Division du Génrl. Gazan qui arrivait à peine, il s'était maintenu et avait conservé le pont de Næffels, six fois pris par les Russes et autant de fois repris par nos troupes, ce qui nous laissait maîtres des deux rives de la Linth.

D'un autre côté le Génrl. Korsakoff instruit de la position critique de Suworoff réunissait les débris de son corps au contingent Bavarois et au corps de Condé et menaçait le corps d'observation, que j'avais laissé sur la Thur; je résolus alors de marcher à lui pour l'achever, mais je voulus auparavant finir avec Suworoff que je n'avais pu attirer dans les plaines d'Einsiedeln, et pour l'attaquer en force à Glaris avec la brigade Molitor et la division Gazan, mises aux ordres du Génrl. Soult, que j'avais arrêté près de moi. J'ordonnais au Génrl. Loison de marcher sur le Linththal et au Génrl. Mortier de suivre le mouvement de l'ennemi dans le Muttenthal avec les deux demi-brigades, que je lui avais laissées. Le Génrl. Suworoff instruit de mes projets et des mouvements des Généraux Loison et Mortier, épuisé par les combats sanglants qu'il avait eu à soutenir sans relache depuis Bellinzona jusqu'à Glaris et l'impossibilité où était le pays de lui fournir ni subsistance ni secours d'aucune espèce, ayant déjà été obligé d'abandonner la plus grande partie de ses bagages, de ses mulets et de ses munitions, de jeter dans les lacs une partie de son artillerie et voulant profiter, puisquil en était encore temps, du seul débouché qui lui restait, évacua le Muttenthal et Glaris et employa toute la nuit du 13 au 14 (5 z. 6. Oktober) à filer par Schwanden sur la vallée d'Engi et les Grisons, et faisant

marcher à force de coups devant lui, ceux de ses blessés à qui il restait la moindre vigueur et nous en laissant à Mutten, Glaris et dans tous les villages des environs plus de 2000 hors d'état de bouger.

Au point du jour, une colonne d'attaque dirigée sur Glaris, n'y trouvait plus que les blessés et quelques traînards qui avaient été dans l'impossibilité de suivre le corps d'armée. Je fis de suite serrer vivement son arrière-garde, composée de ses grenadiers. Les Généraux Molitor et Gazan la joignirent audessus de Schwanden, elle essaya plusieurs fois de faire résistance, mais elle fut complètement défaite et Suworoff poursuivi avec la plus grande vigueur jusqu'à Elm, où la nuit nous prit. — L'ennemi poursuivi encore le lendemain essuya de nouvelles pertes.

Il était déjà temps d'aller au devant de Korsakoff, qui faisait mine de vouloir marcher sur la Thur. J'ordonnais au Général Loison, à qui je donnais provisoirement le commandement de la 2. division de reprendre le Gotthard et de porter un corps sur la vallée de Dissentis, au Général Mortier de continuer les poursuites de Suworoff et occuper Mels et Sargans, au Général Soult à qui j'avais donné provisoirement le commandement des divisions Mortier et Gazan, de marcher avec six demi-brigades sur deux colonnes, l'une dirigée sur Rheineck sous les ordres du Génrl. Brunet et l'autre sur Constance aux ordres du Général Gazan; celui-ci devait être soutenu par le Génrl. Klein avec deux régiments de cavalerie.

Je dirigeais sur Stein et Diessenhofen la division Lorge, sur Paradis et la tête du pont de Bussingen le Génrl. Ménard et sur Winterthur et Andelfingen la réserve des Grenadiers; je me rendais moi-même avec mon chef d'état major à Frauenfeld et de là à Andelfingen.

Le 15 (7. Oktbr.) dès le point du jour, les division firent leur dernière marche pour se porter sur les points d'attaque. Celles de Gazan et Lorges avaient, pour arriver à leur destination, beaucoup plus de chemin à faire que celle du Génrl. Ménard et quoique à cause de cette différence la Division Ménard fut partie plus tard elle n'eut pas plustôt commencé son mouvement sur Paradis, qu'elle trouve Korsakoff marchant à sa rencontre avec un corps de 12,000 Russes ou Bavarois. L'engagement fut très vif, mais la supériorité du nombre des ennemis arrêtait déjà notre mouvement, lorsque la réserve des grenadiers arrivait, le combat changeait bientôt de face, l'ennemi fut attaqué avec la plus grande vigueur, le champ de bataille fut bientôt jonché de morts et les Bavaro-Russes ne trouvèrent leur salut, que dans une fuite precipitée et en se jetant en désordre dans la tête de Bussingen.

Dans le même temps le Génrl. Lorge, après avoir fait replier devant lui les postes avancés de Diessenhofen arrivait avec la tête de sa division dans la plaine et s'y déployait; déja deux bat. de la 57. et deux de la 100. demi-brigade formaient sa droite, une prairie marécageuse remplissait l'espace qu'avait occupé son centre et il avait sur sa gauche le 3. bat. de la 57. et la tête de la 37. L'art. légère couvrait tout le front de la ligne, lorsque l'ennemi, après avoir à la faveur d'un rideau trés étendu, fait ses dispositions, dirigea sur notre droite une charge vigoureuse de cavalerie et d'infanterie russe. Il est impossible de décrire l'opiniâtreté avec laquelle cette attaque fut faite par l'ennemi et soutenue par nos troupes. Notre infanterie et notre artillerie légère se sont immortalisées dans cette journée et je répèterai sur leur compte ce que je vous ai dit dans ma lettre du 17 Vend. L'artillerie légère chargée et sabrée au milieu de la mêlée ne cessait de manœuvrer et tirer à mitraille; partie de notre infanterie, après avoir accueilli la cavalerie ennemie par le feu le plus vif et le plus soutenu, la recevait jusque sur les baïonnettes, sans s'ébranler tandis qu'une autre partie de cette infanterie la chargeait sur les flancs avec une audace sans exemple.

L'ennemi partout culbuté a perdu sans exagération dans cette charge plus de 600 hommes et a été obligé de repasser le Rhin et de pourvoir à sa sûreté en coupant le pont de Diessenhofen, où nos troupes sont entrées à 10 hs. du soir. Le Génrl. Gazan attaquait de son côté le corps de Russes et d'Emigrés qui était en avant de Constance et qui était commandé par Condé en personne. Il les poussa avec tant de vigueur que ses troupes entrèrent pêle-mêle dans la ville avec les vaincus, sans qu'il ait été possible à ceux-ci de lever le pont-levis. Il était 10 hs. du soir lorsque cette mêlée eut lieu, on se battait dans les rues, nous arrivâmes au pont du Rhin avant une partie de l'ennemi et tout ce qui se trouva alors dans la ville au nombre de 500 hommes fut fait prisonnier; le prince de Condé et le duc d'Enghien étaient dans la mêlée et ils ne nous ont échappé qu'à la faveur de l'obscurité. Le Génrl. français émigré Vamborel y a été tué.

Je faisais mes dispositions pour forcer l'ennemi à l'évacuation de la tête du pont de Busingen ou l'attaquer avec avantage. C'était un ouvrage à ? , palissadé et entouré d'un fossé plein d'eau avec un réduit très fort; l'ennemi a prévenu mes desseins et a évacué et s'est retiré sur l'autre rive.

L'attaque du Gotthard n'était pas moins heureuse. Le Génrl. Gudin y avait battu les Russes qui le défendaient et a tué à l'ennemi beaucoup de monde, et fait dans les divers combats qu'il y a livrés 250 prisonniers (nach Brief Nr. 133 waren es 101, nach Brief

Nr. 142, 201 Gefangene), parmi lesquels un Général major, deux capitaines et deux lieutenants.

Ainsi s'est terminé, par l'affranchissement de l'Hélvetie, par la destruction d'une partie de nos ennemis et par la dispersion des autres, cette quinzaine mémorable qu'ils destinaient à notre anéantissement et dont les résultats doivent influer d'une manière sensible sur la nouvelle destinée de la République française.

Je dois les plus grands éloges au Génrl. Oudinot, mon chef d'Etat major, dont la brillante ardeur sait se plier aux travaux du cabinet, mais que je retrouve toujours au champ de bataille avec avantage; il m'a suivi dans tous mes mouvements et m'a parfaitement secondé.

Je dois aussi des éloges au Génrl. Soult qui a exécuté avec habileté toute la partie du plan qui lui était confié. Le Général à déployé la plus grande connaissance militaire, et l'on ne doit pas oublier que son passage sur la Linth a infiniment contribué à nos succès sur toute la ligne.

Le Génrl. Lorge s'est conduit avec autant de bravoure que de prudence. Je dois citer avec distinction les Généraux Mortier et Gazan et le Génrl. Loison à qui j'ai laissé le commandement de la division du Génrl. Lecourbe.

Les Généraux Bontemps, Molitor et Brunet se sont aussi parfaitement bien conduits.

Le chef de Brig. Lapisse n'a pas démenti la haute opinion qu'avait fait concevoir de lui sa conduite dans les affaires du 27 et 28 Thermidor lors de la reprise du Gotthard.

Le brave chef de Brig. Lacour, vieillard de 68 ans, ne cesse d'être le guide de nos jeunes guerriers. Le chef de la 94., ceux de la 108., le chef de bat. Graindorge ont fait dans ces différentes actions des traits de bravoure.

Tous, Généraux, officiers et soldats ont parfaitement rempli leur devoir, je regrette de ne pouvoir les nommer individuellement. Fait au quartier génrl. de Zürich le 24 Vendémiaire an 8 de la République française. Salut et respect Masséna.

Nr. 163.

Zurich, *le 24 Vendém. (17. Oktober).*

Rheinwald *à* **Soult.**

D'après l'intention du Génrl. en chef, je vous invite à donner ordre au Génrl. Laval de se rendre près du Génrl. Gazan à Wyl

pour y être employé conformément à son grade. Je vous invite aussi de prévenir l'adjud. Génrl. Salligny de se charger du détail du service de la division du Génrl. Mortier et de ne pas abandonner ce travail à un adjudant. Salut et considération Rheinwald.

Nr. 164

Zurich, *le 24 Vendém. (17. Oktobér).*

Soult *à* Salligny.

Le 10. Régt. de chasseurs reçoit ordre, mon cher Salligny, de se rendre à St. Gall pour y être à ma disposition; veuillez lui ordonner de se rendre dans le Rheinthal pour y relever le 17. Dragons, réunir ce dernier à St. Gall où il attendra les ordres du Génrl. Gazan.

Prévenez la 94. qu'elle est sous les ordres du Génrl. Gazan, ainsi qu'une compagnie d'artillerie légère, prise dans les deux qui sont à St. Gall et les deux escadrons de hussards.

L'autre comp. d'artillerie légère reste avec nous et comme je la déstine à être portée sur Sargans, il faut la rapprocher de ce point pour qu'elle puisse s'y rendre par la vallée de la Thur ou au pis aller par le lac de Wallenstadt; poussez autant que possible la réparation du chemin qui conduit par St. Jean sur Gambs et Grabs, il faut absolument qu'on puisse s'en servir dans trois jours; je crois qu'on y parviendra, et dans cette supposition, la compagnie d'artillerie légère pourra être portée à Wattwyl ou à Cappel; s'il en était autrement, il faudrait l'envoyer sur Schennis, où elle pourrait être embarquée.

Je vous prie d'écrire en mon nom au Génrl. Brunet de faire relever la 25. légère dans sa position par la 36, de manière que cette dernière soit chargée des points de Rheineck, Altstetten et Rütti et que la 25. soit vers Gambs et Grabs. Le mouvement doit se faire de suite. Le chef de Bat. Guardia reste chargé du commandement d'artillerie de la division, dites lui de faire rapprocher ses pièces de Wesen et de la vallée de la Thur. Il doit se trouver à Wesen 8 pièces de 4, sans compter celles qui sont de moindre calibre; il faut qu'il les fasse transporter de suite à Sargans et qu'il se rende lui même à Mels près le Génrl. Mortier. Ce soir, je coucherai à Schennis demain probablement à Mels; je désire vous y trouver et pour y venir, passez le long du Rhin, pour reconnaître l'établissement des troupes

Pressez le Génrl. Brunet de faire travailler aux réparations du chemin d'Altstetten sur St Gall par la montagne Les troupes qui sont dans le Rheinthal devront prendre les vivres à St. Gall; l'ordonnateur y envoie des moyens; le restant de la division les prendra à Mels où on établit une manutention. Soult.

Nr. 165.

Gambs, *le 24 Vendém. (17. Oktober).*

Soult *à* **Brunet.**

Le poste de Sennwald me paraît devoir être occupé par la 36. demi-brigade. En conséquence je donne ordre au Commandant de la 44. d'en retirer les quatre compagnies de la demi-brigade qu'il y avait pour renforcer le débouché de Gambs. Veuillez, mon cher camarade, donner ordre à la 36. d'exécuter ces dispositions. Cette nuit, deux pièces de 2 arriveront à Gambs. L'adjud. Génrl. Salligny doit vous arriver pour vous prévenir de vous tenir prêt à faire un mouvement sur votre droite; il aura lieu incéssamment, ça sera pour porter la 36. à Grabs et Gambs et la 44. à Sargans.

De votre personne vous devez vous rapprocher de ce dernier endroit.

Donnez une instruction au commandant des troupes, qui garde le débouché de Gambs et Grabs, basée sur celle que je vous ai envoyée.

Pressez le mouvement du 10. chasseurs à cheval, tel qu'il est porté dans la lettre, que vous a écrite à ce sujet l'adjud. Génrl. Salligny.

Soult.

Nr. 166

Gambs, *le 25 Vendém. (18. Oktober).*

Soult *à* **Mortier.**

D'après différents rapports que j'ai reçus, mon Général, il paraît que l'ennemi a retiré sur la rive droite du Rhin une partie des troupes qui défendaient la tête du pont de Zollbruck. Pour s'en assurer je désire que cette après-midi vous portiez une forte reconnaissance jusqu'en avant de Ragatz et poussiez des troupes le plus près possible du Zollbrück. Vous disposerez à cet effet de deux bataillons de la 25. légère, d'une demi-batterie d'artillerie légère et du détachement du 1. dragons qui sont à Flims et à Sargans.

Le restant des troupes de la division aura ordre de se tenir en bataille pendant votre opération, afin qu'au besoin vous puissiez être secouru. La redoute du moulin restera armée et vous ferez porter deux pièces de 4 sur le plateau, que nous avons reconnu en avant de Iller.

Quand vous vous serez emparé de Ragatz, vous laisserez un Bat. en réserve en arrière de la rivière qui vient de Vettis, qui devra pousser de forts postes sur les bains de Pfæffers et Valens, éclairant même s'il lui est possible jusqu'à Vettis et prendra des informations sur ce qui se passe sur le Gungels.

Comme je me trouverai à votre attaque, je vous dirai sur le terrain, si vos troupes doivent être ramenées dans leur position ou jusqu'à quel point vous devrez étendre vos avant-postes. Soult.

Nr. 167.

Elm, *le 26 Vendém. (19. Oktober).*

Roque, *Capitaine commandant le 1. Bat. de la 44. $^1/_2$Brig. à* **Molitor.**

Il m'est arrivé hier, 25 (18. Oktbr.) un déserteur autrichien du Régiment de Kerb. Je l'ai questionné. Il m'a dit être deserté du pont de Reichenau. Il y a trois faibles bataillons. Les compagnies de ces bataillons ne sont fortes que de trente hommes.

Il y a à ce pont deux batteries garnies de deux pièces de canon chacune.

A Ilanz il y a un poste de cavalerie, fort d'un brigadier et de 4 hommes.

Il dit que les Russes sont maintenant à Feldkirch et que beaucoup tombent malades et meurent. Voilà tout ce que j'ai pu savoir de lui si cela peut être utile. Il a passé dans la neige jusqu'à la moitié des cuisses; c'est bien autre chose aujourd'hui. Il n'y a rien d'autre de nouveau sinon, que nous sommes toujours sans pain et dans la neige. Je crois que dans ce moment, si vous le jugez à propos on pourrait se disséminer davantage, en laissant trois compagnies à Elm, dont une en avant pour garder la gorge de Panix et les deux autres pour la soutenir, deux a Matt et Engi et deux à Schwanden avec l'état major du bataillon. Au moins nous serions plus à même de nous procurer des pommes de terre, lorsque le pain nous manque.

Excusez moi, cit. Général, de vous faire cette observation, ce n'est que dans le cas où nous devrions rester plus longtemps sur ce point, afin de faciliter et l'habitant et le soldat. La montagne étant couverte de neige, il n'y a pas du tout à craindre de la part de l'ennemi.

Il est bon de vous observer que depuis 13 jours aujourd'hui que nous sommes sur ce point, nous nous trouvous n'avoir rien que pour 5 jours de pain, point de sel et nous n'aurious point de viande, si les communes de Matt et d'Elm ne nous en eussent pas fourni. Vous voyez par là, mon Génrl ; que nous sommes absolument à la charge des habitants. La commune de Glaris nous a fourni du sel, je vous prie de me dire si j'en pourrais faire prendre à Mels ou à quel endroit il faudra que je m'adresse pour en avoir. Je vous prie aussi de donner

des ordres, pour que le pain nous soit délivré au moins pour 2 jours à la fois, vu le grand éloignement, où je me trouve, de la manutention.

Roque.

P. S. Je ne puis pas correspondre avec vous par Weisstannen; je suis donc obligé d'envoyer mes dépêches par Glaris, cela sera un peu plus long et si j'étais établi à Schwanden, cela reviendrait au même.

Nr. 168.

(Ohne Angabe des Ortes) 26 Vendém. (19. Oktober).

Soult *à* **Masséna.**

Hier j'ai attaqué Ragatz; mes troupes n'ont trouvé qu'une faible résistance et l'ennemi s'est retiré sur la rive droite du Rhin, laissant quelques troupes à la tête du pont de Zollbrück. Aujourd'hui un détachement de la 25. légère a été dirigé sur les bains de Pfæffers par les montagnes, a débouché sur Zollbruck et forcé l'ennemi à évacuer les ouvrages . à couper le pont et à se retirer totalement sur la rive droite. — J'ai envoyé des parties sur Vettis, sur le Gungels où l'on m'assure que l'ennemi a encore des troupes, j'attends le rapport.

Voici, mon cher Génrl, la disposition des troupes ennemies, telle qu'on a pu la reconnaître et d'après le rapport des émissaires.

Depuis Vaduz jusqu'à Lucisteig deux bataillons gardent le Rhin, 400 h. dans le fort, 200 h. sur les hauteurs de Fläsch.

Un camp de 4000 h. en avant de Mayenfeld, deux bataillons à Unter-Zollbrück, couvrant le débouché du pont, 6 à 7000 h. depuis Reichenau jusqu'à Dissentis (c'est d'après le rapport d'un émissaire; mais je le crois éxagéré).

Une nombreuse artillerie répartie sur le bord du Rhin, depuis Balzers jusqu'à Reichenau, 4 pièces à l'entrée de la vallée de la Landquart pour sa défense.

Le Génrl. Jellachich à Coire avec quelque infanterie et des magasins.

Le Génrl. Auffenberg à Mayenfeld.

Un colonel faisant fonction de génrl. à Zizers.

Quantité de voituriers et de mulets sont tenus en réserve à Coire pour être prêts à évacuer les magasins, s'ils étaient forcés. Le Gouvernement des Grisons s'est retiré à Feldkirch. On attend la levée en masse du Tyrol et celle du Montafun, les habitants de plusieures communes des Grisons ont refusé de prendre les armes.

8000 hommes à Feldkirch où l'on croit que Suworoff se trouve; il avait fait une marche sur Bregenz, mais il a ramené ses troupes

J'espère que l'adjud. Génrl. Salligny en revenant me ramènera des moyens de passage que je presserai tant qu'il me sera possible, en le retardant on augmenterait les difficultés; déjà la neige est dans nos camps.

J'attends aussi l'arrivée de l'adjud. Génrl. Salligny pour faire faire quelques mouvements au Génrl. Loison et faire partir des troupes sur Reichenau. Je vous prie d'avoir égard à la demande que je vous ai faite, de faire porter quelques troupes au génrl. Gazan dans le Rheinthal afin que je puisse en tirer celles de la division qui s'y trouvent. J'aurai besoin de réunir toutes mes forces pour agir.

Soult.

Nr. 169.

Le 28 Vend. (21. Oktober).

Soult *donne ordre à* **Guardia**, *chef de Bat., commandant l'artillerie de la division, de presser l'arrivée des bateaux rassemblés sur* **le lac de Zürich.**

Nr. 170.

Altorf, *le 29 Vendém. (22. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Je sais, mon cher génrl, que notre position loin de s'améliorer, empirera tous les jours. Il faut cependant nous en tirer comme nous pourrons. Ne conservez à Airolo et sur le Gotthard que les postes d'observation nécessaires pour être instruit des mouvements que l'ennemi pourrait tenter contre votre position et surtout ordonnez aux chefs la plus grande surveillance et qu'ils observent surtout les progrès des neiges, pour ne point se laisser bloquer; faites garder le peu de chevaux et de mulets qui vous reste à Ursern et Hospenthal et conservez le pour le service de votre brigade, car je suis dans l'impossibilité de vous en envoyer.

Donnez l'ordre aux compagnies de la 76. restées à Ursern de réjoindre leur Bat. La 109. peut suffire, vu l'impraticabilité des chemins, ce qui nous mettra à même de pourvoir plus facilement à votre subsistance.

J'ai encore écrit au génrl. en chef et envoyé un second officier, pour lui peindre notre situation; j'attends sa réponse.

Vous avez dû recevoir 400 pintes d'eau de vie et du sel. Votre approvisionnement doit être porté à 100 quintaux de farine au delà du service journalier. Je vais encore écrire au génrl. Masséna et lui demander de quitter ce pays en y laissant quelques troupes d'observation. Je présume qu'il me renverra au mouvement qu'il projette, et qui en devra nécessiter un sur cette ligne. Je vous envoie les papiers publics; vous y verrez que tout est bien hormis nous. Loison.

Nr. 171.

Mels, *le 29 Vendém. (22. Oktober).*

Soult *à* **Masséna.**

Une forte explosion a eu lieu hier à Lucisteig; on présume que c'est le fort qui a sauté ou au moins un magasin à poudre; la commotion s'est fait sentir sur la rive gauche du Rhin, elle a duré 4 minutes. L'ennemi a fait remonter le Rhin à 2000 h. d'infanterie et à 2 pièces de canon; hier ces troupes ont passé à Balzers venant de Feldkirch et se sont dirigées sur Mayenfeld. Au moyen de cette augmentation l'ennemi peut avoir 6 à 7000 hommes depuis Balzers jusqu'à Zizers. il a de l'infanterie à Coire et le Régt. de Kerb à Reichenau; 30 pièces de canon depuis ce point jusqu'à la hauteur de Werdenberg; il se retranche beaucoup dans cette dernière partie; je suis très persuadé qu'il faudra quelque chose de mieux que des démonstrations pour le forcer à évacuer les Grisons.

Les Russes sont toujours à Feldkirch; beaucoup meurent de maladies qui se sont manifestées parmi eux.

Comme j'espère être prêt à agir pour le 3 ou 4 Brumaire, j'écris au Génrl. Loison pour l'inviter à commencer son mouvement; Le Génrl. Gudin restera avec 1500 h. pour garder le Gotthard et Airolo et poussera des parties aussi loin que possible dans la Lévantine; avec le restant de la 2. division, formant à peu près 2000 hommes, le Génrl. Loison marchera par Dissentis et Ilanz sur Reichenau où il doit faire en sorte de s'emparer du pont ou au moins forcer l'ennemi à repasser sur la rive droite du Rhin; il jettera quelques troupes dans le Medelsthal et en avant de Ilanz et sera renforcé par un Bat. de la 44. que je ferai partir d'Elm pour le prendre à son passage à Flims; en même temps je porterai quelques compagnies sur Tamins par le Gungels, afin de faciliter son mouvement et d'opérer la jonction des deux colonnes.

Ces différents mouvements ne peuvent être terminés que pour le 2 Brumaire au plustôt, ainsi si mes bateaux sont prêts pour cette époque, je pourrai agir le 3 ou 4.

Je vous prie, mon cher Génrl., de faire amener sur Altstetten, pour garder depuis Rheineck jusqu'à Gambs une demi-brigade et quelque cavalerie de la 4. Division, je compte retirer les troupes que j'ai dans cette partie le 2 Brumaire. Soult.

P. S. Ci-joint la démission du Citoyen Bouchon, sous lieutenant à la 25. légère, je vous prie de vouloir bien l'accepter.

Nr. 172.

Mels, *le 29 Vendém. (22. Oktober).*

Soult *à* **Loison.**

Les troupes ennemies qui se trouvaient à Ragatz et en avant du pont de Zollbruck en ont été chassées, et elles ont repassé sur la rive droite du Rhin, de sorte qu'il n'y a d'ennemis sur la rive gauche, que ce qui peut se trouver en avant de Reichenau, qui détachent quelque chose sur le Gungels, Ilanz et sur Flims; il est nécessaire de les forcer à évacuer; pour cet effet, je vous prie, cit. génrl., d'exécuter le mouvement que je vous annonçais dans ma lettre du 22 de ce mois.

Vous laisserez le Génrl. Gudin avec 1500 hommes de votre division pour garder le Gotthard et pousser des parties aussi loin que possible dans la Lévantine; il devra aussi tôt que votre mouvement sera opéré, porter un détachement sur Ciamutt et Oberalp pour communiquer avec vous par Dissentis.

Avec le restant de votre division je vous prie de vous porter par Dissentis et Ilanz sur Reichenau, où vous attaquerez les troupes ennemies qui pourront se trouver sur la rive gauche du Rhin et les forcerez à repasser sur la rive droite, en vous emparant, s'il est possible, du pont qui est établi en cette partie, et reconnaissant l'existence des différents gués qui peuvent exister sur le Rhin afin de pouvoir en profiter, quand vous devez vous porter sur Coire, d'après la nouvelle instruction que je vous adresserai.

En passant à Dissentis vous y laisserez quelques troupes pour garder le Medelsthal. Elles devront porter des parties jusqu'en avant de cet endroit et même jusqu'à St. Marie pour avoir des nouvelles de ce qui se passe dans le ? (unleserlich vielleicht Bleniothal) et dans la Lévantine. Il faudra aussi laisser quelque chose à Ilanz pour couvrir le Lugnezerthal.

Comme par ces différents détachements, que vous devez laisser, vos troupes se trouvent très affaiblies, je donne ordre à un Bat. de la 44. demi-brigade, qui se trouve dans ce moment en avant d'Elm, de se rendre pour le 2 au matin à Flims où il sera à votre disposition; vous pourrez lui donner des ordres. — Pour le même jour je ferai porter quelques compagnies d'infanterie par le Gungels sur Tamins afin d'opérer la jonction avec votre colonne et faciliter votre mouvement; vous pourrez profiter de cette communication qu'il faudra maintenir libre, pour me donner de vos nouvelles; ne négligez pas de m'en faire parvenir pour le 2 sans faute, ce ne sera qu'après les avoir reçues que je vous enverrai de nouvelles instructions.

Je vous prie de me donner tous les renseignements possibles sur les mouvements, forces et positions de l'ennemi.

Soult.

P. S. Je vous prie de régler votre mouvement de manière que pour le 2 Brumaire il soit entièrement exécuté.

Nr. 173.

Gambs, *le 29 Vendém. (22. Oktober).*

Brunet *à* **Soult.**

Je vous préviens, cit. Génrl., que j'ai passé une partie de la route du vieux St. Jean pour m'assurer des chemins. Le chemin jusqu'à Wildenhaus est, on ne peut plus mauvais. Les caissons à cartouches d'infanterie ont toutes les difficultés pour descendre ces côtes et plus près du moulin il faut à chaque caisson deux chevaux. Un des caissons de la 44. qui est descendu pour donner des cartouches à un bat. qui en manquait s'est trouvé abimé; je suis obligé de donner des ordres à la commune du Vieux St. Jean de faire réparer ce caisson. Tous les chevaux sont déferrés; on ne peut se faire une idée du chemin. Malgré les travaux on ne pourrait jamais le rendre beaucoup meilleur; il ne convient que pour l'infanterie, tous les matins depuis quelques jours il y a dans la route une couche de glace. L'écoulement des eaux de la montagne passe en partie sur le chemin.

L'ennemi comme je vous l'ai mandé dans ma précédente, a fait remonter le Rhin à 8 caissons d'artillerie, je présume qu'il les dirigeait sur Mayenfeld; il paraît qu'il a le dessein d'établir une redoute vis-à-vis le grand poste en avant de Grabs. L'on me rend compte dans ce moment, qu'il y a 200 paysans qui y travaillent. Demain à la pointe du jour, je m'en assurerai et vous en rendrai compte.

J'ai ordonné que chaque poste sur le Rhin soit retranché, afin que, si l'ennemi avait fantaisie de tirer sur nos postes, on puisse riposter. Les paysans Suisses et de la Souabe montent la garde le jour et la nuit; ce sont les chasseurs des loups qui prennent poste jusqu'au grand jour.

Je vous préviens que les troupes ne peuvent plus avoir de pain à St. Gall. Le Commandant de la place dit aux fourriers que la farine qu'il avait, avait été envoyée à Sargans

Ci joint la réponse de la lettre du questeur. Brunet.

Nr. 174.

Zürich, *le 30 Vendém. (23. Oktober).*

Masséna *à* **Soult.**

Je vous invite, mon cher Génrl., à suspendre l'envoi des ordres au Génrl. Loison, pour le mouvement qu'il doit faire, si l'envoi en est fait, ordonnez lui d'en suspendre l'exécution. Demain j'aurai le plaisir de vous embrasser. Masséna.

Nr. 175.

Altorf, *le 30 Vendém. (23. Oktober).*

Loison *à* **Gudin.**

Je reçois l'ordre de me porter avec ma division sur Reichenau. Mandez-moi, si le chemin est praticable, et si je peux tenter le passage. Je vous laisserai 1500 h. pour garder le Gotthard; nous les prendrons dans les plus mal chaussés. Je commence par ordonner le mouvement de la 38., sauf à la faire retrograder en cas d'impraticabilité.

Loison.

P. S. Vous donnerez l'ordre au chef de Brigade de la 109. de faire un état des hommes non chaussés, afin de les garder avec ceux de la 38 et d'en former le complément des 1500 h.

Nr. 176.

Mels, *le 30 Vendém. (23. Oktober).*

Soult *à* **Roque,** *capitaine commandant le* **1. Bat. de la 44.**

Vous donnerez ordre, Citoyen, à votre bat. de partir de sa position actuelle le 2 Brumaire de grand matin, pour se porter sur Flims en

passant les Alpes. Vous ferez marcher votre troupe dans le plus grand ordre et si sur votre route vous trouvez l'ennemi, vous l'attaquerez avec la plus grande vigueur afin de pouvoir être rendu de bonne heure à Flims, où étant arrivé vous aurez soin de vous garder très militairement et attendrez les ordres du Génrl. Loison à son passage. Je vous préviens que ce général doit le même jour porter des troupes de la 2. Division de Ilanz par Flims sur Reichenau et qu'un détachement de la 25. légère débouchera sur Tamins par le Gungels.

Malgré que les Alpes soient en ce moment-ci très difficiles; il faut faire l'impossible pour les franchir; employez même, s'il le faut, des paysans pour vous ouvrir le chemin, à mesure que vous avancerez; l'opération pourrait manquer, si votre bat. n'arrivait pas le 2 au matin à Flims.

Le Cit. Casseneuve Adjud. à l'Etat major vous suivra dans cette expédition.

Je vous préviens que je donne ordre au commissaire des guerres, de faire délivrer du pain à votre Bat. jusqu'au 6 Brumaire inclusivement. Vous enverrez les fourriers à Weesen pour le faire prendre.

Soult.

Nr. 177.

Mels, *le 1 Brumaire (24. Oktober).*

Soult *à* **Loison.**

Je vous invite, cit. génrl., de suspendre jusqu'à nouvelle disposition, l'instruction que je vous ai adressée le 29 Vend. relative à la marche que vous devez faire dans les Grisons. Incessamment j'aurai l'avantage de vous écrire à ce sujet. Soult.

Nr. 178.

Gambs, *le 1 Brumaire (24. Oktober).*

Brunet *à* **Soult.**

Je vous préviens que je reçois à l'instant une lettre du Général Laval qui me mande avoir donné ordre à la 94., de partir aujourd'hui 1 Brum. avec deux escadrons d'hussards et deux pièces d'artillerie légère pour se rendre à Buchen près Rheineck.

Le Commdt. de la 94. devra relever mon poste, sitôt que j'aurai commencé mon mouvement; n'ayant reçu aucun ordre de vous pour le faire, j'ai provisoirement ordonné aux troupes qui se trouvent à Rheineck de se retirer sur Altstetten aussitôt relevées, en attendant vos instructions.

D'après le rapport des postes en face de Gambs, l'ennemi paraît faire une redoute au débouché de la route venant de Feldkirch. J'avais donné ordre que toutes les grandes gardes se retranchassent; l'ennemi a été très inquiet et a augmenté ses postes, dont une partie a été sur pied toute la nuit. Nous n'avons encore reçu aucune nouvelle de l'explosion qui a eu lieu à Lucisteig. L'ennemi continue toujours à tirer sur les passants du côté de Rheineck. Brunet.

Nr. 179.

Altorf, *le 1 Brumaire (24. Oktober).*

Loison *à* **Soult.**

J'ai reçu hier à $6^1/_2$ heures du soir votre lettre du 29 et ai ordonné de suite les mouvements aux troupes qui doivent se porter dans les Grisons. Vous désiriez que les mouvements soient opérés pour le 2 Brumaire, ce qui est impossible; mes troupes étant bivouaquées aux environs d'Altorf pourront à peine aujourd'hui se rendre à Göschenen, demain à Tavetsch, forte journée, vu la neige tombée sur l'Oberalp depuis le 26; je ne pourrai donc me trouver que le 3 au plus tôt sur la hauteur de Flims.

Je vous marquais dans ma lettre du 23, que la force de la division était de 3800 h., elle se trouve aujourd'hui reduite à 3000 par le départ de la 76. et des grenadiers; de sorte que laissant 1500 pour garder le Gotthard, je suis forcé de marcher avec une colonne de 1500, de la quelle il faut encore déduire plus de 400 sans souliers. Quelleque soit la faiblesse de la division, j'espère que réunie au bat. de la 44., nous parviendrons à faire repasser le Rhin à Messieurs les Autrichiens.

Nous ne pourrous tirer nos subsistances sur l'Oberalp; il sera nécessaire de nous les assurer par le Gungels. Je laisse l'ordre à la 14. légère, qui doit le huit remplacer la 76., de me rejoindre près de Reichenau. Loison.

Nr. 180.

Schennis, *le 1 Brumaire (24. Oktober).*

Masséna *à* **Soult.**

Il est 5 heures; je désespère de vous voir arriver, j'aurais cependant eu besoin de vous parler sur le mouvement que vous devez faire dans les Grisons. Pressé de retourner à Zurich, je vous écris.

L'adjud. Génrl. Reille chargé de vous remettre la présente recevra votre réponse. Plusieurs avis me donnent pour certain que le prince Charles remonte le Rhin du coté de Schaffhausen avec toute son armée, et les rapports que j'ai reçus des Généraux, disent que le prince Charles a fait avancer des pontons sur le Rhin, ce qui donnerait à croire qu'il veut tenter un passage, malgré que je sois bien loin de le croire. J'aurais désiré m'entretenir avec vous pour savoir quels sont les moyens que vous avez réunis pour le passage du Rhin, quelle est la force que vous avez devant vous et quels sont les résultats que vous en attendez. La saison est bien avancée pour pouvoir se permettre de garder les Grisons, supposant que nous nous en rendions maîtres. On ne pourrait tout au plus garder que Lucisteig et avoir quelques détachements à Coire. L'ennemi pourra-t-il continuer à rester dans les Grisons, si nous ne faisons aucune tentative pour l'en chasser? Tentera-t-il de repasser le Rhin, ce qui n'est pas probable, ayant lui-même détruit le pont de Zollbrück? En restant sur la défensive, pourrons-nous nous contenter de deux demi-brigades, indépendamment des deux que nous avons à Altstetten. Vous êtes sur les lieux, vous connaissez la force et les dispositions de l'ennemi. C'est ce qui m'engage à vous inviter de me dire avec votre franchise ordinaire ce que vous en pensez. Si vous croyez pouvoir pousser jusqu'à Zurich, je vous y verrai avec plaisir.

Masséna.

Nr. 181.

Mels, *le 1 Brumaire (24. Oktober).*

Soult *à* Brunet.

Veuillez faire parvenir la lettre ci-jointe aux avant-postes autrichiens. Puisque le Génrl. Laval est arrivé à Rheineck avec des troupes pour vous relever, vous ferez replier sur Sax et Gambs la 36. et le 10. Régt. de chasseurs. Invitez le Génrl. Laval de faire relever les postes que ces troupes quittent; incessamment je vous écrirai pour continuer votre mouvement à droite.

Je vous prie de faire faire le mouvement de vos troupes la nuit, afin que l'ennemi ne puisse pas le reconnaître.

Soult.

Copie einiger von den franz. Truppen den Alliierten abgenommenen und ebenfalls im Militärarchive deponierten Briefe.
(Vergl. oben Nr. 142 u. 143).

Nr. 182.

Mémoire de Suworoff et signé de lui. (Angriffsplan, vergl. Miliutin.)

Plan d'attaque de Suworoff contre la Suisse.

An die Herren Feldmarschall-Lieutent. **Linken, von Hotze** *und* **von Korsakoff.**

Asti, *le 5 Septembre 1799.*

„Die bisher bei der Armee in Italien gestandenen kaiserlich russischen Truppen brachen den 8./18. Aug. (dies) aus dem Piemonte nach der Schweiz auf und ich gedenke mit selben am 6./17. In Airolo am diesseitigen Fusse des Gotthard einzutreffen und am 8./19. den Angriff auf besagten Berg zu unternehmen.

So wie hiezu die Truppen des C. C. Herrn Obristen von Strauch sammt jenen des Prinzen Victor Rohan und Herrn Feldmarschall-Lt. Grafen von Hadick mitzuwirken haben, so wird es um so nöthiger sein, dass von der benannten Armee beider Caiser Höfe in der Schweiz, zu gleicher Zeit, ein allgemeiner Angriff auf die ganze Stellung des Feindes mit allem Nachdruck und Entschlossenheit unternommen werde. Vorzüglich aber wird der linke Flügel unter Commando des C. C. Herrn Feldmarschall-Lt. Baron Linken mit vereinten Kräften und vielleicht dazu vorläufig erhaltener Verstärkung Alles aufbieten müssen, um den kaiserlich russischen Corps das Eindringen über den Gotthard-Berg und durch das obere Russen- und Linththal, wo mir der Angriff auf den Rücken des Feindes möglich gemacht würde, und durch die schleunigste Vereinigung der beiden Flügel der C. C. Armee der Schweiz und gemeinschaftliches Vordringen das Rückwerfen des Feindes auf das italienisch russische Corps und dessen einzelne Aufreibung vollkommen gehindert werde.

Da ich nun keine genaue Kenntniss von der Stellung der in der Schweiz vereinten Armeen beider kaiserlichen Höfe habe und nur den Erzählungen nach die kaiserl. russischen Truppen des Herrn Genrl-Lt. Korsakoff zwischen Zürich und dem Aarfluss, längs dem rechten Ufer des Limmathflusses, die C. C. Armee des H. Feldmarschall-Lt. Baron von Hotze zwischen dem Zürcher- und Walenstadtersee, längs dem rechten Ufer des Linthflusses und endlichen jene des C. C. Herrn Feldmarschall-Lt. Baron Linken von Walenstadt über Mayenfeld im Rhein-

thal bis Dissentis vorgreifend vermuthen kann, so muss ich zuerst die Verbindung mit den Truppen des letzteren, Herrn Feldmarschall-Lieutent. Linken, erwarten, wo und wie jedoch, von Ihnen, als in dortiger Gegend bekannten Herrn Feldmarschall-Lt. Linken zu erfahren wünsche, so wie ich nach dessen Gelingen das weitere ohnaufhaltliche Eindringen von den italienisch russischen Truppen rechts und links des Luzerner Sees, der Armee der Herrn Feldmarsch. Linken und Hotze aber zwischen dem Zuger und dem Züricher See und endlich die vereinigte Aufstellung aller, mit inbegriffen der kaiserlich russischen Truppen des General Rimsky Korsakoff längst dem rechten Ufer des unteren Reuss- und Aareflusses, als das einzige manœuvre betrachte, welches einen auf die künftigen Operationen entscheidenden Erfolg verspricht.

Da ich von Bellinzona aus das Eintreffen der hierländigen kaiserl. russischen Colonne sogleich bekannt machen werde, so erwarte ich wenigstens allda, wenn nicht früher auf dem Wege dahin über Novarra und Varese in die Kenntniss der Stellung und Stärke aller in der Schweiz vereinten C. C. östreich. und kaiserl. russischen Truppen sammt jenen des Feindes, dessen Kräfte und ihre Vertheilung mittels Courrier gesetzt zu werden und die Meinung der mit den Beschwerlichkeiten des Bodens und der Art dortigen Krieges vollkommen bekannten C. C. östreich. Generalen Feldmarschall-Lt Baron Hotze und Linken zu erhalten, wie nemlich oben angetragene Zusammenwirkung der schon in der Schweiz stehenden und von hier dahin rückenden C. C. östreich. und kaiserl. russ. Truppen am zuverlässigsten und ergiebigsten auszuführen sei, wornach ich dann auch meinen Angriff einzurichten und den waren Tag und Stunde desselben anzugeben im Stande sein werde

Nachschrift. Zu dem allgemeinen Angriff muss ich die jedesmal so nöthige Vorsicht empfehlen, dass man die Kräfte möglichst beisammenhalte, um nicht durch unnöthiges Zerstücken und freiwillige Schwächung den Angriff unzulangend zu machen; — ferner muss jeder Theil die Stellung der vor demselben stehenden Feinde und deren wahre Stärke genau kennen und jedesmal verlässig angeben, da wir uns von den ersten Schritten täglich Courriers und ausführliche Rapporte zuschicken müssen

Auch wünsche ich, dass gesammte Truppen in den bis zu obigem Hauptangriff freien Tagen mehrmalens den Angriff mit blankem Schwert, namentlich mit dem Bajonett oder Säbel, in 3 Treffen gestellter Feuerläufig (?) üben, welcher Art Angriff wir hier Landes die so vielfaltig als wenig lastbahren Siege ausschlüssig danken und zu dessen Uebung nach meiner Art, der russ. kaiserl. Herr General-Lt. Korsakoff, die damit bekannten geschickten Offiziere den C. C. östreich. Truppencorps der Schweiz zutheilen wird, wozu besagter Herr General-Lieutent. den Befehl anmit erhaltet. Suworoff.

Nr. 183.

Général.

Je prends la liberté de vous incommoder en vous priant de bien vouloir, s'il est possible, me faire expédier l'autorisation pour l'établissement du bataillon de Frauenfeld, pour pouvoir y placer quelques recrues que j'ai déjà; et une fois placées je puisse demander à Mr. de Crawfort quelque habillement pour les recruteurs que je compte employer. L'on me demande aussi si j'engage pour Mr. Paravicini. Portant son uniforme je désirerais ou que l'on me fît changer ou que l'on me remette le tout, cela faisant du tort aux deux côtés pour le recrutement, et vous sentez que ma délicatesse ne me permet pas de le demander directement.

Mr. le Comte de Thurn, l'oncle, vient de me surprendre en m'annonçant et me faisant voir que depuis l'acceptation de son neveu, il était survenu des accidents qui forcent le jeune homme malgré sa bonne volonté à se retirer du service et l'empêche par là d'exécuter la levée de la compagnie. Il m'a présenté son autre neveu Mr., le Baron de Rypplin, qui a déjà l'honneur d'être connu de vous, comme il se propose d'avoir celui de vous rendre ses devoirs. Je prends la liberté de vous le recommander pour remplacer le jeune Thurn. Cela pourra peut-être convenir à Mr. Crawfort, ayant déjà été à la solde d'Angleterre.

J'ai reçu des nouvelles d'Italie. Votre neveu Muller est à Milan. Je ne sais où est Nicolas. Si je pouvais le découvrir, je lui ferais dire de se rendre en Suisse, je vais écrire en conséquence au Baron et le déterminer à essayer de travailler ici, plutôt que de faire l'amour en Italie. — J'ose vous dire de faire mes compliments à Messieurs Muller et Richner et croire au plus profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, Général, votre très humble et obéissant serviteur

Le Baron de Reding.

Emmishofen, le 26 Août 1799.

Nr. 184.

Lauf-Zettel.

Taverne, *den 19. Sept. 1799.*

Heute, den 19. dies, ist das Corps des General der Infanterie von Rosenberg, von Taverne nach Bellinzona aufgebrochen, übernimmt die Tragthiere, versieht sich mit den nöthigen Naturalien.

Morgen, den 20., werden die übrigen Tragthiere erwartet, welche zur vollkommenen Ausrüstung erforderlich; diese Verzögerung hält uns

im Marsche auf; sollten diese erwarteten Tragthiere nicht kommen, so werden Kosaken-Pferde ausgerüstet, um mit selben ohne weiteren Verschub vielleicht den 21. die Operationen unternehmen zu können.

Lieutent. Génrl. du jour Schweikowsky.

Ad Circulandum:

An Herrn Obersten von Strauch,
Feldmarschall-Lt. von Hotze,
General-Lt. Korsakoff.

Passiert den 20. September 1799 um halb 4 Uhr früh.

Strauch.

Angekommen in Chur am 21. September 1799 um $^3/_4$ auf 7 Uhr früh.

Linken, General-Lt.

Kaltenbrunn den 21. September Nachts 10 Uhr angekommen und passiert.

Hotze, Feldmarschall-Lt.

Nr. 185.

Extrait d'une lettre interceptée, datée de l'abbaye de Petershausen, le 6 Octobre 1799. (Le Bulletin analytique dit: „elle semble être d'un émigrant à un compatriote et est postérieure à la reprise de Zürich par les Français.[1])

„D'après la tournure que les choses prennent en ce moment, il me paraît bien difficile que vous vous rapprochiez du lac sur les bords duquel je suis en ce moment, ainsi que vous le verrez par la date de cette lettre; car vous savez que Petershausen est une abbaye des bénédictins, qui touche au pont de Constance. Nos troupes, quoique très fatiguées et délabrées dans tous les points par la longue route qu'elles viennent de faire, sont en bivouac, en avant de cette ville, par un temps affreux, et n'ont pas eu un seul instant pour se reposer et se réparer, c'est maintenant une chose déplorable à voir et cela par la maladresse de Mr. Korsakoff qui s'est laissé forcer du côté de Schaffouse où il est maintenant. Le mal n'est pas, à beaucoup près, aussi considérable qu'on l'avait dit d'abord et que sûrement la gazette d'Augsbourg vous l'aura annoncé; il y a cependant eu plus de 4000 hommes Russes tués ou prisonniers; deux drapeaux et un peu d'argent dans la caisse militaire, sont aussi tombés au pouvoir des Français; mais la plus grande partie

---

[1]) Dieser Brief scheint viel eher einen Deutschschweizer zum Verfasser zu haben.

de ce qu'elle contenait était en papier qui devient nul. Dans le premier moment on a beaucoup exagéré cet évènement, mais il n'est déjà presque plus rien par la disposition des troupes pour le faire oublier par de nouveaux succès. Car tout est pour faire croire que l'on concerte en ce moment-ci un plan dont on espère un très grand avantage, si la réussite correspond à la sagesse des coopérateurs.

Suworoff avait eu le projet d'aller à Altorf; mais n'y trouvant pas les troupes et les canons sur les-quels il avait compté, il a été obligé de s'arrêter à Coire.

L'archiduc est à Donaueschingen, nos patrouilles vont presque jusqu'à St. Gall. Les patriotes sont à Winterthur, ont quelques troupes d'avant-garde en avant et en face de nous, mais en petite quantité, dit-on.

Voilà où nous en sommes. Ce matin on avait cru qu'il voulait nous attaquer; mais ce n'était qu'une reconnaissance, nous gardons le pont de Constance, vous avez sans doute su qu'ils sont encore venus faire un tour, il y a 5 à 6 jours dans cette ville, ce qui a fort effrayé les habitants d'Ueberlingen où j'étais alors. Tant que la Suisse ne sera pas évacuée, on ne doit pas penser raisonnablement à y faire son établissement. Si j'étais arrivé deux heures plus tôt à Ueberlingen, j'aurais eu l'occasion d'y voir le célèbre et peut-être trop célèbre Pichegru. Il venait d'en partir sur la nouvelle de l'arrivée des Français à Constance. J'en ai été très fâché, j'aurais été très aise de contenter la curieuse envie que j'ai depuis longtemps de le connaître.

J'oubliais de vous dire que Mr. de Korsakoff est le plus inepte et le plus ignorant des hommes. Sous le rapport militaire, il a perdu la tête et n'a donné aucun ordre dans sa retraite. Personne ne commandait de sorte que chaque régiment a fait ce qui lui a plu et chaque individu aussi De là est venue la déroute et l'on n'a pu rallier les troupes qu'à Schafhouse; elles criaient toutes après Suworoff et le souhaitaient à leur tête, pour tout raccommoder tout de suite. Ce sont des troupes excellentes, dont les Autrichiens sont extrêmement jaloux, ce qui fait que dans le fond de leur âme, ils sont enchantés qu'elles éprouvent des revers, elles sont même avec eux dans une très grande mésintelligence, ce qui doit beaucoup nous donner à craindre pour le résultat.